

Les classes Presse dans la Manche

À l'heure de la numérisation des contenus, l'histoire de l'information est en train de basculer dans une approche multi-support, de plus en plus mondiale. De la télévision à Internet, en passant par la radio ou bien la presse écrite, nous sommes aujourd'hui immergés dans un bain informationnel constant. Les nouvelles possibilités offertes par la technologie ne doivent cependant pas faire oublier l'importance du temps de réflexion et de la nécessaire distance critique.

L'objectif des Classes presse est simple : Éduquer aux, avec et par les médias et l'information.

Le dispositif pédagogique des classes presse Manche offrent à chacun, depuis 16 ans maintenant, l'occasion de s'arrêter sur l'actualité, d'analyser des contenus médiatiques, d'exercer son esprit critique en lisant des articles de presse avec un œil « aiguisé » mais surtout de partir à la rencontre de l'Autre, d'interroger, d'enquêter, de satisfaire une saine curiosité. Les journaux que les élèves vont recevoir durant le projet permettront les échanges, susciteront sans nul doute discussions et nouvelles interrogations, et peut être de futures vocations.

Cette année le choix du jury s'est porté sur les ressources des océans, un sujet en lien avec une thématique essentielle : la protection de l'environnement. La participation au challenge d'écriture et le suivi par le journaliste parrain permettront ainsi aux élèves de s'immerger dans le milieu journalistique en devenant eux-mêmes des producteurs d'informations.

Les classes presse offrent donc, avec le soutien des professionnels des médias, la possibilité aux élèves « journalistes en herbe » de devenir des citoyens actifs et acteurs du monde qui les entoure.

Belle aventure médiatique à tous !

Céline THIERY

Responsable Éducation aux Médias et à l'Information,

Académie de Normandie (14,50,61)

celine.thiery@ac-normandie.fr

Dans la Manche :

Les Classes Presse existent depuis **16 ans** dans la Manche. Ce dispositif est le fruit d'un partenariat de qualité entre le Conseil Départemental qui finance l'opération, les journaux Ouest-France et La Presse de la Manche qui s'impliquent dans le bon déroulement des classes presse et l'Éducation Nationale dont une des vocations est de promouvoir l'éducation aux médias sous toutes ses formes. Le présent guide met à disposition des professeurs quelques outils pour réussir ce projet avec leurs élèves. Il ne prétend pas être exhaustif, il ouvre des pistes de travail à approfondir avec les élèves en classe et il apporte des informations utiles. Bonne lecture.

Clarisse Macé

Classes Presse en Manche

Mode d'emploi 2021

Les grandes lignes

Objectifs :

Une action pédagogique citoyenne destinée à :

- apprendre aux élèves à **(bien) lire le journal et les journaux**
- apprendre aux élèves à « **écrire pour être lu** »
- apprendre sur le thème «**Les ressources de l'océan**»

Comité de pilotage :

L'Éducation Nationale, Le conseil départemental de la Manche, *Ouest-France, La Presse de la Manche.*

Une démarche approfondie :

- **Un travail avec la presse**
- **Chaque classe travaille avec un titre partenaire principal, *Ouest-France* ou *La Presse de la Manche*.**
- **Pendant deux semaines, des exemplaires des deux titres seront transmis à la classe pour un travail de comparaison**
- **Pendant six semaines, chaque élève recevra dans la classe un exemplaire du titre partenaire principal : *Ouest-France* ou *La Presse de la Manche* selon le secteur.**
- **Un lien privilégié : la venue d'un journaliste parrain de la rédaction locale du journal (au moins deux interventions)**
- **La visite du site d'impression du journal (déplacement à la charge du collègue)**
- **L'appui des services et des sites internet presse-école.**

Écrire sur le thème « **Les ressources de l'océan** » :

Les élèves devront enquêter et rédiger des articles sur le thème de l'année.

Chaque classe proposera ses 3 meilleurs articles et sa meilleure illustration au jury pour le challenge.

Les articles retenus seront récompensés lors de la remise des prix organisée par le conseil départemental. Les articles seront publiés dans les suppléments encartés dans les deux journaux.

Les partenaires Classes Presse Manche

Éducation Nationale - Rectorat de Normandie

Céline Thiery, Responsable Éducation aux Médias et à l'Information,
périmètre Caen (14 / 50 / 61) Coordinatrice CLEMI
168, rue Caponière - BP 46184 - 14061 Caen cedex
06 23 08 81 90
celine.jacquet@ac-normandie.fr

Ouest-France

Nicolas Denoyelle
Directeur départemental
Rédaction de St Lô
10 Rue de la barque BP 353 50 003 St Lô
02 33 77 31 31
nicolas.denoyelle@ouest-France.fr

La Presse de la Manche

Laurent Gouhier, Directeur délégué
9 Rue Gambetta BP 408
50 104 Cherbourg-Octeville cedex
02 33 97 16 16
l.gouhier@lapressedelamanche.fr

Direction des services départementaux de l'Éducation nationale de la Manche

Actions pédagogiques et culturelles

Marie-Laure Chênebenoit
12 rue de la chancellerie 50 002 St Lô cedex
02 33 77 85 90
dsden50-desco4@ac-caen.fr

Conseil départemental de la Manche

Pierre-Laurent Pizy, rédacteur pôle éditions
50 050 Saint-Lô Cedex
02 33 05 90 73
pierre-laurent.pizy@manche.fr

Coordination des classes presse Manche

Clarisse Macé
Collège Anne Heurgon-Desjardins de Cerisy la Salle
06 82 61 83 69
Clarisse.mace@ac-normandie.fr

Les étapes de l'opération « classes-presse 2021 »

- **Lundi 11 janvier 2021** : séance d'information des enseignants de 14h à 17h.
- **Du lundi 18 janvier au vendredi 29 janvier 2021** : distribution aux élèves et aux professeurs d'un exemplaire des 2 journaux partenaires. Travail sur la presse dans les classes.
- **Entre le lundi 18 janvier et le vendredi 19 Février 2021** : 1^{ère} visite du *journaliste parrain* qui présentera le métier de journaliste, l'écriture journalistique, l'importance de la photo... et répondra aux questions des élèves.
- **Du lundi 1^{er} février au vendredi 19 février et du lundi 8 mars au vendredi 26 mars 2021** : distribution aux élèves et aux professeurs d'un exemplaire du journal partenaire. Travail sur la presse et rédaction d'articles dans les classes.
- **Entre le lundi 8 mars et le vendredi 16 avril 2021** : 2^{ème} visite du journaliste parrain qui regardera les articles réalisés par les élèves et leur proposera des conseils.
- **Vendredi 23 avril 2021** : date limite d'envoi par chaque classe de 3 articles et d'une illustration. L'enseignant envoie l'ensemble à clarisse.mace@ac-normandie.fr. Ces mêmes articles et photos/dessins serviront à la réalisation des suppléments classes-presse.
- **Mardi 11 mai 2021** : Réunion du jury qui établira après lecture et délibération la liste des prix :
 - ✓ 1^{er} prix d'écriture *Conseil Départemental*
 - ✓ 2^{ème} prix d'écriture *La Presse de la Manche*
 - ✓ 3^{ème} prix d'écriture *Ouest-France*
 - ✓ 4^{ème} prix de la meilleure illustration *Conseil Départemental*
 - ✓ 5^{ème} prix « mention spéciale du jury » *CLEMI*
- **Mardi 8 juin 2021** : cérémonie de remise des prix. Le supplément « Classes-presse » des 2 titres *Ouest-France* et *La Presse de la Manche* sera encarté et diffusé avec le journal du jour. Il sera également diffusé à tous les élèves des classes presse.
- **Juin 2021** : fiche bilan à remplir par les professeurs.

Collèges Classes Presse 2021

Sud et Centre Manche, Parrainage Ouest-France

Collège	Adresse	Nombre D'élèves	Classe
Collège Notre Dame de la Providence AVRANCHES	4 Place Crois des Perrières 50300 AVRANCHES Tel. 02 33 58 43 41	30	4 ^e
Collège Pierre Aguiton BRECEY	rue du Fonteny 50370 BRECEY Tel. 02 33 89 65 80	24	5 ^e
Collège Jean Follain CANISY	33 rue de Kergolay 50750 CANISY Tel. 02 33 56 61 46	25	4 ^e
Collège Jean-Paul II COUTANCES	60 rue d'Ikley 50200 COUTANCES Tel. 02 33 76 56 56	20	3 ^e
Collège Le Moulin de Haut PERCY	6 rue Dufouc 50410 PERCY Tel. 02 33 61 21 70	30	4 ^e
Collège Interparoissial SAINT-LO	Rue Général Dagobert 50000 SAINT-LO Tel. 02 33 57 10 27	24	4 ^e
Collège Saint-Joseph VILLEDIEU LES POELES	25 rue des écoles 50800 VILLEDIEU-LES-POELES Tel. 02 33 91 08 08	20	4 ^e

Collèges Classes Presse 2021

Nord Cotentin, Parrainage *La Presse de la Manche*

Collège	Adresse	Nombre d'élèves	Classe
Collège Notre Dame CARENTAN	43 rue Séblin 50500 Carentan les Marais Tel. 02 33 71 67 00	22	4 ^e
Collège Le Ferronay CHERBOURG-EN-COTENTIN	41 chemin du Ferronay Octeville 50130 Cherbourg-en-Cotentin Tel. 02 33 53 16 03	30	4 ^e
Collège Bucaille-Charcot CHERBOURG-EN-COTENTIN	30 rue de la Bucaille 50100 Cherbourg-en-Cotentin Tel. 02 33 53 17 61	27	4 ^e
Collège Ingénieur Cachin CHERBOURG-EN-COTENTIN	Rue Saint Clément 50130 Cherbourg-en-Cotentin Tel. 02 33 88 58 90	24	5 ^e
Collège Saint Joseph CHERBOURG-EN-COTENTIN	31 rue Bondor 50100 Cherbourg-en-Cotentin Tel 06 69 34 47 30	28	4 ^e
Collège Gilles de Gouberville SAINT-PIERRE-ÉGLISE	8 rue du 8 mai 1945 50330 Saint-Pierre-Église Tel. 02 33 54 32 65	22	4 ^e
Collège Sainte-Marie VALOGNES	18 rue des religieuses 50700 Valognes	21	4 ^e

Thème des « classes-presse » 2021

Les ressources de l'océan

La protection de l'environnement et de la biodiversité nécessite une mobilisation forte, efficace et durable de l'ensemble de notre société, et des changements profonds des comportements individuels et collectifs.

Ce thème est transversal aux différents programmes scolaires, notamment scientifiques. Il permet aussi une réflexion citoyenne des élèves.

La dimension locale est privilégiée. Tous les domaines, sociaux, économiques et civiques, peuvent être abordés. Les apprentis journalistes réaliseront un travail d'enquête et d'interview dans différents domaines de la société tout en restant au plus près de leur vie de collégien.

Couvrant 71% de la surface du globe, l'Océan, au-delà du gigantesque volume d'eau qu'il représente, est un écosystème très complexe qui fournit des services essentiels. Les mers et les océans sont des espaces d'activités mais ce sont aussi des milieux fragiles, des régulateurs climatiques dont la conservation est un problème majeur.

Notre département, bordé de 355 km de côtes, avec les plus grandes amplitudes de marées d'Europe, accueillera en août prochain à Cherbourg une course à la voile mythique : La Fastnet. D'autres lieux (Cité de la mer - fondation Tara, Mont Saint Michel, ports, plages...) et d'autres manifestations en lien avec la mer jalonnent la vie des habitants de la Manche.

Parmi les différentes pistes, les élèves pourront s'orienter sur un des sujets de la liste non exhaustive suivante pour *réaliser des reportages* :

- Les richesses de la mer et les connaissances scientifiques (la biodiversité, les énergies marines, les ressources alimentaires...)
- La protection des océans et l'éducation au développement durable (gestion des déchets, pollutions ...)
- Les acteurs de la mer (pêche, aquaculture, sports nautiques et loisirs, construction navale, gestion des ports, transport maritime ...)
- Les énergies marines
- Les nouveaux métiers liés à l'évolution et à la protection des océans

Dans un esprit d'ouverture, les sujets permettant une démarche de rencontre avec des personnes de l'environnement des élèves sont à privilégier. Il convient aussi d'aider les élèves à faire preuve d'un regard critique dans leurs articles et à prendre de la distance avec les sujets traités.

Les Journaux Partenaires

Ouest-France dans la Manche

Présent dans 12 départements de l'Ouest de la France, de la Vendée au Calvados et de la Sarthe au Finistère, *Ouest-France* est aujourd'hui par sa diffusion (plus de 650 000 exemplaires) le premier quotidien français, et le deuxième journal d'Europe. Chaque jour, *Ouest-France* est acheté par quelque 31 000 habitants de la Manche, soit plus de 100 000 lecteurs, notamment dans le centre et le sud du département. *Ouest-France*, ces sites et son appli, c'est également près de 190 millions de visites mensuelles, ce qui place le quotidien dans les quatre premiers sites d'information générale français.

Historique

Aujourd'hui, *Ouest-France* a la même ambition que celle qui a présidé à sa fondation, à la fin du XIXe siècle (1899), et à sa refondation, à la Libération en août 1944 quand *Ouest-Eclair* est devenu *Ouest-France* : informer avec honnêteté, rigueur et dans un esprit de justice sociale des citoyens dans notre démocratie. Les informer sur tout ce qui les concerne et peut leur rendre service, depuis les événements qui surviennent dans leurs villes ou leurs villages, jusqu'à ceux qui se déroulent à l'autre bout du monde. Aider aussi les communautés qui composent notre société à se connaître, à se reconnaître, à débattre et à mieux se comprendre. Pour cela, depuis 1990, *Ouest-France* est propriété d'une association 1901, sans but lucratif : « l'association pour le soutien des principes de la démocratie humaniste ».

Des équipes autour de cinq rédactions locales

Dans la Manche, le journal compte cinq rédactions : la rédaction départementale de Saint-Lô et quatre rédactions extérieures : Avranches, Granville, Coutances et Cherbourg. Deux éditions sont diffusées à quelque 31 000 exemplaires : Saint-Lô-Coutances-Cherbourg, Avranches-Sud-Manche et Granville. La mise en page des pages locales et départementales (une vingtaine au total) est réalisée à Saint-Lô.

Au total, *Ouest-France* compte 41 salariés dans le département (sans compter le personnel de la régie publicitaire Précom) : dont 29 journalistes (on dit aujourd'hui journaliste bi-média), 4 secrétaires ainsi que l'équipe des ventes et l'encadrement. Dans les cantons, près d'une centaine de correspondants travaillent aussi aux côtés de la rédaction.

À cela il faut ajouter les 14 000 exemplaires, chaque semaine, de Dimanche *Ouest-France*. Sans oublier les 5 sites internet de Ouest-France.fr, les 5 pages Facebook et un compte Twitter *Ouest-France50* sur lesquels *Ouest-France* donne chaque jour des extraits de son édition ainsi que des flashs d'actualité sur les événements majeurs qui surviennent dans nos zones.

Pour organiser la diffusion dans la Manche, il convient de noter que le service des Ventes s'appuie sur 2 dépositaires qui animent eux-mêmes environ 170 porteurs en semaine et environ 80 le dimanche. Le service des Ventes s'appuie également sur un réseau de plus de 600 points de vente en semaine et 450 environ le dimanche.

Pour contacter nos 5 rédactions

Ouest-France SAINT-LÔ (rédaction départementale) 10, rue de la Barque BP353 50003 Saint-Lô Cedex Tél. 02 33 77 31 31 - Courriel : redaction.saint-lo@ouest-france.fr

Ouest-France COUTANCES 17, rue du Lycée BP313 50206 Coutances
Tél. 02 33 76 78 30 - Courriel : redaction.coutances@ouest-france.fr

Ouest-France AVRANCHES 32, rue de la Constitution BP 538 50305 Avranches
Tél. 02 33 79 06 00 - Courriel : redaction.avranches@ouest-france.fr

Ouest-France GRANVILLE 92, rue Couraye 50400 Granville
Tél. 02 33 91 16 50 - Courriel : redaction.granville@ouest-france.fr

Ouest-France CHERBOURG 8, rue de l'Ancien-Quai BP 407 50104 Cherbourg-Octeville
Tél. 02 33 87 59 00 - Courriel : redaction.cherbourg@ouest-france.fr

Service presse-école *Ouest-France* 10 rue du Breil 35 051 Rennes Cedex 9
Tél. 02 99 32 60 00

Visiter les sites d'impression

Le Service Visites du journal accueille gratuitement sur le site de Chantepie à Rennes (10, rue du Breil -ZI Rennes Sud Est), ou à la Chevrolière au sud de Nantes, des **groupes de 50 personnes** maximum.

À Chantepie, les visites ont lieu à partir de 21h30 et durent 2 heures. Heures des visites : 21h30, 21h50, 22h15 et 22h30.

Il faut réserver plusieurs mois à l'avance en écrivant à " **Ouest-France Service des Visites 35 051 Rennes Cedex 9** ", par téléphone Laurence Thomas 02 99 32 66 27 (de 14h à 17h30) ou par courriel : visite@ouest-france.fr.

Plus de 10 000 scolaires visitent Ouest-France chaque année.

LA PRESSE DE LA MANCHE

Quotidien départemental, *LA PRESSE DE LA MANCHE* tire quotidiennement à 23 000 exemplaires. Le titre est leader dans la presqu'île du Cotentin. *La Presse de la Manche* est présente 7/7 jours dans les kiosques, puisqu'elle compte depuis trente ans une édition dominicale et paraît les jours fériés sauf Noël, Jour de l'An et 1er mai. Avec plus de 60 % d'abonnés portés et postés (dont une large majorité livrée par ses soixante porteurs), *LA PRESSE DE LA MANCHE* a un lectorat très fidèle, fidélité mise encore en exergue par un très fort taux de pénétration dans la Presqu'île du Cotentin, parfois supérieur à 50% des foyers. Depuis 2017, *La Presse de la Manche* est aussi présente sur internet, sur la plateforme actu.fr. Grâce à ce nouveau canal, les informations diffusées par *La Presse de la Manche* n'ont jamais été aussi lues : près de 4 millions de pages vues par mois en 2020.

HISTORIQUE

Le 5 novembre 1889, naissance du *REVEIL CHERBOURGEOIS*, il y a donc 130 ans, un bihebdomadaire (parution mardi et vendredi) fondé par Jean-Baptiste BIARD. L'ancêtre de *LA PRESSE DE LA MANCHE* est tiré à 4 500 exemplaires. Très vite, la diffusion du *REVEIL* va augmenter dans l'agglomération cherbourgeoise puis dans tout le Cotentin. En 1902, le *REVEIL CHERBOURGEOIS* laisse sa place au *REVEIL DE LA MANCHE* et, en 1905, paraît le premier quotidien *CHERBOURG ECLAIR*, tandis que *LE REVEIL* devient un bihebdomadaire du mercredi et samedi. André BIARD, le fils du fondateur, entrera dans l'entreprise en 1919 au lendemain de la Grande Guerre. C'est lui qui va assurer la pérennité du journal jusqu'en 1941. *CHERBOURG ECLAIR* va donc vivre de 1905 à 1944.

A la libération, le 3 juillet 1944, *CHERBOURG ECLAIR* est remplacé par *LA PRESSE CHERBOURGEOISE*. Sous l'impulsion de Marc GIUSTINIANI (marié à la petite fille du fondateur) le titre va s'appeler, le 5 octobre 1953, *LA PRESSE DE LA MANCHE*. L'horizon s'élargit en février 1990, le journal entre dans le groupe *OUEST-FRANCE*, mais garde son autonomie éditoriale. Un exemple unique en France. En 2012, après l'installation de nouveaux groupes couleurs à la rotative, sont lancés les cahiers spéciaux du samedi et du dimanche. Le journal gratuit *Publi7* s'enrichit d'une information locale décalée.

Depuis 2016, *La Presse de la Manche* fait partie du groupe *Publihebdo*s (qui rassemble près de 100 hebdomadaires en France et donc désormais un quotidien), toujours au sein du groupe *SIPA-Ouest-France*. *La Presse de la Manche*, comme le groupe *Publihebdo*s, est présidée par Francis Gaunand. Le directeur délégué est Laurent Gouhier, le rédacteur en chef adjoint est Chrismaël Marchand.

Tout en conservant une totale autonomie tant dans le domaine rédactionnel que commercial, *La Presse de la Manche* a développé ces derniers mois son secteur industriel : les rotatives installées en cœur de ville à Cherbourg impriment désormais une cinquantaine d'hebdomadaires chaque semaine. Le journal vient d'ailleurs d'investir dans deux nouvelles tours de rotative pour proposer à ses lecteurs un journal tout en couleurs.

Le 10 janvier 2017, *La Presse de la Manche* a changé de format, passant au tabloïd. Depuis avril 2017, *La Presse de la Manche* édite aussi un journal gratuit, C'est à Cherbourg, distribué à 250 00 exemplaires à Cherbourg-en-Cotentin. L'équipe compte deux community-managers et deux commerciales attirés et s'appuie aussi sur le service publicité de *La Presse de la Manche*.

LES VENTES

12 300 acheteurs sont fidélisés (10 500 par portage et 1 800 par la Poste).

Le reste des ventes se fait grâce à un réseau de dépositaires (400 points de ventes répartis sur tout le département de la Manche et plus particulièrement dans le Nord-Cotentin).

- Dans le Cotentin, 9 lecteurs de quotidien sur 10 achètent *La Presse de la Manche*
- Le journal est lu par près de 100 000 personnes, en moyenne, chaque jour
- Le lectorat est plus jeune (45% de moins de 40 ans) et plus féminin que celui d'*Ouest-France*
- La diffusion est plus forte le samedi avec 28 000 ex (supplément TV depuis 1987)
- L'édition du dimanche existe depuis 1987 (17 000 ex)
- Part de la publicité dans le chiffre d'affaires du journal : 25 %
- Le prix de vente est de 1 euro en semaine et le dimanche, 1,20 euro le samedi avec le programme TV de la semaine

LE PERSONNEL

LA PRESSE DE LA MANCHE emploie directement près de 90 personnes. La rédaction est composée de 27 journalistes, mais une centaine de correspondants interviennent régulièrement. Une équipe de 7 personnes gère le service des ventes. La régie publicitaire est animée par sept commerciaux.

IDENTIFICATION

SOCIÉTÉ CHERBOURGEOISE D'ÉDITIONS

Siège social : 9 rue Gambetta - BP 408 - 50104 CHERBOURG-OCTEVILLE cedex

RCS Cherbourg : 775 610 686 9,

Tél. 02 33 97 16 16

Fax 02 33 97 16 06

Un site pour mieux connaître La Presse de la Manche :

<http://www.actu.fr/la-presse-de-la-manche>

Pour visiter le Journal *La Presse de la Manche*, téléphoner au 02 33 97 16 16.

À photocopier pour informer les parents d'élèves

Votre enfant participe à l'opération « Classes presse »

Votre enfant recevra bientôt un journal et ce pendant un total de 8 semaines scolaires. Vous pourrez le lire et parler de l'actualité en famille.

Les élèves apprendront à bien lire la presse, dans sa diversité, grâce aux enseignants de différentes disciplines qui accompagnent l'opération. Ils écriront des articles sur le thème « **Les ressources de l'océan** ». Ils pourront voir valorisée leur expression écrite dans un supplément des quotidiens partenaires fin mai.

Chaque classe sera suivie par un journaliste « Parrain », qui échangera au moins deux fois avec les élèves. Ces derniers auront la possibilité de visiter une entreprise de presse.

L'information occupe une part croissante dans la vie quotidienne. L'éducation aux médias et à la citoyenneté est donc indispensable.

L'opération **Classes presse** permet de travailler avec et sur la presse au collège, dans la durée et dans le pluralisme des titres. L'opération trouve sa place dans les programmes des disciplines concernées.

Depuis plusieurs années, notamment dans le département de la Manche, l'opération **Classes presse** permet une ouverture au monde, une maîtrise des langages et le développement de l'esprit critique.

L'opération est possible grâce aux efforts des différents partenaires et au soutien financier du ***conseil départemental de la Manche***.

Partenaires : l'Éducation Nationale, le conseil départemental de la Manche, les journaux *Ouest-France* et *La Presse de la Manche*.

Autorisation parentale relative à la publication de photographies d'élèves :

Dans le cadre des activités journalistiques menées pour le projet « Classes presse », votre enfant pourra être photographié afin de donner matière à illustrer les sujets traités dans les différents articles.

Ces photographies seront publiées dans les encarts des deux journaux partenaires *Ouest-France* et *La Presse de la Manche* du mardi 8 juin 2021.

Pour respecter les obligations légales en la matière, nous vous demandons de retourner aux enseignants responsables du projet l'autorisation dûment remplie et signée. Dans le cas d'une absence de réponse, nous considérerons comme acquis l'accord en vue d'autoriser la publication de la photographie de votre enfant.

=====

Nous soussignés, Mme et M.

Parents ou responsable(s) légal(aux) de

....., élève de la classe de,

autorisons la publication de la photographie de notre enfant dans le cadre du projet

« Classes Presse Manche 2021 ».

Signatures des responsables légaux :

Autorisation à remettre à

Mme, M.....

Professeur de

Le challenge

Les articles

Deux modèles

- *Articles longs* : 2 000/3 000 signes (enquêtes, portraits, interviews, reportages...)
- *Articles courts* : 500/1 000 signes (brèves, échos, billets d'humeur, d'humour...)

En cliquant, dans la barre de tâches, sur outils puis statistiques, on peut connaître le nombre de signes tapés (caractères, espaces compris).

Les illustrations

Tous les articles longs doivent être accompagnés d'illustrations : photos, dessins et infographies réalisés par les élèves.

Les illustrations ne peuvent en aucun cas être prises dans les journaux ou sur internet.

Pensez à prendre des photos quand vous faites votre reportage ou votre interview. N'hésitez pas à créer des situations qui illustrent votre article. Des photos en largeur et en hauteur.

Consignes pour l'envoi des articles et illustrations

Attention : **une haute définition (1 méga-octet minimum, soit 500 k en format jpg) est nécessaire pour l'impression dans les journaux.**

Conseil : **gardez un exemplaire de la photo, dessin, infographie, sans oublier de noter l'article que cela concerne, la classe et l'auteur de l'illustration.**

Comment participer au challenge classes presse ?

Chaque classe avec les enseignants (qui décident en dernier recours) doit sélectionner, parmi ses productions :

- **les 3 meilleurs articles** qui participeront au challenge. Ces articles devront répondre aux règles de l'écriture journalistique et être accompagnés obligatoirement d'une illustration.
- sa « **meilleure image** », sur le thème qui participera aux challenges : photo, collage, dessin, affiche...

Ces éléments doivent être expédiés à Clarisse Macé, par e-mail uniquement pour le 23 avril **dernier délai** à clarisse.mace@ac-normandie.fr

Un jury composé des partenaires de l'opération se réunira le mardi 5 mai et 5 prix seront décernés (3 articles, une illustration et une Mention Spéciale du Jury). Les résultats seront communiqués à toutes les classes participantes et les élèves lauréats seront conviés à la remise des prix.

Quelques considérations générales sur le challenge d'écriture

En s'inscrivant dans le dispositif classe Presse, on répond à plusieurs objectifs pédagogiques tels que la découverte du journal, la découverte d'un vocabulaire et de nouveaux codes, la nécessité d'une réflexion générale sur un thème imposé et le passage à l'écrit. C'est un moment difficile pour l'élève qui doit se confronter à un nouveau style d'écriture. Il semble indispensable de poser au préalable quelques prérequis avec la classe : écrire un article ne s'improvise pas.

1- Écrire pour être lu

Mettre des élèves en situation d'écriture, c'est d'abord leur rappeler qu'on écrit pour être lu. Une évidence qui ne s'impose pas toujours d'entrée. C'est justement sur cette évidence que repose l'écriture journalistique : écriture simple, efficace, concise, des mots compris par le plus grand nombre, un style vivant. A cet effet, nous vous proposons des extraits d'un petit texte de l'Association des Médias qui nous semble utilement rappeler quelques fondamentaux.

« On écrit pour être lu »

Les élèves doivent comprendre qu'ils écrivent pour être lus. Il faut donc définir avec les élèves le lectorat.

Pour avoir le maximum de chances d'être lu, il est nécessaire de cerner le lecteur, de connaître ses habitudes de lecture, ce qu'il aime et ce qu'il n'aime pas...

Les spécificités de l'écriture journalistique

Les élèves doivent comprendre qu'écrire des articles pour un journal suppose de respecter des règles d'écriture (et de présentation) qui, bien que contraignantes, vont paradoxalement les aider dans leur tâche d'écriture.

Pour déterminer avec les élèves les règles d'écriture d'un article et identifier les éléments qui le composent, il est nécessaire de prendre appui sur de vrais journaux, d'analyser des articles.

Avant d'écrire la moindre phrase, **n'oubliez pas de choisir l'angle**, c'est-à-dire la façon d'aborder le sujet.

Les règles d'écriture d'un article sont fidèles aux habitudes du lecteur :

- des phrases courtes, précises
- pas plus d'une idée par phrase
- un vocabulaire simple
- chaque phrase doit apporter une information

Le plan de l'article est simple : il doit répondre aux 5W (Qui ? Quoi ? Où ? Quand ? Pourquoi ?) Mais aussi Comment ? L'article est bâti selon le plan de la pyramide inversée : les infos les plus importantes au début au cas où il faudrait couper la fin de l'article faute de place.

On informe dès le début de l'article et ensuite on explique avec le Comment et le Pourquoi.

Une fois écrit, l'article doit être "habillé" avec un titre, un chapô, une illustration légendée... Chacun de ces éléments obéit aussi à des règles d'écriture précises que les élèves doivent maîtriser.

N'oubliez pas de signer chaque article, de légender vos photos.

N'hésitez pas à faire produire à vos élèves tous les types d'articles (brèves, récits de faits divers, critique, interview...) mais aussi les différents types de textes (injonctifs avec la recette, narratifs avec la fin d'une histoire, rhétoriques pour les poèmes, informatifs pour les "mini exposés" sur un sujet précis...)

La richesse des types d'articles et de textes sera l'occasion d'accrocher tous les élèves même ceux qui éprouvent des difficultés y compris les plus jeunes.

Quelques conseils à donner aux élèves

On écrit mieux tout seul qu'à deux, cela n'empêchera pas la mise en commun dans un second temps

*On évite le brouillon, on tape directement à l'écran
Les citations sont en gras, elles reprennent exactement les propos tenus par la personne interviewée.*

On privilégie l'écriture vivante en reprenant des citations, on évite absolument le style narratif.

*Pas de Mme ou de M., on désigne les gens par le prénom-nom.
L'accroche, le titre, la signature : on n'oublie aucun élément à la fin de son article.*

On fait relire son article, on accepte la critique, on corrige toutes les fautes d'orthographe (même quand on est mauvais en orthographe, il en va du respect du lecteur)

2- Qu'est qu'un bon angle journalistique ?

D'après le livre de Christian Robin, *L'angle journalistique, techniques de créativité pour des écrits originaux*, CFPJ Édition, 2009, 25 €

« Le seul mauvais choix est l'absence de choix » Amélie Nothomb, « *La métaphysique des tubes* »

« Angler » est un préalable, il faut partir sur un sujet avec un angle, quitte à affiner, ou changer votre fusil d'épaule. Angler, c'est donner un cadre à la sélection que nous avons faites.

Un angle = un seul papier / un papier = un seul angle

- L'angle varie selon le degré : resserré, large, décalé, subdivisé

- À un angle, correspond plusieurs messages essentiels hiérarchisés

- Plus l'angle est serré, plus il s'identifie avec le message essentiel, dans la brève, la symbiose est parfaite

- Le titre, accroche, attaque, indique l'angle, le message essentiel et le genre de traitement du papier

- Un angle peut faire l'objet de plusieurs papiers, traités « multi-angles », ex : encadré en complément du papier principal.

Pas de trouvailles, sans travail

La créativité est l'étincelle, mais elle ne suffit pas. La qualité de ce que nous allons écrire suppose aussi un travail journalistique qui s'inscrit dans le temps. La créativité est une trouvaille de l'instant, la mise en musique suppose du labeur et de la sueur.

« *Qu'est-ce que je fais si je n'ai pas d'inspiration ? Je travaille* », Pablo Picasso.

Choix d'un angle : une méthodologie

Informé c'est choisir et l'angle opère une sélection de l'information. Définir un angle, c'est :

- Choisir un point de vue original

- Choisir le traitement le plus efficace

- Choisir le plus « faisable » en fonction des sources, du temps, des moyens.

Ces trois points sont liés entre eux :

1 – l'originalité consiste à trouver un plus, un angle nouveau, jamais ou peu traité, qui suscite l'intérêt, la curiosité, met en jeu les lois de proximité. Pour appliquer cela, il faut de la documentation, des informations inattendues, des méthodes créatives.

2 – l'efficacité : c'est traduire le ou les angles originaux en genres journalistiques, en une longueur d'article, et en angles complémentaires (encadrés) ou en traitant le sujet en plusieurs papiers.

3 – la faisabilité : est-ce qu'on a les sources nécessaires pour traiter cet angle, le temps suffisant, les ressources ?

Quelques conseils à donner aux élèves

- Choisir de traiter un sujet, c'est déjà savoir de quoi on va parler. Un minimum d'informations au préalable est nécessaire.
- Selon les éléments recueillis, on choisira le modèle d'article : interview, portrait, ...
- Il ne faut pas rester trop longtemps avec un interlocuteur trop bavard au risque de se perdre dans le tri de l'information ensuite.
- On reformule les phrases à la fin de l'interview, histoire de vérifier que l'on a tout bien compris.
- Ne pas hésiter à prendre les coordonnées téléphoniques des personnes rencontrées : quand on a besoin d'une information complémentaire à l'heure de la rédaction, on peut rappeler...

3- La photo journalistique ***(Source Stage Lecture de l'image Clemi Versailles)***

On a coutume de dire qu'une photo vaut 1000 mots.

« Une image est un langage universel et elle est comprise par tous »

Si cette idée est largement répandue, elle n'est pas tout à fait exacte. On peut être un analphabète de l'image si on ne sait pas la lire, la décrypter. La légende de l'image est indispensable à la lecture de celle-ci. Il faut savoir lire les images, l'éducation doit intégrer l'apprentissage des codes de lecture de l'image.

Quels visuels dans le journal ? *(Source Ouest-France école)*

Le *Journal officiel* fait exception, mais qui le lit sans y être contraint ? C'est un signe. Tous les journaux comportent et textes et " visuels ". Même les premiers journaux comptaient quelques dessins ou caricatures pour dire " en quelques traits, mieux qu'un long discours ". Puis la photo a occupé les pages. En prenant plus ou moins de place, en noir et blanc puis en couleurs, de mieux en mieux reproduites. Les schémas, cartes ou graphiques sont devenus " infographies " avec l'adjonction de textes et grâce aux prouesses des traitements de texte... et d'images des ordinateurs.

Le journal est vu avant d'être lu. Les publicitaires le savent. Et les journalistes doivent en tenir compte...

Photos de reportage qui " donnent de l'info " et valident le texte, images d'illustration qui attirent le lecteur et situent le sujet, infographies qui soulignent et expliquent les données de l'information, dessins ou caricatures qui commentent comme le feraient des " billets ", voire des éditoriaux : les visuels dans le journal fixent l'attention et la mémoire.

Stimulants pour le lecteur, les visuels n'en restent pas moins des " clichés " qui ne peuvent prétendre informer sans le secours du texte, et encore moins expliquer. D'où l'importance de cette " éducation à l'image " à laquelle invitent les éducateurs soucieux de la formation des citoyens, et à laquelle participent les journaux qui se donnent une mission " civique ".

Quelques conseils à donner aux élèves avant de prendre des photos

- S'assurer que le matériel est en état, la batterie chargée avant de partir en reportage
- Laisser de côté le téléphone portable, privilégier le vrai appareil photo.
- Laisser l'appareil en mode automatique
- Privilégier la photo en extérieur dès que l'on peut pour un éclairage naturel meilleur.
- Se méfier du soleil (jamais en face)
- Travailler la mise en scène, tant pis pour le naturel
- S'assurer qu'il y aura bien des visages (photo vivante)
- Veiller à prendre plusieurs images (en hauteur et en largeur), à varier les positions
- Faire une légende pour chaque photo, marquer le nom et le prénom des personnes présentes sur le cliché
- La photo doit être en format JPEG, pas besoin d'être trop lourde (700 Ko suffisent bien)

Les « six bons conseils » d'Anne Baron

Anne Baron est documentaliste au collège E. Zola à La Glacière et elle a participé plusieurs fois à l'opération « classes presse ». Nous lui avons demandé ses bons conseils pour réussir sa classe presse.

1 - Attention aux dates : organiser un rétro calendrier pour être sûr de réussir à tout faire : lecture des journaux, rencontres avec journaliste, travaux d'écriture, visite

2- Prendre très vite contact avec le journaliste parrain pour déterminer des dates de rencontre et son rôle.

3 - Varier les travaux : décryptage de l'organisation des journaux, revue de presse, visite...

4- Prendre le temps de réfléchir sur le thème avec les élèves (brainstorming), trouver un éventail de types d'articles.

5- Bien préparer les interviews : prévoir les questions, mais aussi les appareils photo. Téléphoner pour prendre rendez-vous.

6- Travailler les illustrations : dessins (les élèves ont beaucoup de talent !), photographies (les angles, les plans, les légendes)

Bonne classe presse...

Nom : Prénom : Date :

Classes Presse - La Charte du journaliste de la classe presse

Moi,, élève de je m'engage à :

- ne pas déformer les propos des personnes que j'ai interrogées.
- ne pas prendre une personne en photo sans son autorisation.
- ne pas diffuser des propos diffamatoires ou injurieux.
- ne pas recopier des informations, ni utiliser des illustrations prises sur internet.

Fait à le

Signature



1- Écrire pour être lu : les règles d'écriture journalistique

1. Les phrases doivent être courtes et précises.
2. Il y a une idée par phrase.
3. Un vocabulaire simple est utilisé.
4. Chaque phrase doit apporter une information.
5. Les informations importantes sont au début de l'article. On explique le comment et le pourquoi dans un 2ème temps.
6. L'article doit répondre aux 5W (qui ? Quoi ? Où ? Quand ? Pourquoi ? Comment ?)
7. On privilégie l'écriture vivante en reprenant des citations (qui seront en gras).
8. Pas de M. ou de Mme, on désigne les personnes par leurs nom et prénom.
9. Selon les informations recueillies, il faut choisir un modèle d'article (portrait, interview, zoom sur...).
10. L'accroche et le titre doivent être travaillés à la fin de l'article.

2- Les illustrations : une bonne illustration vaut 1000 mots

Pour les photos :

1. Prendre des photos avec un appareil photo.
2. Veiller à prendre plusieurs photos (en hauteur et en largeur).
3. Varier les plans (gros plan, plan large...).
4. Ne pas oublier de légendier les photos.
5. Faire plutôt des photos à l'extérieur (la lumière est plus belle).
6. S'assurer qu'il y a bien des personnes sur la photo (pour la rendre plus vivante).

Pour les dessins :

Les contours doivent être faits au stylo noir.
Les textes doivent être écrits droit et être lisibles.

Nom :Prénom : Date :

Classe Presse : La recherche d'informations

Mon sujet d'article est :

Qu'est-ce que je sais déjà sur le sujet ?

.....

.....

.....

.....

Je prépare une interview

Qui je contacte ?		Les questions que je vais lui poser	
Ses nom/ prénom		Qui ?	
Sa fonction		Où ?	
Son n° de téléphone		Quand ?	
Son courriel		Quoi ?	
Autorisation de photo : <i>J'autorise la publication de ma photo dans le cadre du projet Classe presse dans les journaux Ouest-France et la Presse de la Manche.</i> Signature		Comment ?	
		Pourquoi ?	

Les illustrations

Plan	Hauteur ? Largeur ?	Légende

Ils ont gagné en 2018 !

**Thème : S'ouvrir au monde,
sourire aux autres**

Retrouvez les articles primés lors de
l'édition 2018

1^{er} Prix d'écriture

Portrait :

Akmal Sahak, entre Guerre et plaies ...

A 15 ans, c'est pour fuir les talibans et Daech qu'Akmal a réalisé un long voyage pour arriver jusqu'en France .



Akmal, élève afghan au collège E.Zola

43 jours, 7782 kms...

Parti de Djelalabad, Akmal , a réalisé un long périple qui a duré 43 jours .

7782 km plus tard, à pied, en voiture ou en train, il est arrivé jusqu'à La Glacière

où il est scolarisé en 3ème au collège Emile Zola ; sa famille a dû payer

une importante somme d'argent

(environ 15000 dollars) pour financer le voyage.

sont irréguliers et il a laissé ses parents et ses deux frères de 11 et 4 ans. Pour l'instant, tout le monde va bien là-bas. Leurs derniers échanges remontent à deux mois, car les liaisons téléphoniques sont souvent interrompues. Le seul objet qui le rattache à son pays est un bracelet brésilien, une sorte de fétiche qui le protège.

Il rêve de rentrer chez lui le plus vite possible pour reprendre la vie comme avant. Mais il faudra d'abord suivre des cours en France pour avoir certains diplômes.



Carte de l'Afghanistan

Belle mais pas facile...

« La France est un beau pays mais la langue est compliquée ! » nous confie Akmal avec des mots encore hésitants. Par ailleurs, la cuisine, la mode, la façon d'être des gens et surtout la place des femmes dans la société l'ont beaucoup dépaycé au début.

Aujourd'hui c'est le chemin de l'école qui a redonné un sens à la vie de cet adolescent .

« En Afghanistan, l'école était très perturbée à cause de la guerre. Je découvre les sciences qui ne sont pas enseignées dans mon pays ! » .

« Les montagnes d'Afghanistan sont dans mon coeur... »

Le mal du pays, il le ressent de temps en temps. Les échanges avec sa famille

Quand

intégration rime avec profession :

Les premiers mois ont été compliqués avec beaucoup de difficultés administratives à surmonter ; il vit maintenant dans une famille d'accueil à Digosville et au collège, il est aidé par ses camarades (Candice en particulier) et une AVS.

Akmal rêve de devenir chaudronnier ; d'ailleurs, l'an prochain, il intégrera le lycée Tocqueville, dans lequel il sera en formation pour atteindre son but.

Maud Lalanne et Margaux Rezki

2^e Prix d'écriture

Mark Vernon, restaurateur et médiateur

Mark Vernon, citoyen britannique de 57 ans, tient avec sa femme le restaurant *Un Monde sans faim* dans le cœur de Sainte-Mère-Église. Un personnage original et un lieu pittoresque...



Evan Dufleit, Mark Vernon et Dorian Leparquois (de gauche à droite)

Une installation due au hasard

Mark est venu vivre dans le Cotentin il y a quarante ans pour se rapprocher de sa famille, mais les circonstances de son installation sont assez comiques : « **J'étais en séjour chez ma mère à Sainte-Mère-Église et j'avais mal aux dents. Il y avait un dentiste un peu plus loin que ma mère connaissait, celui-ci m'a soigné. En partant de son cabinet, j'ai vu cette ancienne pâtisserie qui s'appelait Amiot, elle était vide... en vente... C'est alors que je me suis dit bon, pourquoi pas ?** » L'idée du restaurant était née.

Un lieu d'échanges

Mark veut plus qu'un restaurant et souhaite créer un lieu convivial de rencontres et d'échanges. Il prend régulièrement le temps de discuter avec ses clients pour essayer d'instaurer une proximité relationnelle. Il se définit à la fois comme restaurateur et médiateur car il suscite un lien entre les clients en les transportant dans un voyage à la fois culinaire et humain. « **Des clients qui ne se connaissent pas et qui sont à deux tables différentes se rencontrent, discutent et parfois l'année suivante, je les retrouve à une table de quatre car ils sont devenus amis. Pour nous, c'est très motivant.** »

3^e Prix d'écriture

Le bonheur, ce sentiment si recherché dans le monde.

Ne vous êtes vous jamais demandé « Sommes nous heureux en France ? ». Non, jamais ? Et bien trois élèves de cinquième ont essayé de répondre à cette question. Le « bonheur » est recherché par tous et il est parfois difficile d'y accéder.

Selon le classement des pays en fonction de leur IBM (Indice de Bonheur Mondial), le pays le plus heureux du monde est la Norvège. Les enfants y ont tout le matériel nécessaire à leur épanouissement. De plus, les Norvégiens sont riches : **il n'y a pas besoin d'un expert en économie pour comprendre que la richesse du pays a augmenté il y a cinquante ans.** Le sentiment d'être à l'abri de tout accident et accompagné tout au long de sa vie compte beaucoup aussi.

Les Norvégiens disposent d'une bonne sécurité sociale, d'un enseignement gratuit jusqu'à l'université, de longs congés parentaux et d'une retraite garantie à 67 ans. Les thèmes pris en compte dans cette étude sont : le PIB par habitant, une bonne espérance de vie, la liberté de faire des choix, la générosité et le fait d'avoir confiance en son gouvernement. De nombreux pays sont dans ce même cas tandis que certains ne le sont guère.

La France est plutôt bien classée : celle-ci est 31e sur les 150 pays faisant partie du classement. Nous sommes à cette place, car nous pensons que les Français ne se font pas assez confiance. Ils se sentent inquiets pour l'avenir : leur emploi, leur famille, l'environnement, les guerres ... Les attentats qui ont eu lieu dans notre pays ne favorisent pas le bonheur et la joie. Mais les gens restent heureux, car chacun a ses petits bonheurs : les loisirs, le beau temps ...

Pour savoir si notre ville était heureuse, nous avons créé un sondage et nous avons posé nos questions aux habitants de Saint-Lô et dans nos familles. Des questions toutes simples sur le bonheur, comme :

« Qu'est ce qui vous rend heureux dans votre vie quotidienne ? » ou « Êtes-vous heureux d'aller au travail le matin ? »

Nous avons questionné différentes personnes de différents âges pour avoir le maximum de points de vue différents.

Pour David Pouppeville, 36 ans, « **sa famille lui procure de la joie** ». Alors que pour Aurélie Jaspierre, 39 ans, « **c'est plutôt les petits bonheurs de la vie, rire, bien manger ...** »

Nous vous proposons quelques résultats obtenus par notre sondage :

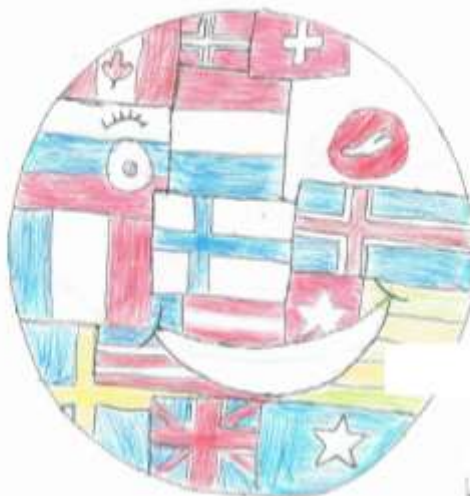
82,5 % des personnes interrogées disent être heureux avant d'aller au travail car ils aiment leur métier alors que 17,5% ne le sont pas, car leur profession ne leur plaît pas. Pour 82,5%, avoir un bon salaire permet de vivre aisément, même si l'argent ne fait pas le bonheur. Une dame que nous avons rencontrée dans la rue nous explique que « **le fait d'avoir de l'argent permet de réaliser des loisirs, des voyages qui rendent heureux mais [que] posséder beaucoup de bien ne rend pas forcément joyeux.** »

Parmi les causes de malheur : « **les attentats, le mauvais temps, voir partir ses proches, la méchanceté, les bêtises de l'humain, la pollution, la solitude.** »

Au contraire, ce qui rend les gens joyeux, ce sont « **[leurs] proches, [leurs] enfants, la bonne santé.** »

Pour nous le bonheur, ce serait simplement de publier notre article dans un supplément Ouest-France, dans le cadre de la classe presse... Et vous, qu'est ce qui vous rend heureux ?

Garance Martin, Maëlys Martin et Victor Badarelle, 5B, collège Lavalley, Saint Lo.



Victor Badarelle

Mention Spéciale du Jury

Jeanne handicapée accomplit des exploits

Jeanne, atteinte d'I.M.C., fait partie d'une association créée par sa mère Martine Porée, en 2002.

L'association "A petits pas" a été créée par Martine Porée et Raymond Morin en 2002 pour trois enfants atteints d'I.M.C. (Infirmité Motrice et Cérébrale). Raymond Morin était président jusqu'en 2017 ; depuis Martine a repris le poste de présidente. Cette association consiste à aider les

maladies du cerveau.

Martine Porée et son association ont également fait appel à M. et M^{me} Macron, quelques ministres mais aussi à des comédiens qui ont joué dans des films évoquant le handicap, comme Alexandra Lamy, Omar Sy et François Cluzet – mais

eu son B.E.P. (Brevet d'Etude Professionnelle) et elle passe son bac à la fin de l'année avec l'aide d'une A.V.S. (Assistante Vie Scolaire). Elle a aussi créé des t-shirts pour l'association grâce à son travail et à son imagination.

Jeanne voyage beaucoup pour se faire rééduquer et lutter contre le handicap comme en Floride, Pologne, Espagne et Portugal où elle peut trouver des spécialistes qu'elle ne trouve pas en France.

Elle communique grâce à ses pieds et aussi à un ordinateur spécifique muni d'un joystick qui lui permet d'écrire avec son orteil. Grâce à ce système elle écrit son propre livre qui est en cours d'édition et s'intitule *Je ne suis pas qu'un fauteuil*.



Martine Porée et Jeanne

enfants handicapés à mieux s'intégrer dans la vie " **que ce soit scolaire, professionnelle et sociale** ", explique Martine. Pour cela, l'association fournit des moyens techniques, informatiques, du matériel médical et améliore le quotidien des enfants handicapés.

Martine Porée, mère de Jeanne, aimerait créer un Neurothon.

Ce serait une manifestation, sur le modèle du Téléthon, qui aurait pour objectif de recueillir des fonds, en faveur de la recherche sur les handicaps moteurs et cérébraux, Alzheimer, Parkinson, et les autres

malheureusement ils sont sans réponse dans l'immédiat.

L'association est composée de bénévoles. Ceux-ci se retrouvent pour discuter de divers projets qu'ils réaliseront : des manifestations, des repas et des soirées comme par exemple les 20 ans de Jeanne.

Les fonds récoltés servent à la rééducation de Jeanne. Son handicap est de catégorie 4 sur une échelle de 6 c'est à dire qu'elle ne parle pas, a besoin d'aide pour se déplacer et ne contrôle pas ses mouvements.

Douée pour les études, elle est scolarisée dans des écoles publiques depuis l'âge de quatre ans et demi et a suivi une scolarité normale. Jeanne a

Si vous voulez faire un don pour Jeanne et la soutenir envoyer-le à l'adresse suivante :
*110 rue du Maine
50000 Saint-Lô. Merci
d'avance pour Jeanne et son
association.*

**Angèle Aumont,
Clara Eude, Cassandre
Lebouteiller. Collège Jean
Follain, Canisy**

Mention Spéciale du Jury

« Donner, c'est recevoir »

Interview

Béatrice Lechatreux,
Présidente de l'association
La Chaudrée

Depuis quand et pourquoi faites-vous partie de l'association La Chaudrée ?

La Chaudrée, association locale qui n'existe qu'à Cherbourg-Octeville, a été créée il y a 22 ans. Au début, les bénévoles préparaient une soupe qu'ils distribuaient dans la rue, aux sans-abri. Il y a 12 ans, la mairie nous a proposé un lieu plus chaleureux au 8, Rue de Colmar. On y accueille des personnes sans ressources afin qu'elles bénéficient d'un repas chaud dans des conditions plus dignes. Je suis d'abord entrée en tant que bénévole à La Chaudrée il y a 12 ans et j'ai été élue présidente en 2017.

A combien de personnes donnez-vous à manger chaque soir ?

Chaque soir, nous préparons entre 60 et 100 repas et nous accueillons un minimum de 60 personnes en situation d'extrême précarité. Il y a toutes sortes de bénéficiaires : des personnes sans revenus, sans domicile fixe, des réfugiés, des migrants, des jeunes... Nous les recevons tous, quelle que soit leur religion. Nous préparons toujours

une soupe d'abord parce que c'est un repas chaud et ensuite parce que tout le monde en mange : végétariens, musulmans... Les gens n'ont pas peur de venir, nous les accueillons tous, on ne demande ni papiers ni pièce d'identité. On ne pose pas de questions. On offre une soupe à tous ceux qui ont faim.

Qui prépare les repas, et combien de temps cela vous prend-il ?

Ce sont des bénévoles, principalement des retraités, plus de femmes que d'hommes. Nous travaillons de 4 à 5 heures par jour en fonction des disponibilités de chacun. Tous les bénévoles n'ont pas la même motivation : certains s'impliquent dans notre association pour le plaisir de cuisiner, d'autres pour rompre leur solitude et pour se mettre au service des autres.

Quelles sont vos sources d'approvisionnement ?

Il y a un magasin local de production et de vente de fruits et légumes : La Verdura, Carrefour, Les Maîtres Laitiers. Le restaurant de l'Arsenal nous fournit chaque vendredi midi leurs repas restants. Nous



Béatrice Lechatreux, à droite avec l'équipe du lundi dans la cuisine de La Chaudrée.

échangeons des marchandises avec d'autres associations comme les Restos du Cœur de manière à ne manquer de rien.

Qu'est-ce que cette expérience vous apporte ?

J'ai eu un problème familial : j'ai divorcé. Je me suis retrouvée seule un week-end sur deux. Je me suis dit que je ferais mieux d'aider les gens plutôt que de me morfondre. Je me suis aperçue au fur et à mesure que je donnais de mon temps, que j'apportais du

bonheur aux autres mais que je recevais beaucoup aussi. Cela m'a aidée à surmonter les épreuves de ma vie. J'ai souhaité m'engager davantage en devenant présidente. Une belle aventure qui consiste à permettre aux plus démunis de savourer une bonne soupe dans un cadre chaleureux. Et ainsi de mettre le sourire au menu !

Propos recueillis par Raphael COTTEBRUNE et Théo ALIX, Collège Sainte-Marie, Valognes.

Prix de l'illustration



Prix de l'illustration



Ils ont gagné en 2019 !

**Thème : 75^e anniversaire du
Débarquement**

Retrouvez les articles primés lors de
l'édition 2019

1^{er} Prix d'écriture

TEMOIGNAGES. Ils avaient entre 7 et 14 ans au moment des bombardements alliés

Des civils dans la tourmente

En février, des collégiens ont interrogé leurs grands-parents ainsi que des résidents des foyers-logements « Le vieux Château » à Cherbourg-en-Cotentin et « Les Myosotis » à Tourlaville. Ils ont beaucoup appris sur le repli des civils et leur vécu durant la Libération.

Au moment du Débarquement, des cherbourgeois décident de prendre la route pour fuir les bombardements. Ils ont déjà connu celui de la plage Napoléon, le 24 juillet 1941. Marcel Billy, 82 ans, raconte : "J'avais déjà perdu mon frère et ma sœur. Ma mère ne voulait plus rester". Sa famille s'en va donc vers le sud Manche. Mais les bombardements sont présents dans toute la région : "C'était comme si ils nous suivaient !", commente-t-il.

Jeanine, 89 ans, évoque aussi l'évacuation de Caen : "Les avions anglais nous mitraillaient. Dès qu'ils arrivaient, on se cachait dans les fossés. On attendait que ça passe..." Lorsqu'un bombardement était prévu, les civils étaient informés : "Nous étions prévenus par les allemands, précise Marcel Billy, ça nous laissait le temps de fuir vers un autre village."

Ces gens parcouraient des kilomètres. Sans voitures, ils se déplaçaient à pied, parfois à vélo. Marcel Billy a traversé toute la Manche et Jeanine est allée jusque dans le Maine et Loire en "à peu près un mois." "Les allemands sont venus un matin et nous ont dit que ceux qui seraient encore là à midi seraient fusillés, relate-t-elle. Des cultivateurs ont prêté à ma mère un cheval et une charrette. On a mis tout ce qu'on pouvait dessus et on est partis avec nos affaires. Tout le monde s'en allait. On ne pouvait pas rester sur place."

La vie quotidienne était difficile, surtout pour de jeunes enfants : "On couchait où on pouvait : dans des habitations, dans des granges, quelquefois même avec des matelas dehors, précise Jeanine. On avait attrapé des poux et ma mère avait dû brûler nos vêtements".



Des résidents des "Myosotis" (Raymonde, Jeanine, Marguerite, Andrée, Jeanne, Simone et Marie-Thérèse) témoignent de leur vécu à l'été 1944



Entrée de la rue Tour carrée, 1944 - Archives photographiques, bibliothèque municipale Jacques Prévert, Cherbourg-en-Cotentin, site "Coriallo" (<https://phototheque.cherbourg.fr>).

Aya BOUTOUALÀ, Maëlys CHASLE, Ludivine JORET, Cassandra LAMACHE, Loane LEBATTEUR, Alexandre LEFEVRE, Héloïse TAISNE, élèves de 3^{es} du collège Le Ferronay, Cherbourg-en-Cotentin

"C'est une mémoire terrible", souligne Jeanine

Élément décisif de la bataille de Normandie, les bombardements ont causé de nombreux dégâts et pertes humaines. Certaines villes frappées étaient complètement détruites.

Hélène, de Tourlaville, raconte : "On est sorti de l'abri, on a voulu retourner chez nous : la maison était complètement démolie." Raymonde, 12 ans à l'époque, habitait Urville-Nacqueville. "Il y a eu beaucoup de maisons détruites. Sur toutes les villas en bord de mer, il n'en est resté qu'une", déplore-t-elle.

Puis, émue, elle évoque son mari : "Il était réfugié près de Saint-Lô. Il a vu sa mère et ses deux petites sœurs tomber. Il a été marqué toute sa vie ! Il avait 10 ans, sa sœur en avait 8 et la toute petite était dans les bras de sa mère."

Jeanine, dont le pensionnat a été détruit, se retrouve sur les routes. Elle témoigne de visions d'horreur : "Quand on a évacué, on a vu des morts dans les fossés, des gens... Beaucoup d'animaux aussi : des chevaux, des vaches éventrés... Voir tout ça quand on a 14 ans... On a été traumatisés, vous ne pouvez pas imaginer !"

2^e Prix d'écriture

MÉMOIRE. Il avait 13 ans le 6 juin 1944

L'incroyable histoire de Jean-Baptiste Feuillye

JEAN-BAPTISTE Feuillye avait 13 ans le 6 juin 1944. 75 ans après, il nous raconté sa jeunesse en temps de guerre. Le débarquement à Fresville, commune de 600 habitants au bord des marais à 5 kilomètres de Sainte-Mère-Eglise, occupée par une centaine d'allemands, puis son périple avec une unité américaine.

Peur et curiosité à la fois

« Avant le débarquement, les allemands patrouillaient et contrôlaient de plus en plus. Ils étaient nerveux », se souvient-il. Le 6 juin 1944 au matin, deux « para » américains sont venus chez lui et ses parents. « Ce n'était pas des allemands. J'avais peur mais j'étais curieux en même temps. Mes parents, devant le presbytère, ont vu une fusillade entre deux allemands et un parachutiste américain. A l'époque, on ne savait pas que des américains allaient débarquer. »

A 13 ans, il intègre une unité américaine

Sa maison fut utilisée comme poste de secours. Il se souvient : « Ils ont poussé la table contre le mur, ils opéraient et soignaient les blessés. Certains sont morts dans la maison. Le chirurgien, malgré ses jambes brisées, donnait ses

ordres aux soldats et infirmiers. Il rampait, cela m'a choqué. Un autre jour, un officier allemand rentra dans la maison, vit les infirmiers américains soigner aussi les allemands. Il salua le chirurgien, les infirmiers et partit. »

Mais le plus incroyable est à venir. Jean-Baptiste devient « Bobby », le plus jeune militaire américain. Silonnant la campagne à vélo, il était le « chou-chou des militaires américains missionnés à laver et sécher le linge des hôpitaux de campagne ». Un prisonnier allemand lui tailla un uniforme américain. Avec l'accord de ses parents, « Bobby » suit jusque dans l'Est de la France cette unité américaine. Bobby est ramené en Jeep en mai 1945.

Une encyclopédie locale

« Bobby » avait appris l'anglais. Le premier juin 1945, il est embauché au cimetière américain numéro 1 à Sainte-Mère-Eglise. Il a participé à la préparation du premier anniversaire du débarquement. Déjà ! Il y a travaillé jusqu'à ce que les corps soient regroupés à Colleville-sur-Mer ou restitués aux familles aux Etats-Unis en 1948.

« Bobby » est très vite devenu un personnage incontournable pour les autorités américaines,



→ Jean-Baptiste Feuillye entouré d'Alicia et Louis. En bas à gauche : La maison où vivait Jean-Baptiste et sa famille en 1944 devint un poste de secours. En bas à droite : A 13 ans, surnommé « Bobby », il intègre une unité américaine. Ses parents le laissent partir jusque dans l'Est de la France.

pour les vétérans et les familles des soldats morts en Normandie. Encore aujourd'hui, il accompagne des familles à la recherche de renseignements sur les faits de guerre d'un père, d'un grand-père, d'un arrière grand-père. Chaque vétéran revenu après guerre lui

a raconté son parcours, son histoire. « Bobby » est une encyclopédie locale.

Ce que Jean-Baptiste veut transmettre aux générations futures, c'est « le devoir de mémoire. Que les générations futures n'oublient jamais ceux qui ont permis que l'on se voie

aujourd'hui, qu'on soit libre ! »

« Surtout respectez la bravoure des ces hommes. N'oubliez pas ce qui c'est passé. Les jeunes soldats alliés ont payé très cher et il ne faut pas les oublier. Ça me réjouit de voir les jeunes d'aujourd'hui s'intéresser à ce qui c'est passé il y a 75

ans ! »

Alicia CHRISTINE, Louis TOLLEMER et Paul LAURENCE
3^{ème} Stockholm 2019, Colège Notre Dame, Carentan

3^e Prix d'écriture

« Moi, bébé sous les bombardements »

Âgée de 9 mois, Annette Faurie et sa tante, Thérèse Legastelois, ont été sauvées par des soldats canadiens, à Varaville, lors du Débarquement en Normandie. Annette qui vit aujourd'hui à Mézidon Vallée d'Auge, dans le Calvados, nous raconte son histoire 75 ans après :



Annette Faurie dans son jardin

Que vous est-il arrivé en juin 1944 ?

« Le 5 Juin 1944, ma tante, alors âgée de 18 ans, décide de m'emmener avec elle voir une de ses amies, dans le bourg de Varaville. Ma mère ne voulait pas qu'elle parte avec moi à cause des rumeurs de débarquement. Elle m'a quand même laissé partir car il fallait qu'elle travaille et n'avait personne pour me garder. Le 6 Juin, on s'est donc retrouvées, ma tante et moi âgée de 9 mois, sous les bombardements. Ma tante était totalement affolée, elle courait dans tous les sens. Des soldats canadiens nous ont sauvées et hébergées dans un bunker. Nous sommes restées avec eux et ne sommes rentrées chez nous qu'au bout de 2 mois environ. Entre-temps les soldats canadiens nous ont nourries. »

Quelles étaient les conditions de vie ?

« J'ai été nourrie avec du lait en conserve et des rations militaires. »

Comment s'est passé le chemin du retour ?

« Là, les Canadiens nous ont aidées à traverser les marais de Varaville qui avaient été inondés par les Allemands. Ils me portaient de temps en temps. Autrement, ma tante me soulevait à bout de bras pour éviter que je ne me noie. On allait dans les fermes pour avoir du lait et une fois une fermière a refusé de nous en donner. En rentrant chez ma mère à Croissanville, j'étais très sale évidemment et j'avais des boutons sur tout le corps, certainement dus à l'alimentation et au manque d'hygiène. »

Qu'a ressenti votre mère quand elle a appris que vous étiez encore vivante ?

« Quand elle m'a vue arriver, elle était en train de traire une vache et elle a tout lâché. Elle a renversé le seau de lait, ce qui lui a valu des réprimandes de sa patronne. C'était un retour inespéré pour elle. Ma mère me pensait morte sous les bombardements avec ma tante. »

Quelle était la relation entre votre mère et votre tante à la suite de cet événement ?

« Ma maman était très fâchée contre sa sœur et lui a enlevé le bébé des bras. Puis, elles ont repris leur vie comme avant. »

Comment avez-vous réagi en apprenant votre histoire ?

« On me l'a racontée lorsque j'étais adolescente. Je devais avoir 17 ou 18 ans. J'ai trouvé que ma tante avait été très courageuse, elle n'avait que 18 ans et elle m'a sauvé la vie. »

Gardez-vous des souvenirs de cette aventure ?

« Oui, si je vais au cinéma voir un film de guerre, le bruit des avions et des obus me fait sursauter. »

Que ressentez-vous lorsque vous en parlez ?

« Je me dis que si les soldats canadiens et ma tante n'avaient pas été là, je ne serais plus en vie aujourd'hui. »

Avez-vous gardé des contacts avec les Canadiens qui vous ont sauvés ?

« Malheureusement non, mais après la guerre, ils ont occupé la zone et c'est un Canadien qui m'a appris à marcher. »

Gabrielle Faurie et Lisa Robic (4B Collège Saint Joseph Villedieu les Poêles)

Prix du Jury Clémi

Témoignage émouvant d'une femme qui a vécu la guerre

Thérèse Hébert, habitante de Marchésieux témoigne de ses terribles souvenirs du débarquement alors qu'elle n'a que 13 ans .

Thérèse Hébert est née le 3 octobre 1930 à Marchésieux. Pendant la guerre, elle vit avec ses parents et ses 4 frères et sœurs. A l'époque, elle se demande chaque jour ce qu'elle va devenir.

« Quand on a entendu le matin, que ça canardait au loin, on s'est dit « ça y est, c'est le débarquement » raconte Thérèse. Lors du débarquement, « Teyette », comme tout le monde la surnomme, a dû quitter sa maison pour aller trouver refuge dans la grange de René Lepourry, « car elle était jugée plus sûre ». Ils étaient environ une quinzaine à s'entraider mutuellement face aux nombreux bombardements : Teyette, et sa famille, René Lepourry, une fille et sa maman ainsi que le curé, « il nous faisait faire la prière tous les soirs », ajoute Teyette en riant. Tout le monde s'endormait ensuite sur de la paille. « Au bout de trois semaines, nous sommes rentrés chez nous ».

Quand le quotidien devient un danger mortel

Toute la famille dormait dans la grande salle dont le père avait protégé les fenêtres avec des

planches pour éviter que les éclats d'obus ne rentrent. « Un jour, ma mère était partie étendre son linge et quand elle est repartie un obus a explosé à la place où elle était quelques secondes avant, elle a frôlé la mort de si près ! »



Thérèse Hébert, le jour de sa communion, pendant l'occupation allemande

Quand la réalité détruit un rêve de jeune fille

« Le jour de ma communion, trois soldats ont débarqué pour dormir chez moi. La chambre réquisitionnée pour les allemands était déjà prise, alors ils ont jeté tous les cadeaux qui étaient sur la table pour s'y coucher. J'étais triste de la tournure qu'avait pris la soirée, qui était si importante pour moi ».

Sur la route de l'exode

« Le 17 juillet, un allemand a dit à mon père qu'il fallait partir pour la sécurité de la famille, mais papa lui a répondu fièrement qu'il avait fait la guerre 14-18. Le soldat lui a fait remarquer qu'à cette époque, il n'avait pas de famille. » Les Hébert décident donc de partir. Ils passent par Saint-Denis le-Vêtu, Gavray, nourris par des centres d'accueil, puis à Montigny. « C'est là, à la mairie que nous avons appris la mort de Pierre Desmeules, un ami dont la femme était enceinte ». La famille reprend alors la route et trouve enfin refuge dans une ferme en Mayenne.

Malheureusement la guerre laisse des séquelles morales

Encore aujourd'hui, Thérèse a des frayeurs « quand j'entends un bouchon de champagne qui saute, je sursaute toujours. De même pour un avion qui est bruyant. Je sors toujours de ma maison, c'est devenu un réflexe pour me rassurer ».



Thérèse Hébert devant sa maison où elle a vécu le débarquement et où elle vit toujours.

Eloïse Leroy, Coline Renée, Anaëlle Fleury, Thylann Le Bugle-Coupet, 4C

Mention Spéciale du Jury

L'histoire méconnue du clocher de Siouville

Des villes ont été profondément marquées par le combat. Dans d'autres communes, qui n'ont pas été touchées par les bombardements, la guerre a aussi donné naissance à des actes vaillants. Exemple à Siouville-Hague où la population s'est mobilisée et opposée aux Allemands pour l'église.

C'est une histoire qui s'est passée il y a plus de 75 ans, et que peu connaissent. Solange Pain, 87 ans, est l'une des personnes à pouvoir la raconter.

La Siouvillaise a participé, alors qu'elle n'avait que 9 ans, à une opération très particulière : la protection de l'église du village. « Un matin de 1942, le maire de Siouville revient à la commune à la suite d'un entretien avec les Allemands, explique Solange Pain. Il nous a indiqué que l'église était menacée d'explosion. » Les Allemands craignaient que ce clocher, visible depuis la plage, ne soit un repère pour les Alliés en cas de débarquement.

Un sauvetage urgent

Sur la commune, les habitants s'inquiètent. « L'explosion menaçait de détruire aussi les maisons alentours, se souvient Solange Pain. Le maire de Siouville et mon père, qui était son adjoint, sont allés à Cherbourg voir M. Riba qui tenait une entreprise de construction pour lui demander de l'aide. »

Ils ont obtenu, auprès des Allemands, le droit de démonter le clocher au lieu de le détruire. Un groupe de jeunes gens courageux a alors démonté, pierre par pierre, le clocher de l'église de Siouville.

Une organisation sans pareille

Avec l'aide organisatrice de M. Riba, quelques maçons et des fermiers, les jeunes de la commune, le maire et le père de Mme Pain ont démonté le clocher.

Leur organisation n'était pas banale : ils numérotaient les pierres une par une dans un ordre précis avant de les pousser dans le vide pour qu'elles tombent sur des buttes de paille et de foin posées par les fermiers. Par la suite, ils ont rangé les pierres près du cimetière du village.

Peu après la fin de la guerre, l'entreprise Riba aida de nouveau la commune pour la reconstruction du clocher en 1946.

Elle s'en est occupée seule car les pierres étaient trop lourdes pour les enfants qui étaient majoritaires au village.



Photographie appartenant à Mme Pain montrant le clocher de Siouville démonté à l'aide d'un échafaudage

Une mémoire intacte

Si cette histoire n'est pas tombée dans l'oubli, c'est parce qu'il en reste des témoins. Solange Pain a conservé des souvenirs intacts. Elle peut détailler l'arrivée des premiers allemands, la réquisition des armes, des postes radio, des voitures, mais aussi le rationnement.



Profondément marquée par cette époque rude, elle en parle comme si elle l'avait vécue hier.
« Je me souviens de chaque personne, de chaque jour et c'est important pour moi de vous en faire part, car je sais que bientôt les témoins de ce moment de l'histoire auront tous disparus. Je veux que les jeunes générations sachent ce qu'a été la guerre. »

Nicola Bazin

Prix de l'illustration



Ils ont gagné en 2020 !

Thème : La transition écologique

Retrouvez les articles primés lors de
l'édition 2020

1^{er} Prix d'écriture

CONSOMMATION. Livermore, une société prometteuse

Réparer les objets cassés, leur passion commune



Jean-Luc et Damien dans leur atelier de réparation.

Damien Cottebrune a créé l'entreprise Livermore. Avec ses deux collègues, Gabriel et Jean-Luc, ils expliquent leur volonté d'offrir une seconde vie à l'électroménager cassé.

Le plus souvent, ils réparent des cafetières et des aspirateurs. Mais Damien, Gabriel et Jean-Luc touchent à tout. « On fait le blanc et le brun, mais on ne fait pas le gris ! », plaisantent-ils.

Des « produits blancs » (lave-linge, lave-vaisselle, réfrigérateur ou petits appareils type cafetière, aspirateur, grille-pain...) aux « produits bruns » (appareils électroniques type téléviseurs, lecteurs DVD...), ils se disent « curieux de faire de nouvelles choses ».

Pourquoi avez-vous donné le nom de « Livermore » à votre entreprise ?

« Si on est capable de concevoir une ampoule qui brille pendant 118 ans, alors pourquoi notre lave-linge et notre télé tombent-ils en panne dans les cinq ou six ans ? Voilà pourquoi Livermore ! »

C'est le nom d'une ville dans laquelle une lampe à incandescence d'une puissance de quatre watts est allumée depuis 1901, c'est la plus vieille ampoule du monde ! Donner le nom « Livermore » à l'entreprise, c'est dire que tout appareil électronique peut vivre longtemps et qu'il ne faut pas jeter ses appareils une fois qu'ils ne marchent plus mais qu'il faut essayer de les réparer ou de les faire réparer par des professionnels. Ce nom montre aussi que l'on peut faire fonctionner n'importe quel objet longtemps et pas uniquement cinq ou six ans. »

Au 12 rue au blé...

Damien Cottebrune, 28 ans, titulaire d'une licence professionnelle ME2i (Maintenance des systèmes Industriels de Production et d'Énergie), devient chef d'entreprise en 2018. Plus tard, il embauche deux employés qui ont chacun leur spécialité.

Gabriel, 36 ans, a une licence d'intendant de parcours de golf. Il est spécialisé dans l'impression 3D.

Jean-Luc, 58 ans, a trois brevets professionnels qui valent un BTS et aime réparer tout ce qui sort de l'ordinaire.

La jeune entreprise, située en centre-ville de Cherbourg, est basée sur le principe de la réparation d'objets du quotidien afin qu'ils puissent être réutilisés.

Une démarche avant tout écologique !

« Un des objectifs est de limiter l'impact des plastiques. Réparer soi-même c'est éviter d'acheter. Plus tu achètes, plus tu consommes, plus tu pollues !

Réparer les objets cassés a donc pour but de limiter les déchets et l'impact écologique qui en découle, c'est leur objectif principal.

L'impression 3D nous permet de refaire des pièces qui n'existent plus et donc de sauver des appareils. Ça évite une fois de plus de jeter des objets qui fonctionnent et auxquels il manque juste une pièce qui n'existe plus. En prolongeant la vie d'un appareil, on limite l'impact et la pollution supplémentaire qui serait générée par le gaspillage. »

Ce que vous faites au quotidien vous passionne-t-il ?

« Dans ce métier, ce qui nous plaît à tous les trois, c'est qu'on est constamment en train d'apprendre, on découvre toujours de nouvelles choses. On ne reste pas sur nos acquis ! »

Adrien BARBET, Guilhem MIGNOT et Lucas SIMON,
élèves de 4^e au collège Le Ferronay.

2^e Prix d'écriture

Le théâtre au service de la planète

LES EXP'AIR » : Une enquête futuriste en tournée dans la Manche pour trouver le coupable de la pollution en 3048. Nous avons rencontré un des acteurs, Thomas Zaghedoud, Saint-Lois, qui nous explique les enjeux écologiques de la pièce de théâtre en co-production avec ATMO Normandie.

« Les Exp'air », une pièce de théâtre qui lutte contre la pollution de l'air

En 3048, l'air est devenu irrespirable ! Pour trouver le coupable de cette pollution, le professeur Ozone remonte dans le temps pour nous faire comprendre que c'est maintenant qu'il faut faire changer les choses... Il est aidé dans sa périlleuse mission par Arthur, rôle de Thomas Zaghedoud ; nous l'avons rencontré :

Un acteur conscient de son impact environnemental

« La pièce m'a particulièrement fait prendre conscience du problème de la qualité de l'air. C'est même devenu un critère dans le choix de mon habitation », nous confie Thomas Zaghedoud. Pour lui, habiter dans des villes polluées a un impact nocif pour la santé, à long terme. Le comédien estime se sentir plus concerné maintenant, notamment grâce à des échanges avec les enfants, qui

avaient lieu après les spectacles, avec des scientifiques. Cependant, il ne pense pas être particulièrement engagé dans des mouvements. **« Je devrais, parce que c'est très important, mais c'est effectivement une question de temps... Cela ne m'empêche pas de chercher, de mon côté, à faire des choses ! Par exemple, au niveau de la qualité de l'air, la pollution automobile est très importante : rien que de prendre le train ou de faire du covoiturage, ce sont de bons réflexes ! Ça a l'air d'être un détail, mais si plein de gens le font, ce n'est pas négligeable au bout d'un moment ! »**

Au cœur de la pièce : La sensibilisation des spectateurs

Le spectacle a été construit sur cette problématique de qualité de l'air ; il a été créé pour évoquer les différents points qui sont dans le cahier des charges des associations de surveillance de la qualité de l'air, comme ATMO Normandie. **« Moi, ce que je veux, c'est que les enfants, qui sont la nouvelle génération et que cela concerne particulièrement, comprennent qu'il faut prendre le problème au sérieux, et nous, ce que l'on fait, c'est leur donner plus d'exemples afin qu'ils échangent ensemble sur ça. »**

En effet, le spectacle qui s'adresse en particulier au jeune public, correspond bien à cette période durant laquelle on se pose énormément de questions ; **« Nous, ce que l'on veut, c'est amener de la réflexion, faire prendre conscience. Forcément, ça ne se fait pas en un déclic, mais on peut y arriver. C'est bien d'en parler, ça amène sa petite goutte dans l'océan de la réflexion des enfants. »**

Une pièce avant tout pédagogique

La pièce est ludique, voire assez amusante, elle aborde le problème de la pollution différemment, mais toujours de manière pédagogique. **« Il y a souvent des instituteurs, des encadrants, qui trouvent ça très intéressant et qui aiment travailler sur ce sujet, voire qui reviennent l'année suivante. »**

« En fait, les gens ne se posent pas vraiment de questions, mais si on leur fait prendre conscience, ils peuvent éventuellement agir différemment et c'est ce que j'essaye de faire. »

Une pièce écrite par Mélanie Cellier et Stéphanette Martelet.

Louise et Léna. Collège de Canisy.

3^e Prix d'écriture

Le recyclage est-il encore à la page ?

4938 tonnes par an, 411,5 tonnes par mois, 103 tonnes par semaine et 15 tonnes par jour.
La déchetterie de Varouville turbine pour l'environnement.

A première vue, la déchetterie n'est pas l'endroit idéal pour se balader. Cela ne sent pas la rose ! Nous avons néanmoins été agréablement surprises par la grandeur du terrain, le nombre important de bennes, et la disponibilité des deux agents qui entretiennent et gèrent la déchetterie au quotidien : Emmanuel Cranoi et Jean Martinez.

Dans une déchetterie on doit uniquement trouver ce que ne va ni dans les poubelles ni dans les colonnes de tri. Comment s'organise celle de Varouville ?

Une benne est réservée à la ferraille (aluminium, acier, zinc...) qui est broyée à Rouen, puis mise dans un four pour refaire des métaux neufs.

Emmanuel nous a expliqué ensuite qu'il existe des bennes à gravats. Ce sont des déchets qui seront enterrés mais qui ne pollueront pas. En 2018, ils en ont récolté 1556 tonnes ! Il y a aussi une benne carton qui est couverte pour être protégée de l'eau. Il est broyé puis formé comme une pâte à papier pour recréer des cartons. Malheureusement, ce n'est pas recyclable à l'infini.

En ce qui concerne la benne à encombrants, celle-ci est composée de choses qui ne se recyclent pas et tout cela est donc enterré près de Montebourg. La benne bois contient tous les bois naturels qui vont être broyés, comme les cagettes.

Une nouvelle benne a fait son apparition il y a un an, elle s'appelle la benne « éco-mobilier ». Elle recycle les meubles, matelas, chaises en bon état. Les bennes « branches et pelouse » portent bien leurs noms, ces déchets vont chez un agriculteur pour faire du compostage. Un bac « textile » existe aussi. On y dépose les vêtements et les sacs en bon état et ils seront ensuite emmenés à Tourlaville dans des relais enfants.

Il y a un bac « pile » où l'on met toutes nos piles usagées. Il est très important de ne pas les jeter à la poubelle car cela pollue entre 8000 ans et l'infini. D'autres bacs sont à disposition comme celui des « déchets électriques et électroniques » ou encore celui des « déchets dangereux des ménages » où l'on met les produits chimiques. En ce qui concerne les ampoules, il est très important de ne pas passer l'aspirateur si elle casse car l'ampoule contient du mercure et l'aspirateur le recrache, il faut passer le balai car c'est une matière toxique.



Jean Martinez et Emmanuel Cranoi, les deux agents de la déchetterie de Varouville.

Le tri est de plus en plus respecté mais « il y a encore du boulot à faire. En général ça se passe bien mais il faut toujours être derrière les gens pour leur indiquer où déposer les objets ». Le rôle des agents est primordial, « apprendre aux gens à bien trier les déchets » est une mission citoyenne.

La déchetterie de Varouville évolue grâce aux investissements de la commune et à la responsabilisation des habitants sur le tri des déchets.

« Il y a 20 ans, nous n'avions que 4 bennes (ferrailles, pelouse, branches, bois) et le reste en encombrants. Cela permet une évolution pour le tri ! »

Clélia Leberger, Chloé Sirot et Camille Grossin. 6C

Prix CLEMI

L'abeille, une super-héroïne ?

Bien que nous ne leur portions que peu d'attention, les abeilles pourraient s'avérer une solution pour l'environnement. Pour notre enquête, nous sommes partis à la rencontre de Michel LESAGE, propriétaire du magasin grainerie/apiculture à Montebourg.

Les abeilles protectrices de l'environnement

Les abeilles *Apis Melifera* (celles qui sont dans les ruches) ainsi que d'autres espèces jouent un rôle très important pour l'environnement. Il existe une grande diversité d'espèces d'abeilles. Toutes ne vivent pas dans les ruches. Certaines sont spécialisées dans des types bien particuliers de fleurs. Cette diversité entre abeilles est très importante pour l'environnement. Malheureusement, les apiculteurs privilégient les *Melifera* pour leur miel. Cette sélection détruit peu à peu cette diversité.

Sans elles, c'est une grande partie des végétaux qui disparaîtraient. Elles contribuent à 20% de la pollinisation, c'est donc grâce à elles qu'une très grande partie des fruits et légumes peuvent être produits et commercialisés à l'échelle mondiale. Heureusement, elles sont aidées par d'autres insectes dans cette tâche.

En outre les abeilles sont un maillon essentiel de la chaîne alimentaire, en effet

elles nous fournissent des aliments et compléments bienfaisants qu'aucun autre insecte ne peut produire tels que le miel, la cire, la gelée royale ou encore la propolis (colle qui sert à boucher les trous et à assainir la ruche).

Abeilles en danger !

Outre leur courte durée de vie (un mois), les abeilles pâtissent de l'utilisation des pesticides. Les pesticides déposés dans les champs contaminent les fleurs que les abeilles butinent. Ces pesticides tuent les abeilles en grand nombre et malgré l'essai de nouvelles méthodes pour traiter les produits aucune amélioration n'a été observée de ce côté-là.

Une solution ?

La solution serait que chaque personne ait une ou deux ruches car la surproduction nuit à la survie de certaines espèces moins recherchées pour la production de miel mais



©Léo JANIN, Collège Sainte-Marie Valognes

tout de même importantes pour l'environnement.

Camille ARTEIL, Paul POSTAIRE et Marc LARROUZE, 4^e O, Collège Sainte-Marie, Valognes.

Prix coup de cœur du Jury

ALIMENTATION. On consomme bio au collège Le Ferronay

Un self au cœur de la transition écologique



→ David Poulain et son équipe.

c'est compliqué d'avoir des produits bios locaux. Le gaspillage est donc également au cœur de la démarche de la cuisine centrale : si on le supprime, on passera un grand cap en réalisant des économies permettant d'obtenir davantage d'aliments bios. Pour préserver notre planète, il faut moins gaspiller. Cette transition écologique permettra à tous de manger des produits sains.

Sensibiliser les élèves au gaspillage...

David Poulain intervient chaque année dans les classes de 4^e pour faire prendre conscience aux élèves qu'ils jettent trop et leur permettre de proposer des solutions. « La majorité des élèves apprécie cette intervention et l'éclairage donné sur le gaspillage, l'importance du bio et des plats végétariens », indique Sophie Denier d'Aprigny, professeur de S.V.T.

Depuis 2017, au mois d'octobre, une semaine de pesées des restes est organisée au réfectoire. Les aliments restant dans l'assiette représentent « à peu près 50 grammes par élève ». Pour l'établissement, cela fait environ 64 kg par semaine ! Et beaucoup plus pour l'ensemble de la cuisine centrale puisque le collège fournit des repas pour cinq autres établissements de Cherbourg-en-Cotentin !

Selon le chef, pour ne pas trop gaspiller « il serait intéressant de travailler à ce que les élèves prennent ce qu'ils ont envie de manger et viennent se servir à nouveau s'ils ont encore une petite faim » car la nourriture qui a été cuisinée en trop grande quantité ne peut pas être réutilisée. Un déchet, c'est du gaspillage, et, comme David Poulain le dit : « Il est hors de question de donner des restes » car la réglementation de la restauration collective l'interdit.

Un sondage, réalisé en novembre 2019 auprès de 92 élèves de 4^e souligne que « la majorité des élèves plébiscitent ces actions, jugeant à 32% qu'elles ont permis de les sensibiliser ». Ainsi, « 45,7% ont apprécié pouvoir se rendre compte de ce qu'ils jetaient et 19,6% estiment avoir une meilleure connaissance du sujet et des solutions à mettre en place. »

Chef de la cuisine centrale du collège Le Ferronay, David Poulain a depuis plusieurs années engagé son équipe vers une consommation plus écologique. Auprès des élèves, il participe aussi à l'effort de sensibilisation contre le gaspillage alimentaire.

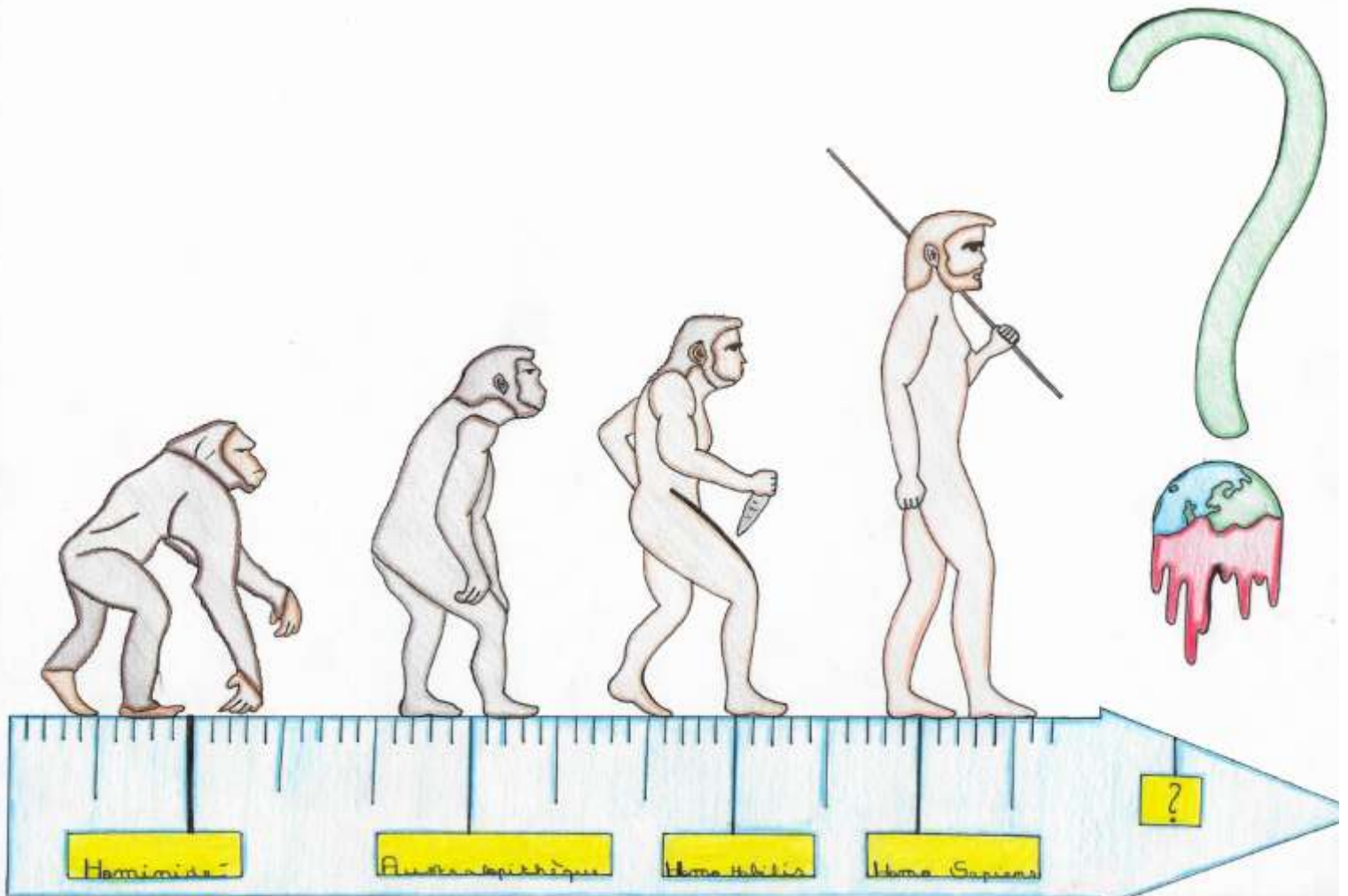
« Tous les produits frais juste après la cueillette ! » : la cantine du collège Le Ferronay doit travailler à chercher des circuits courts pour avoir des produits de meilleure qualité possible, explique David Poulain. Les commandes sont donc passées autant que faire se peut auprès de producteurs locaux. Cependant, les produits comme le riz et les pâtes viennent de la Camargue ou de l'Italie.

« On est partis il y a quatre ans avec moins de 1% de produits bios et aujourd'hui, on est à 20% : ça représente 80 000 euros de marchandises sur l'année 2019 ! », s'exclame le chef de cuisine. Bien sûr, tous les produits de la cuisine centrale ne sont pas bios. Mais le collège essaie d'augmenter la part de ces produits dans l'établissement de plus en plus : depuis janvier, il est passé aux œufs produits en bio.

La transition écologique coûte assez cher et

Adam Benchemam et Timéo Cariou, classe de 4^e 3, collège Le Ferronay.

Prix de l'illustration





ÉCRIRE POUR ÊTRE LU

Les règles de base d'un article de presse réussi



www.jetsdencre.asso.fr



Prolongement de notre *Kit créer un journal*, ce livret fait partie d'une collection de six guides développant les questions essentielles qui se posent à celles et ceux qui se lancent dans l'aventure journal.

Supports d'autoformation, ils ont été conçus pour convenir à plusieurs publics : les jeunes qui désirent créer un journal, les adultes professionnels ou bénévoles qui souhaitent accompagner leur réalisation mais aussi les rédactions déjà constituées qui veulent approfondir leurs connaissances.

Ouvrages collectifs, ils capitalisent l'expérience et le savoir-faire des bénévoles de l'association Jets d'encre, tous anciens journalistes jeunes, pour mieux les partager.

Ne vous sentez pas obligés de suivre au pied de la lettre tout ce qui suit. Il y a mille et une manières originales de réaliser un journal : à vous de trouver celle qui vous correspond. Alors emparez-vous de ces conseils et créez le journal qui vous ressemble !

Dans la même collection :

- > N°1 - *L'identité du journal*
- > N°3 - *Travailler en équipe*
- > N°4 - *Droit et déontologie de la presse jeune*
- > N°5 - *Financer son journal*
- > N°6 - *Composer une maquette efficace*

Publication réalisée avec le soutien de



© Association Jets d'encre
 Directeur de publication : Les Haute-Saône, Housseau
 Textes, photos, conception graphique : Association Jets d'encre
 Tous remerciements aux bénévoles qui ont contribué au travail collectif, collaboratif, et non au paiement de services et de prestations de conseil ou de conseil.
 Société de conservation : Océat - Océat
 Remerciements particuliers : Auriane
 Impression : 360 Press (www.360press.com)
 2ème édition - Octobre 2018 - Dépôt légal à paraître
 9782361010110 - 112 pages - 17€

SOMMAIRE DÉFINIR ET PRÉPARER SON SUJET

« Écrire pour le journal » sous-entend qu'il s'agit d'un exercice particulier, qui n'a rien à voir avec une simple rédaction. Dans un média, on écrit pour se faire plaisir, mais aussi pour être lu. Perdre ce point de vue, c'est courir le risque que l'article rate sa cible et donc que votre message ne passe pas aussi bien que prévu. Ce guide vous propose d'acquies un minimum de savoir-faire, tant dans un journal papier que web, une radio ou une TV, pour intéresser votre lecteur.

- Définir et préparer son sujet**
p. 4 à 10
- Construire un plan**
p. 11 à 12
- La rédaction de l'article**
p. 13 à 17
- Les genres journalistiques**
p. 18 à 23
- L'habillage de l'article**
p. 24 à 25
- Le public de l'article**
p. 26

L'écriture d'un article commence par un brouillon. Il est en effet précieux pour déterminer les objectifs de l'article et se poser les bonnes questions préliminaires à la rédaction.

Le contexte de la rédaction : 4 questions déterminantes

Le contexte de rédaction va influencer directement la nature et la forme de votre article. Pour bien appréhender cet enjeu essentiel, il vous faut répondre à 4 questions.

> *Pour qui écrivez-vous ?*

Un lycéen, un professeur, une association ou un citoyen lambda ? Prendre en compte le lecteur auquel vous vous adressez, c'est vous assurer que le message soit clair et compréhensible. En effet, vous ne vous adresserez pas de la même manière à un public jeune, adulte ou mixte.

> *Pourquoi écrivez-vous ?*

Quelles sont les raisons qui vous amènent à prendre la plume ? Partager une actualité ? Pousser un coup de gueule, partager un coup de cœur ? Savoir reconnaître ses motivations, c'est cibler votre message et assurer son efficacité. De plus, le lecteur doit comprendre votre démarche pour pouvoir interpréter vos écrits. Choisir d'écrire à la première personne, par exemple, signale une opinion personnelle et vous permet d'interpeller le lecteur.

> *En quoi cela concerne le lecteur ?*

Avoir des motivations personnelles pour écrire sur un thème ne doit pas vous empêcher de chercher à intéresser le lecteur. Oubliez le pur exercice



Définir et préparer son sujet

de style et les « private jokes » que seuls les initiés comprendront ; écrire, c'est chercher à être lu.

> Que voulez-vous transmettre ?

Sur le brouillon, notez les informations essentielles que vous voulez inclure dans votre article. Si vous les identifiez clairement, vous serez sûr de réussir à faire passer votre message. Le mieux est encore de hiérarchiser vos informations pour construire votre argumentation.

Rechercher des informations : les sources de l'article

Si le travail sur la forme de votre article est primordial, encore faut-il pouvoir lui donner du fond. Pour cela, il faut faire attention à l'origine de vos informations, en gardant à l'esprit deux principes : **croiser et citer vos sources**. Le meilleur moyen de produire un travail journalistique sérieux est de multiplier les types de sources et de ne pas vous contenter de dénicher une information, mais aussi de savoir la vérifier.

qu'il faut utiliser leurs informations sans chercher à les recroiser ! Il est par ailleurs possible que le biais - inévitable - par lequel ils abordent le sujet, crée un contresens, ou ne vous apporte à lui seul pas toutes les données.

- **Les ressources bibliographiques** : livres et manuels scolaires peuvent être précieux pour enrichir vos sources. De plus, recourir aux encyclopédies et aux dictionnaires permet de vérifier le sens des notions que vous manipulez et de diversifier votre vocabulaire. N'hésitez pas à insérer une définition d'un mot compliqué lorsque votre article traite d'un sujet pointu.
- **Internet** : source infinie d'informations, privilégiée par la plupart des journalistes. Attention toutefois à bien distinguer le type de site sur lequel vous piochez des informations : la fiabilité d'une information trouvée sur un blog n'est pas la même que sur un site académique ! Internet peut vous être utile non seulement pour trouver des informations, mais surtout pour les vérifier et les croiser à l'aide d'un bon moteur de recherche.

> Les sources directes

Les sources directes correspondent aux personnes directement concernées par votre sujet et dont vous obtenez des informations. Aller à la recherche de ce genre de sources fait partie intégrante du travail journalistique : cela permet de légitimer le message que vous voulez transmettre. Parfois, un témoignage recueilli directement est même plus efficace qu'un article relatant les informations que vous avez récoltées.

- **Comment choisir vos sources ?** Il vous faut d'abord choisir entre le spécialiste et l'anonyme, en fonction de la nature de votre article et du but recherché. Si vous voulez donner de la crédibilité à votre article, choisissez plutôt un expert sur le sujet (ex : un responsable d'une association environnementale pour un article sur le développement durable, ou le maire de votre ville pour un papier sur la politique municipale). Si vous souhaitez simplement étayer un article d'opinion pour montrer que vous n'êtes pas le seul à penser ce que vous exprimez, vous pouvez aussi anonymement citer quelqu'un dont vous trouvez la parole pertinente.

Définir et préparer son sujet

Comment chercher efficacement sur Internet ?

Affiner l'investigation sur un moteur de recherche en utilisant des opérateurs logiques ou booléens

- le signe - (ou SAUF ou AND NOT) devant des mots ou URL, permet de les exclure de la recherche ;
- mettre les expressions entre guillemets permet de chercher uniquement les expressions exactes ;
- en proposant une liste de mots séparés par OU ou OR, il suffit que l'un des critères soit vérifié pour que la recherche aboutisse ;
- utiliser ET ou AND rend tous les critères obligatoires.

Il existe également l'opérateur de troncature * qui permet de ne donner que le début d'un mot-clé pour inclure virtuellement toutes les terminaisons possibles. Exemple : *certificat** signifie qu'on s'intéresse tout aussi bien au mot *certificat* qu'aux mots *certificats*, *certification*, etc.

Vérifier la fiabilité du site en se posant les bonnes questions

- **Qui** : l'auteur du document est-il clairement identifié ? Peut-il être contacté ? Quelles sont ses compétences ? Qui est l'éditeur du site ?
- **Quoi** : quelle est la nature du site (institutionnel, commercial, collaboratif, personnel) ? Par quel serveur le site est-il hébergé ? Le site pointe-t-il vers des sites fiables et inversement ?
- **Quand** : connaît-on la date de la ressource ? Si oui, a-t-elle besoin d'être actualisée ?
- **Pourquoi** : quel est l'objectif du site (sensibilisation auprès d'une cause, commerciale, informative...) ? L'information est-elle gratuite, y a-t-il des publicités sur le site ?
- **Comment** : le type de langage utilisé est-il familier ou scientifique ? le contenu est-il structuré, clair ?

> Les sources indirectes

- **Les médias professionnels** : un article de journal, un reportage TV, une émission de radio, etc. Ces sources présentent l'avantage d'être claires, bien expliquées et facilement accessibles. Attention toutefois, ce n'est pas parce que les journalistes professionnels sont censés suivre la même exigence de vérification de leurs sources

- **Comment obtenir et utiliser vos sources ?** Une fois votre interlocuteur identifié, contactez-le pour le rencontrer ou l'interviewer par téléphone. Choisissez le format selon l'utilisation que vous voulez en faire : un micro-trottoir, si vous souhaitez seulement en utiliser des extraits dans votre article. Attention une fois encore à ne pas prendre pour argent comptant ce que l'on vous dit, et à croiser vos sources !

Protégez vos sources

C'est un devoir déontologique du journaliste de citer ses sources, par exemple en mettant en note de bas de page les références des livres, sites internet ou articles de presse qui vous ont aidé à construire votre article et qui vous permettent de prouver ce que vous affirmez. Cela témoigne également de la fiabilité de vos écrits et permet au lecteur d'approfondir la question. Dans le cas des sources directes, assurez-vous d'avoir l'autorisation explicite de la personne que vous citez en lui expliquant que ses propos vont apparaître dans votre journal, radio ou TV. Vous pouvez lui proposer de rendre anonyme sa parole, mais cela risque d'entamer votre crédibilité.

Le message essentiel de l'article : la règle des 3QOPC

Parvenir à résumer le message essentiel de votre article est primordial pour vous assurer que vous explorez tous les champs du sujet dont vous traitez ; c'est la règle des 3QOPC. Pour ne rien oublier lors de l'écriture, il faut répondre à six questions de base : **Qui ? Quoi ? Quand ? Où ? Pourquoi ? Comment ?**

SIX QUESTIONS DE BASE AVANT DE RÉDIGER UN ARTICLE :



Par exemple, si vous écrivez un article sur la victoire des bleus lors de la Coupe du monde de football de 2018, vous pouvez répondre de la manière suivante :

- Qui ? l'équipe française masculine de football
- Quoi ? la Coupe du monde FIFA
- Quand ? en juillet 2018
- Où ? en Russie
- Comment ? Grâce à leurs victoires durant la Coupe, notamment celle en demi-finale contre les Croates.
- Pourquoi ? Grâce à un entraînement préparatoire intensif, une sélection des joueurs adéquate, une concentration sans faille, un jeu collectif, etc.

CONSTRUIRE UN PLAN

Vous avez défini et cerné votre sujet, exploré vos sources, choisi votre angle... il est temps de construire le plan de votre article. Cette étape est nécessaire pour structurer vos arguments et en faciliter la compréhension. Le style journalistique va à l'essentiel : droit au but !

Trois conseils...

> Oubliez la dissertation

Oubliez les plans académiques « thèse-antithèse-synthèse » ou « introduction-développement-conclusion » qui sont à l'opposé de ce qu'attend votre lecteur, auditeur ou spectateur. Il vaut mieux commencer par la conclusion ; livrez l'information essentielle d'emblée, avant de revenir sur le comment et le pourquoi. C'est en livrant d'entrée de jeu une information majeure ou une opinion forte que vous capterez l'intérêt de votre public.

> Chaque partie est un tout

Chaque phrase est une idée, chaque paragraphe est un argument. Ne désorientez pas le lecteur en faisant des rappels entre les arguments de vos différents paragraphes. Hiérarchiser à l'avance vos idées en construisant votre plan vous permettra d'éviter ces renvois, de tomber dans le hors-sujet ou dans des digressions. Il en est de même pour les différentes parties de votre discours à la radio ou à l'écran : faire trop de va-et-vient entre elles embrouillera votre public.

> Travaillez vos enchaînements

Le lecteur d'un journal n'est pas celui d'un roman, il peut vite passer à un autre article s'il s'ennuie. C'est le même schéma avec une radio ou une TV : il est simple de zapper pour passer à autre chose. Pour garder en haleine

Répondre à ces six questions vous permet de cerner votre sujet. Dans cet exemple, vous ne parlerez pas de la défaite du Japon contre les Belges en huitième de finale, ni des conséquences économiques de la Coupe du monde pour le pays organisateur. Cerner votre sujet est une étape indispensable pour définir l'angle de votre article.

Définir un angle

Définir l'angle de votre article, c'est trouver la façon dont vous allez traiter votre sujet. C'est une étape primordiale, particulièrement lors de la réalisation d'un dossier thématique, pour éviter les redondances entre les différents articles. Pour déterminer votre angle, la question principale à se poser est : quel aspect du sujet est le plus intéressant à traiter ?

On peut proposer cinq types d'angles :

- **le déroulé** : l'exposition simple de faits tels qu'ils se sont déroulés, par exemple de manière chronologique.
- **l'acteur** : parler d'une ou de plusieurs personnes concernées par un fait et de leurs réactions face aux faits.
- **le bilan** : faire le bilan d'un fait, d'une situation. Vous pouvez également parler des précédents (faits comparables antérieurs).
- **la cause** : expliquer le « pourquoi » d'un fait.
- **la conséquence** : étudier les implications et répercussions d'un fait.

vous auditoire et fluidifier votre article, soignez vos transitions. Évitez aussi de multiplier les listes lors de la rédaction : cela ne convient qu'aux articles de type « fiche pratique » et risque de provoquer dans votre propos un manque de cohérence et de nombreuses ruptures. Au contraire, de courtes transitions permettront de structurer votre réflexion.

... et cinq exemples

> Le grand classique journalistique : « La pyramide inversée »

Dans un article, garder le meilleur pour la fin est une fausse bonne idée. Ce plan est particulièrement utile pour un article purement informatif car il hiérarchise les informations en allant de l'important à l'anecdotique. Le premier paragraphe donne le message essentiel (Qui ? Quoi ? Quand ? Où ?), les précisions (Pourquoi ? Comment ?) n'arrivent qu'ensuite.

> Le plan démonstratif

Ce plan consiste à annoncer d'abord le message essentiel, puis les conclusions de votre enquête. La suite de l'article présente la démonstration. Vous l'utiliserez plus particulièrement pour des articles d'analyse, d'enquêtes et de commentaires. Il est très important de définir clairement vos arguments, de bien les classer et de soigner vos transitions.

> Le plan chronologique

Comme son nom l'indique, un article chronologique expose les faits dans l'ordre dans lequel ils se sont déroulés. Il peut sembler la manière la plus naturelle de rendre compte d'événements, mais il se heurte à deux limites : il ne permet aucune hiérarchie et va à l'encontre des attentes du lecteur en parlant des faits les plus lointains. Réservez-le aux événements majeurs qui susciteront l'intérêt du lecteur et ne remontez pas trop loin dans la chronologie pour ne pas le noyer dans un flot de détails.

> Le plan analytique

Il s'inspire du plan de l'exposé historique : on va des causes aux faits principaux, pour terminer sur les conséquences. Il faut cependant bien

introduire les faits avant d'en chercher la cause. Ce plan permet de faire le tour d'un sujet, mais avec une hiérarchie difficile à mettre en évidence.

> Le scénario

Il convient particulièrement bien pour un récit, compte-rendu, reportage ou portrait, et permet de donner une trame narrative à votre article. L'astuce est de créer un suspens en déroulant des plans successifs décrivant petit à petit l'histoire dans son intégralité. C'est le plan le plus littéral, dans lequel vous pouvez donner libre court à votre imagination.

LA RÉDACTION DE L'ARTICLE

Après avoir soigneusement préparé le terrain grâce au brouillon et au plan, c'est le moment de donner vie à votre article et de le rédiger ! Puis de l'enregistrer si vous faites de la radio. Ou encore, de passer au film sans forcément une rédaction préalable.

Écrire l'essentiel, l'annoncer, le mettre en valeur

Tout au long de la rédaction, gardez en tête le message essentiel de votre article et évitez de le diluer dans trop d'informations. En effet, pour ménager l'attention de votre lecteur, **il vaut mieux dire peu mais de façon percutante plutôt qu'alourdir votre article de détails inutiles.**

Votre article doit mettre en exergue les points importants dès le premier paragraphe ou le chapô. En réservant à votre message principal des places de choix, comme la phrase d'accroche et la conclusion, vous le mettez particulièrement en valeur et votre article sera plus percutant. Par la suite, le lecteur doit avoir le sentiment que les questions posées par le journaliste ont trouvé des réponses.

- N'employez pas de mot dont vous n'êtes pas sûr du sens et consultez un dictionnaire des synonymes pour éviter les redondances.
- Soyez le plus simple possible dans vos constructions : les personnes sont citées au début d'une phrase, les verbes sont au plus près des sujets et composés à des temps dont vous maîtrisez la concordance.
- Évitez les pléonasmes (ex : « trop excessif »), les formules vides qui font sonner creux un article (ex : « il est évident que »), les métaphores rebattues et expressions toutes faites qui fatiguent le lecteur : « le rythme endiable », « le cycle infernal », « le suspens insoutenable », etc.
- Faites des phrases courtes et évitez de multiplier les propositions subordonnées. A l'inverse, ne tombez pas dans le défaut d'un style « télégraphique » trop abrupt.

Ces conseils sont particulièrement valables pour l'écriture sur le web : afin être lu, il s'agit d'opter pour des articles courts, voire entrecoupés de photos et vidéos. En somme, adopter une écriture « multimédia ». Le même défi est à relever pour les radios et TV qui sont uniquement en ligne : le contenu risque de se retrouver noyé dans l'immensité de la toile. Peut-être sera-t-il alors intéressant d'opter pour une diffusion plus traditionnelle - fréquence FM et petit écran.

Soigner l'attaque et la chute

> L'attaque

Une bonne attaque est la garantie d'un bon article... mais c'est aussi un des ingrédients les plus difficiles à rédiger dans un article de presse. Même si on a bien déterminé son message essentiel, bien organisé son plan, on ne trouve pas toujours l'inspiration au moment de rédiger. Il faut alors s'arrêter pour se poser la question : **comment appâter mon lecteur ?** Les anglo-saxons parlent de « catch phrase » et c'est bien de cela qu'il s'agit : **attraper le lecteur pour qu'il ne vous lâche plus.**

Le premier écueil à éviter est de confondre l'attaque avec l'introduction d'une dissertation... c'est tout le contraire ! Oubliez les longs paragraphes où on situe l'action, présente les protagonistes et la problématique. Préférez les phrases courtes, et spécialement la toute première. Du rythme. Des mots qui vont droit au but. L'attaque entraîne la plume vers une écriture ramassée,

Écrire simplement et clairement

Il est toujours tentant, en écrivant un article, de s'adonner à des envolées lyriques ou de se réfugier dans un dangereux « Je me comprends ». Mais attention, si l'article ne fait pas preuve d'un minimum de clarté et de simplicité, vos bonnes idées risquent d'être noyées dans votre texte. Le premier souci du journaliste est la clarté : « **clarté du message, clarté du langage** ».

Employez un vocabulaire précis, adapté et compréhensible par tous. Deux pièges sont à éviter : le premier est de noyer le lecteur dans un jargon inaccessible, trop spécialisé, qui ne s'adresse qu'à un public initié. Le second est au contraire de vulgariser à l'excès votre article : en restant trop vague, vous perdez également en clarté et risquez de rendre votre texte inintéressant.

Voici quelques éléments simples pour être le plus clair possible :

- Veillez aux règles de ponctuation et au code typographique.
- Mbez sur le retour à la ligne entre vos idées pour ne pas perdre le lecteur.

3 REGLES : CLARTÉ - SIMPLICITÉ - CONCISION



Une bonne attaque est toujours le résultat de l'imagination de l'auteur de l'article.

nerveuse, percutante, qui plonge le lecteur immédiatement dans le sujet. Jeu de mots, citation, image ou anecdote : une bonne attaque est toujours le résultat de l'imagination de l'auteur de l'article.

> La chute

La chute est la toute dernière phrase de l'article. Elle n'est pas un fourre-tout, ni une morale personnelle, encore moins une conclusion de dissertation ou un « au revoir » du genre « mais ceci est une autre histoire » ou « la suite au prochain numéro ». Lors d'une interview, le choix de la question finale remplace la chute (une réponse courte et incisive est alors la bienvenue).

Deux choix s'offrent à vous : « ouvrir l'angle » qu'on avait fermé au maximum dès le début de l'article, en relançant l'intérêt, la curiosité, le rêve, en posant une question, en offrant une perspective ; ou bien « fermer l'angle » à nouveau en revenant au message essentiel de l'article. Sur cette seconde voie, une bonne astuce : une dernière phrase reprenant les mots du titre ou une partie d'entre eux. Le lecteur aura l'impression d'un article complet, bien structuré.

Les ressorts de la chute sont les mêmes que ceux de l'attaque : elle doit être nerveuse et rythmée, avec des phrases courtes, imagées, originales. C'est la dernière phrase qui doit être la plus percutante, car elle produit l'impression finale. Elle est souvent précédée de deux ou trois phrases, de plus en plus courtes, qui préparent la « chute de la chute » (un ou deux mots seulement parfois). Dans la pratique, on utilise les mêmes procédés et effets que pour l'attaque.

3 questions à...

Emmanuel DAVIDENKOFF

Directeur de la rédaction de L'Étudiant



Quels « exercices » peut-on faire pour travailler son style et écrire de façon dense et claire ?

Le propre de l'écriture journalistique étant de s'adapter à différents supports (donc différents lecteurs), je suggérerais de s'amuser à rédiger un court article sur le même thème mais de plusieurs façons, en imaginant à chaque fois un lecteur différent (un copain, un parent, un enseignant, un spécialiste du sujet, un novice complet, etc.). On peut décliner le même exercice en imaginant qu'on écrit pour plusieurs médias qu'on connaît. Sur la densité, un exercice utile peut consister à essayer de diviser par deux la taille d'un article, en éliminant tout ce qui ne sert pas directement l'info, mais en essayant de ne pas perdre l'essentiel ni de produire des contresens. Dans tous les cas, le regard d'un lecteur (copain, parent, enseignant, etc.) vous aidera à vérifier que vous avez tenu le pari, et à vous améliorer.

Comment mettre en valeur, par le biais de l'écriture, les informations les plus importantes ?

Je suggère deux principes. Le premier : se demander, avant d'écrire, ce que le lecteur sait déjà du sujet et, partant de cela, ce que vous allez lui apprendre de nouveau. C'est par là (de nouveau) que vous commencerez. Le second : amusez-vous, en vous risant, à vous demander quelle proportion de votre article il faut avoir lu pour avoir saisi l'essentiel de l'info. Essayez, au fil du temps, de diminuer cette proportion.

Existe-t-il des « trucs » pour écrire une attaque et une chute efficaces ?

Je ne crois pas vraiment aux « trucs » (en plus, ça tourne vite aux « fics » !). C'est beaucoup affaire d'entraînement. Un jeu possible : demandez à un copain d'effacer les deux premières et les deux dernières lignes d'un article, inventez vos propres attaques et chutes, et comparez !

L'information racontée

> **Le portrait** : il s'agit d'un reportage à l'échelle d'une personne. Il met en scène un sujet en dessinant sa personnalité à travers ses caractéristiques (biographie, apparence, actes et déclarations, manière d'être, etc.). Pour cela vous devez chercher des éléments biographiques concernant cette personne et, si possible, la rencontrer et rencontrer son entourage. Lors de la rédaction, choisissez un angle qui mettra en valeur un aspect ou une vision particulière de la personne choisie.

On peut parfois hésiter entre le portrait et l'interview puisque ces deux genres reposent sur la rencontre d'une personne. Pour vous décider, essayez d'évaluer si la personne et sa personnalité sont plus originales, plus fortes que son propos ; si c'est le cas préférez le portrait pour mieux rendre compte de son charisme.

- Le **portrait focus** retrace une sorte de CV de la personne choisie et nécessite une bonne documentation en amont de la rédaction.
- Le **portrait classique ou chronologique** rappelle les principales étapes d'une vie et d'une carrière en quelques dates majeures.
- Le **portrait reportage** est issu de la rencontre directe avec une personne (à travers un entretien par exemple). Il reprend des citations saisies ou recueillies par le reporter, des anecdotes vécues qu'il faut faire vivre au lecteur.
- Le **portrait enquête** donne la parole à des témoins extérieurs. Souvent plus froid, il permet d'avoir différentes opinions sur une même personne.

> **L'article historique** : il doit être bien documenté et exige donc des recherches approfondies. Il est important de ne jamais se détacher des faits et d'être rigoureux avec la chronologie, sur laquelle se base l'article. Pour autant, il ne faut pas non plus noyer le lecteur dans des détails historiques superflus. L'intérêt de ce genre est souvent de chercher à établir un lien entre l'aspect historique et l'actualité : l'Histoire a des conséquences et entre souvent en résonance avec des sujets actuels.

La rédaction de l'article

LES GENRES JOURNALISTIQUES

Il existe de nombreux genres journalistiques, soit autant de manières différentes de construire et d'écrire vos articles. S'il n'est pas nécessaire de tous les maîtriser, il est très utile de savoir s'en approprier le plus grand nombre : la diversité des styles permet de ne pas lasser le lecteur.

L'information rapportée

> **La brève** : Il s'agit de la forme la plus concentrée d'information : dix lignes maximum, en un seul paragraphe. Elle livre en quelques phrases des faits de manière concise, factuelle et sans titre. Les premiers mots, souvent en gras, doivent contenir le sens du propos que vous délivrez. Les brèves sont souvent présentées en séries, en colonne par exemple.

> **Le résumé** : il s'agit ici de rapporter une information dans un article qui doit être à la fois court et complet. Il vous faudra donc éviter de choisir des thèmes trop complexes qui ne pourraient être traités que partiellement.

> **La revue de presse** : Elle correspond à une collection de citations, d'informations ou de commentaires déjà parus dans la presse. L'utilisation la plus courante se fait en radio, pour dresser un panorama de l'actualité, mais vous pouvez l'utiliser pour étayer un article.

> **L'infographie** : il s'agit de traiter l'information par des moyens graphiques, comme des graphes statistiques, des cartes, schémas ou toute autre image qui synthétise une information. L'infographie vous permet d'aérer une page et d'alléger un texte pour simplifier la lecture.



17 18

Les genres journalistiques

> **Le compte-rendu** : il rapporte un événement dont vous devez rendre compte sous la forme d'un récit. Dépourvus de commentaire, les comptes-rendus sont souvent synthétiques et ne doivent pas être confondus avec les critiques.

> **Le reportage** : Centré sur un fait particulier, il rend compte d'informations collectées au plus près de l'événement. Il comporte une part de subjectivité, mais exige une rigueur dans la transmission des informations que votre regard ne doit pas fausser.

On peut distinguer deux étapes dans sa réalisation : vous devez d'abord participer à l'événement dont vous voulez témoigner pour récolter le maximum d'éléments et vous imprégner du sujet. N'oubliez pas bloc-notes, appareil photo et dictaphone pour garder le plus de traces possibles. Ensuite viendra la rédaction, dont l'objectif est de parvenir à faire voir, entendre et ressentir au lecteur la même chose que vous. Privilégiez une écriture descriptive et un vocabulaire imagé, citez des témoins ou acteurs de la scène et agrémentez votre reportage de photos.

L'information expliquée

> **L'analyse** : Pour construire une analyse, il faut d'abord vous appuyer sur des faits. Elle nécessite d'utiliser un ton personnel, car il s'agit de donner votre explication d'un événement ou d'un fait. Elle est intéressante pour mettre en avant différentes visions dans le cadre d'un dossier.

> **L'enquête** : Souvent considérée comme le genre journalistique par excellence, l'enquête nécessite un long travail en amont. Il faut d'abord émettre une hypothèse ou une question préalable sur le sujet, qui sera le fil conducteur de votre travail. Rassemblez ensuite les sources nécessaires pour confirmer ou infirmer votre postulat de départ. Votre démarche est alors quasiment scientifique : vous devez analyser, hiérarchiser et organiser vos informations avant de vous lancer dans la rédaction, pour concocter une démonstration que le lecteur suivra pas à pas.

19 20



Les genres journalistiques

> **Le dossier** : Il vise l'approfondissement d'un même sujet sous des angles et genres journalistiques variés. Il se compose d'un ensemble d'articles écrits par des rédacteurs différents et occupe souvent une place centrale dans une publication. Thématiser vos numéros en fonction de vos différents dossiers est une bonne manière de mettre en valeur la diversité des sujets traités dans votre journal.

> **La synthèse** : Comme dans le résumé, il faut rassembler les éléments les plus importants pour les synthétiser, mais ici dans le but de produire un vrai travail d'analyse et non simplement de raccourcir une information.

21 22

L'information commentée

Pour commenter l'information, vous êtes amenés à faire intervenir vos propres opinions sur le sujet traité. N'ayez pas peur de vous exprimer, mais sachez que revendiquer sa liberté d'expression implique le respect de la déontologie et la connaissance des limites entre opinion et délit de presse.

>> Pour aller plus loin, voir le guide n°4 « Droits et déontologie de la presse jeune »

> **L'éditorial** : Placé en ouverture d'un média ou d'une rubrique, c'est un texte court, habituellement confié aux responsables d'une publication : directeur de la publication, rédacteur en chef ou responsable d'une rubrique. Souvent considéré comme l'article le plus important du journal, il en donne le ton et reflète sa ligne éditoriale. Son usage est propre à chaque journal : il peut en donner le « menu », délivrer les coulisses de la réalisation, apporter un regard personnel sur une actualité.

> **Le billet** : C'est un article d'humeur, pour une réaction à vif, une prise de position personnelle, un coup de gueule, etc. Il présente un point de vue original, souvent de manière satirique et impertinente.

> **La critique** : C'est un commentaire sur une production, généralement culturelle, mêlant ressenti personnel et références académiques qui le légitiment. Par exemple, le lecteur trouvera plus pertinente la critique d'un film d'un cinéophile averti qui saura mettre en perspective son propos avec d'autres films ou avec l'histoire du cinéma.

> **La chronique** : Il s'agit d'un texte ou une émission d'opinion, dont la particularité est d'être un rendez-vous régulier sur une thématique précise (politique, culturelle, sportive, etc.).

Les genres journalistiques

23 24

Le discours rapporté

> **L'interview** : L'interview est un entretien avec une personne représentative d'un sujet, dont les propos doivent être significatifs. Elle vise à recueillir ou à expliquer une information. Le premier travail est donc de rechercher la personne qui répondra à vos attentes.

Quelques conseils pour une interview réussie :

- Renseignez-vous sur la personne interviewée, pour pouvoir l'interroger sur son parcours, ses opinions et déclarations précédentes.
- Préparez vos questions à l'avance, mais sachez aussi rebondir sur les propos de l'interviewé pour lui demander d'approfondir ou de clarifier ce qu'il vient de vous dire.
- Ne vous laissez pas entraîner par le discours de l'interviewé : si la réponse traîne en longueur ou s'éloigne trop du sujet, interrompez-le poliment pour passer à une autre question.
- Retranscrivez fidèlement les propos de l'interviewé. Remettez en forme certaines phrases pour éviter un style trop oral, en évitant toute déformation.

> **Le micro-trottoir** : Contrairement à l'interview, il s'agit de poser une même question à plusieurs personnes, souvent des « anonymes » dont vous retranscrivez les réponses pour témoigner d'une richesse de points de vue.

> **La tribune** : Il s'agit ici de laisser la parole à quelqu'un d'extérieur à votre journal – souvent une personnalité – pour qu'il exprime une opinion ou développe une analyse.

3 questions à...

Emmanuel DAVIDENKOFF

Directeur de la rédaction de L'Étudiant



En quoi le niveau d'objectivité d'un article est-il déterminé par le genre journalistique choisi ?

Je ne crois pas à l'objectivité. Nous sommes tous différents et notre rapport au monde se nourrit de notre vécu et de nos représentations qui affectent forcément ne serait-ce que nos choix de langage. Je crois en revanche à la neutralité. Elle repose sur la mise en œuvre de principes simples : recouper ses infos, « donner la parole à la défense », éviter les adjectifs et les adverbes porteurs de jugements, avoir l'honnêteté de dire « je » quand on sait qu'on s'engage soi-même... Ces principes peuvent s'appliquer à tous les genres, y compris aux formes engagées. Je suggère aussi de connaître les bases du droit de la presse, pour savoir jusqu'où on peut aller.

Comment préparer une interview et la mener à bien ?

Tout dépend de ce qu'on cherche à comprendre de la personne qu'on interroge. Il y a des interviews « duel », où l'on tente de déstabiliser, et qui imposent de connaître le sujet presque aussi bien que la personne qu'on interroge. Elles se préparent en s'informant sur le sujet, en demandant à d'autres spécialistes quelles sont les questions susceptibles de déranger, etc. Il y a aussi des interviews « duo », où l'on tente de faire partager au lecteur la singularité d'une personne. Ces interviews fonctionnent sur l'empathie. Elles se préparent plutôt en essayant de comprendre, à l'avance, quels ressorts activer pour que la personne accepte de se livrer. Il y a encore les interviews d'experts, qui visent à éclairer un sujet, les interviews décalées. Dans tous les cas, je suggère de préparer à l'avance et de savoir ce qu'on va chercher.

Editorial, billet d'humeur, dessin de presse : pourquoi les genres qui permettent aux journalistes de donner leur avis sont-ils importants ? (en termes de ligne éditoriale, liberté d'opinion, dynamisme, créativité...)

La réponse est dans votre question : ces genres donneront une personnalité à votre journal, en feront un média différent des autres. Ils créeront l'attachement des lecteurs...

L'HABILLAGE DE L'ARTICLE

L'habillage du texte

LE PUBLIC DE L'ARTICLE

> **Le titre** : Élément le plus visible de l'article, il doit faire l'objet d'une attention particulière pour accrocher l'œil du lecteur, lui donner envie de s'arrêter sur cette page. Vous avez le choix entre deux types de titre, en fonction de l'identité du journal : un titre purement informatif (ex : Mort de Johnny Hallyday), ou un titre incitatif, plus apprécié car souvent humoristique (ex : Après des mois d'insultes et de menaces... Kim et Trump ont enfin appuyé sur la détente ! - Le Canard Enchaîné). Quelques conseils pour un titre percutant :

- Nervosité : un titre court et direct va à l'essentiel. Utilisez les points d'exclamation avec modération.
- Clarté : le titre doit être immédiatement compréhensible. Utilisez un vocabulaire simple et concret, abandonnez les sigles non usuels.
- Précision : un titre elliptique ou flou n'attirera pas forcément le lecteur.
- Originalité : pour surprendre le lecteur et attiser sa curiosité
- Ton : le titre doit être adapté au genre de l'article, un jeu de mots pour un billet d'humour, une citation pour une interview, etc.

> **Le surtitre** : Placé au sommet de la page, le surtitre précise la rubrique à laquelle appartient l'article. Il aide le lecteur à repérer les sujets qui l'intéressent.

> **Le chapô** : Placé sous le titre, le chapô présente en quelques lignes le sujet et l'angle de l'article. Il peut faire gagner du temps au lecteur en présentant le contexte brièvement et peut aussi servir à justifier l'intérêt d'une interview ou d'une enquête.

> **L'encadré** : L'encadré vous permet de mettre en valeur des informations importantes mais qui, dans le corps de l'article, auraient cassé le rythme de la lecture et découragé le lecteur. C'est un gros plan sur un point abordé dans le papier qui mérite des précisions : un portrait d'un personnage cité, une courte interview, un graphique, des chiffres, un lexique, etc. Il doit être séparé de l'article et comporter un titre.

Nous le mentionnions plus haut ; lorsque vous écrivez, c'est pour un **public particulier**. Toutes les catégories de lecteurs ne s'intéresseront pas aux mêmes articles : le lecteur assidu de la chronique cuisine végétane ne lira pas nécessairement un reportage sur la vie après le Brexit.

Toutefois, il y a des moyens de traiter des sujets différents même avec un lectorat néophyte voire réticent.

D'une part, vous pouvez **jouer sur les codes** afin d'attirer des lecteurs qui normalement n'auraient pas lu l'article :

- Utiliser un ton humoristique pour un sujet qui d'habitude ne s'y prête pas forcément (le sport, la météo...);
- Écrire des titres chocs pour un sujet pourtant peu excitant ;
- Diffuser sur votre radio ou TV à une heure impertinente pour ce type de sujet (des actualités au milieu de la nuit, un reportage sur la maltraitance animale à midi, une émission littéraire à 7h...)
- Utiliser les couleurs appartenant à un autre genre (le jaune et le noir pour mentionner une nouvelle loi au lieu d'une histoire policière...)

D'autre part, vous pouvez **changer de support** afin de toucher un public différent. Par exemple :

- Insérer un feuillet mobile ou utiliser un site internet pour exploiter certains sujets délicats dans votre journal papier ;
- Créer du contenu audio au lieu d'un texte écrit pour réaliser une interview assez longue ;
- Insérer une bande dessinée au lieu d'un long texte narratif pour un sujet historique.

Des questions ? Un problème ? Contactez-nous !

N'hésitez pas à contacter Jets d'encre pour poser vos questions, approfondir les thèmes abordés dans ce guide, nous faire part de votre expérience, participer aux événements de l'association, à nos formations...

Ce sont vos contributions et vos engagements qui permettent à l'association de continuer d'exister et de mener ses actions en faveur de la liberté d'expression des jeunes !

Venez faire un tour sur notre site Internet pour plus d'informations :

www.jetsdencre.asso.fr

Demandez nos autres publications

> *Les jeunes font leur presse* : lancer son journal dans sa ville ou son quartier
Guide pratique coédité par Jets d'encre et l'Anacej, 2006

> *Faut-il (encore) avoir peur de la presse lycéenne ? Actes du forum "20 piges !"*
à l'occasion du 20^{ème} anniversaire du droit de publication lycéen, 2011

> Ressources de l'Observatoire des pratiques de presse lycéenne :
à consulter en ligne sur www.obs-presse-lycenne.org

Jets d'encre

Association nationale pour la promotion
et la défense de la presse d'initiative jeune

Avec ou sans moyens, avec ou sans aide, mais toujours avec la rage et le plaisir de s'exprimer, les jeunes prennent la parole et créent des journaux dans les lieux de vie qui sont les leurs : au collège, au lycée ou à la fac, dans leur quartier ou leur ville.

Spontanée ou plus réfléchie, cette presse originale reste encore confrontée à de nombreuses barrières - de l'indifférence à la censure - qui sont autant d'atteintes à la liberté d'expression des jeunes.

C'est pour cela que Jets d'encre consacre son activité à la défense et à la reconnaissance des journaux réalisés par les jeunes de 11 à 25 ans.

Réseau indépendant de rédactions jeunes, Jets d'encre existe grâce à elles, pour elles et avec elles : l'association est animée par des jeunes de moins de 25 ans issus de la presse jeune, et la moyenne d'âge de son Conseil d'Administration est de 20 ans.

Association Jets d'encre

39 rue des Cascades 75020 Paris | Tél. : 01.46.07.26.76
contact@jetsdencre.asso.fr | www.jetsdencre.asso.fr

Association de loi 1901 à but non lucratif agréée
« Jeunesse et Education populaire » et « Education nationale »

À la découverte de la presse

Matériel : Dictionnaires de langue française

Déroulement de la séance :

– **Brainstorming autour du monde de la presse et des médias**

Qu'est-ce que la presse ? Qu'est-ce qu'un média ? Qui travaille ? Où ? Depuis quand ?

2. Définition de médias construite en commun puis notée :

« Ensemble des moyens de diffusion de l'information et de la culture auprès du public (presse écrite, radio, télévision, Internet) ».

3. Élaboration d'un tableau de la presse écrite française en commun

Les élèves citent des noms de journaux qu'ils connaissent puis les classent selon trois critères :

2. Presse régionale / presse nationale
3. Presse générale / presse spécialisée
4. Presse quotidienne / presse hebdomadaire/ mensuelle

Acquérir un vocabulaire spécifique

Objectif : Acquérir le vocabulaire spécifique au monde la presse et savoir le réutiliser lors d'une création journalistique

Matériel : dictionnaires de langue française, échantillons de journaux, revues, magazines...

Déroulement de la séance (2h) :

6. Distribution des fiches d'exercices (voir page suivante)
7. Mise au travail par groupe de 2 élèves
8. Mise en commun

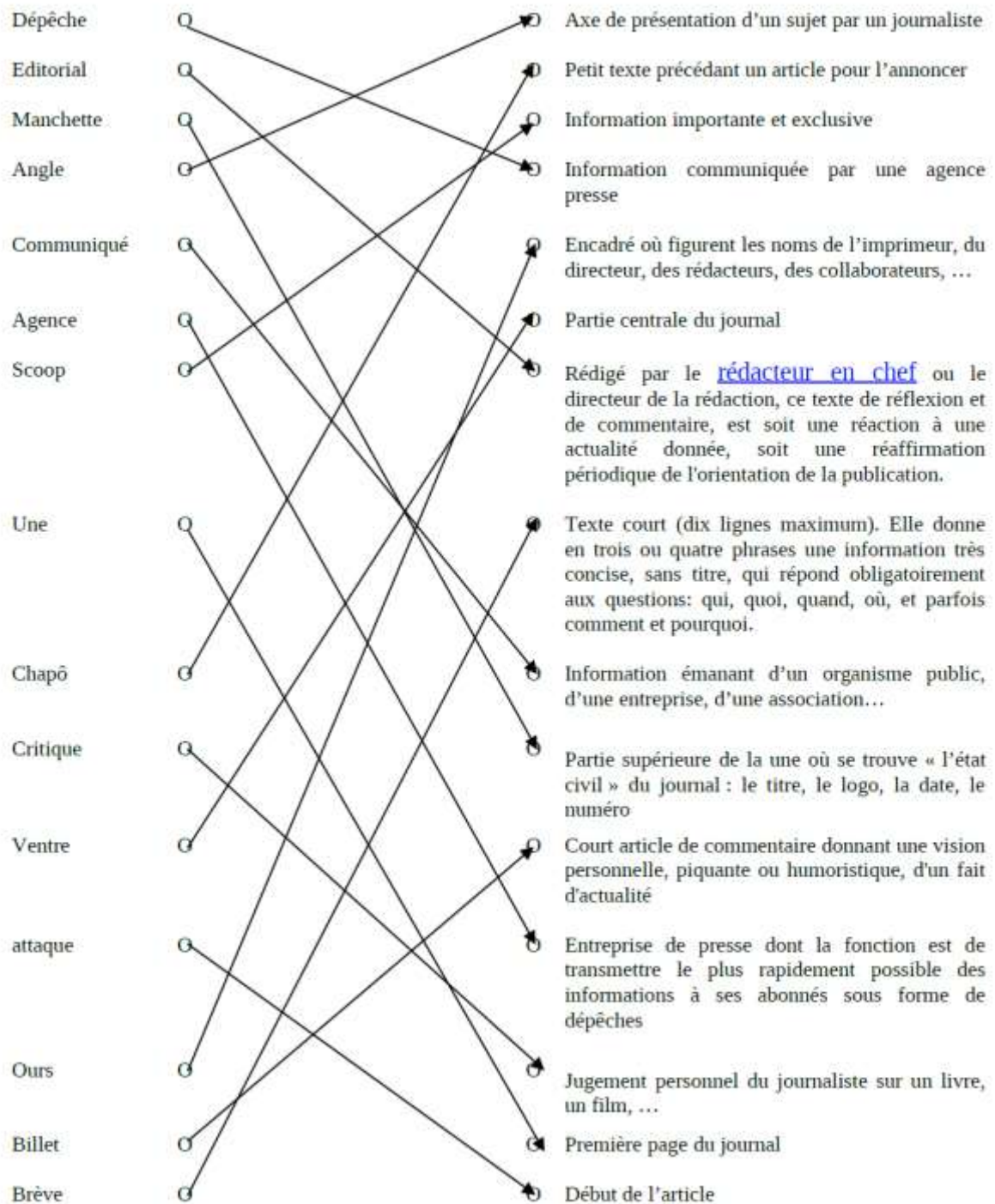
Le vocabulaire de la presse.

→ A partir de vos connaissances et/ou à l'aide d'un dictionnaire, relier les mots suivants à leur définition

Dépêche	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Axe de présentation d'un sujet par un journaliste
Éditorial	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Petit texte précédant un article pour l'annoncer
Manchette	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Information importante et exclusive
Angle	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Information communiquée par une agence presse
Communiqué	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Encadré où figurent les noms de l'imprimeur, du directeur, des rédacteurs, des collaborateurs, ...
Agence	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Partie centrale du journal
Scoop	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Rédigé par le rédacteur en chef ou le directeur de la rédaction, ce texte de réflexion et de commentaire, est soit une réaction à une actualité donnée, soit une réaffirmation périodique de l'orientation de la publication.
Une	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Texte court (dix lignes maximum). Elle donne en trois ou quatre phrases une information très concise, sans titre, qui répond obligatoirement aux questions : qui, quoi, quand, où, et parfois comment et pourquoi.
Chapô	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Information émanant d'un organisme public, d'une entreprise, d'une association...
Critique	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Partie supérieure de la une où se trouve « l'état civil » du journal : le titre, le logo, la date, le numéro
Ventre	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Court article de commentaire donnant une vision personnelle, piquante ou humoristique, d'un fait d'actualité
attaque	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Entreprise de presse dont la fonction est de transmettre le plus rapidement possible des informations à ses abonnés sous forme de dépêches
Ours	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Jugement personnel du journaliste sur un livre, un film, ...
Billet	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Première page du journal

Le vocabulaire de la presse. (correction)

→ A partir de vos connaissances et/ou à l'aide d'un dictionnaire, relier les mots suivants à leur définition



La circulation dans le journal

Objectifs :

Apprendre à observer le fonctionnement du journal, son organisation pour une lecture efficace

Confronter les choix du journal et les choix du lecteur

Matériel : un exemplaire d'un quotidien par élève

Public : collègue

Déroulement de la séance :

- Chaque groupe d'élèves dispose d'un échantillon de journaux. Après un temps de prise en main, chacun indique son comportement de lecture : commencent-ils par le début ? La fin du journal ? Quelle(s) rubrique(s) ? Sur quels articles les élèves s'arrêtent-ils en premier ?
- A l'aide de feutres, les élèves soulignent les facteurs de lisibilité : Quels sont les éléments d'accroche ? Comment fonctionnent les appels de lecture ? Comment choisit-on ? poursuit-on sa lecture ?
Tous les éléments dégagés permettent d'aborder les notions de centres d'intérêt, les niveaux de lecture, l'organisation du journal, d'une page, d'un article...
- Proposer aux élèves d'établir des conclusions sur l'organisation du journal, la facilité de circulation, les éléments visant à fidéliser lecteur...

Une séance de feuilletage

Feuilleter la presse pour le plaisir. Feuilleter et découvrir des journaux inconnus. Feuilleter différents quotidiens pour comparer le traitement d'une information... Le feuilletage est une bonne entrée pour susciter la curiosité des élèves et les sensibiliser à la variété des titres et de leur contenu.

Objectifs de la séance :

5. Se familiariser avec le journal
6. Prendre conscience de la pluralité des titres et approcher quelques notions de base concernant le journal.
7. Première approche des catégories de presse.

Public concerné : collègue

Matériel : Publications variées

Mots clés : périodicité, couverture, rubrique, sommaire

Déroulement de la séance :

1 - Chaque élève ou groupe d'élèves choisit un titre de presse dans le tas de journaux rassemblés.

2 - Ils sont invités à faire des remarques soit orales, soit écrites sur :

- L'aspect physique du journal ou du magazine choisi : qualité du papier, poids, format, pagination
- Le contenu à partir du nom du journal.

3 - Ils observent la structuration de la publication qu'ils ont en main : la couverture ou la Une, le sommaire, les rubriques. Leur demander de définir chacune des entrées du journal.

4 - Proposer aux élèves de relever le nom et l'ordre d'apparition des [rubriques](#) dans la pagination. Peuvent-ils établir un profil des lecteurs visés par le journal ? Quelles remarques complémentaires peuvent-ils établir sur le type de publication (en fonction de la parution, la présence plus ou moins importante de publicité, la zone d'édition...)?

5 - Demander aux différents groupes de comparer et d'établir un premier classement des catégories de presse qu'ils ont en classe.

→ Prolongement :

Nombreux exercices possibles, en particulier avec le feuilletage de la presse régionale ou spécialisée

La « Une » du journal

Objectif : analyser et comprendre le fonctionnement d'un journal au travers de sa « une »

Public visé : collège (cycle central)

Matériel : échantillon de journaux

Mots clés : Une, circulation de l'information

Déroulement de la séance :

1. Après distribution des journaux (quotidiens nationaux et régionaux) chaque groupe d'élèves

1- *Quel est le nom du journal ?*

2- *Le journal est-il un périodique national ou régional ? Justifie ta réponse*

3- *Quel est le prix en euros ?*

4- *Quelles sont les couleurs utilisées ?*

a- Pour les gros titres ?

b- pour les articles ?

5- *Caractères typographiques ?*

a- Pour les gros titres ?

b- Pour les sous-titres

c- Pour les articles ?

d- Pour les paroles rapportées ?

e- Pour les publicités ?

f- Autres ?

6- *Y a-t-il des illustrations ?*

a- Combien ?

b- De quelle sorte ? (graphique, dessin, courbe, photo,...). Où sont-elles placées ?

7- *Quels sont les titres principaux ? Recopie-les et indique de quels sujets ils traitent.*

8. *Quel est l'événement le plus important du jour ? Pourquoi ?*

9. *Dessine la « une » de ton journal en respectant les proportions.*

répond aux questions suivantes :

- Mise en commun et explication à l'oral des principales caractéristiques relevées.
- **Prolongement** : une comparaison des « unes » des journaux partenaires pourra être effectuée à partir des maquettes (cf. Pages suivantes)

A Paris. Des dizaines de morts et de blessés

Fusillades, prise d'otages et kamikazes: la France sous le choc

SAMEDI 14 NOVEMBRE 2015 ★

N° 21 726 - 1,10 €



LA PRESSE DE LA MANCHE



L'horreur à Paris



Plusieurs attaques simultanées à Paris et dans le secteur du Stade de France ont fait, hier soir, plusieurs dizaines de morts et de blessés. Dix mois après les attentats de janvier, la France est sous le choc.

Page 29



Al Stade de France, où plus de 80 000 personnes ont été emmenées, de nombreux spectateurs inquiets se sont réfugiés sur le pelouse à la fin du match de football entre la France et l'Allemagne.

A minuit. Intervention du Président de la République F. Hollande décrète l'état d'urgence et la fermeture des frontières



François Hollande a présidé une réunion d'urgence hier soir, avec le Premier ministre, Manuel Valls, et le ministre de l'Intérieur, Bernard Cazeneuve.

Réactions. Obama, Merkel, Cameron... L'onde de choc est mondiale

Le cadavre d'une femme sur la plage

André Manoukian se confie

VENDREDI 13 NOVEMBRE 2015 ★
 N° 21 727 - 0,90 €

1 rue Gambetta - 51140
 50140 CHERBOURG CEDEX
 Téléphone 02 33 97 16 16 (Ouvrez grand) ●
 www.lapressede lamanche.fr

LA PRESSE DE LA MANCHE

PRIX DE LANCEMENT
 95 ANS de savoir-faire
 ANNIVERSAIRE
 M. GIMAZANE
 BICOUËREC - VALOGNES
 02 33 40 07 72

Liban. Attentat revendiqué par l'EI
 Beyrouth touché en plein cœur

Page 28



Les personnes de service se font aider par les policiers.

Contournement Saint-Jean-de-Daye
 Quel impact pour le commerce local ?

Page 3



Le contournement de Saint-Jean-de-Daye a pénalisé certains commerçants mais en a favorisé d'autres, à l'image de Marie-Christine Jérome, propriétaire de la pizzeria.

Cherbourg-Octeville. Bibliothèque
 Ouverture prévue le 28 novembre

Page 3



Des permis de construire et plans ont été découverts mardi à l'issue de la concertation de la mairie de Fougères. Tout sera exposé à partir du 28 novembre à la S-Bibliothèque.

Maîtres Laitiers. Usine de Méautis
 Le chantier démarre

Page 5



Le chantier de la future usine des Maîtres Laitiers de Cochenin à Méautis, près de Caen, débute. Un investissement de 14 millions de euros pour 200 emplois.

Les Foulées en folie



Avec 7 250 inscrits, les Foulées de *La Presse de la Manche* ont battu, mercredi, leur record de participants. Un bel élan populaire, que ce soit chez les jeunes ou les moins jeunes, sur lequel nous revenons dans nos nombreuses pages spéciales.

Pages 21 à 25

Point de vue
 Un engagement réel

C'est la condition du succès de la COP21 de Paris, dans 15 jours : il faudra dépasser les promesses pour obtenir un engagement réel, contraignant. Sinon, ce sommet de l'histoire ne sera qu'une illusion, une vaste fumisterie, qui ne résoudre pas grand-chose. François Hollande a donc parfaitement raison d'indiquer le créneau du succès, à savoir un accord contraignant des engagements contraignants, ou pas d'accord du tout. Un indigne borborygme que le sommet de Paris devait dépasser par un accord indicatif, non contraignant. John Kerry, le Secrétaire d'État américain, précède qui ne s'agit donc pas d'un traité contraignant formellement les États-Unis. Dans son esprit, pas de traité, cela dit, ce doit être le fait de valider par le Congrès américain, lequel, dominé par le Parti Républicain, mais en accord avec une belle allégeance sous le projet que lui présente Barack Obama à la partie politique, la base, comme sous d'autres drapeaux, remplace souvent le politique responsable. John Kerry ne parle pas en fait : il sait que sous la présidence de Bill Clinton, le Congrès, qui était également dominé par le Parti Républicain, a refusé le traité de Kyoto, qui était justement

déjà promise d'organiser la réduction de l'émission de CO2. Il y a eu de nombreuses tentatives, dans celui de la création de la Société pour la réduction de la consommation de l'énergie (SA-16), ce qui finalement a été rejeté par le Congrès américain. Quand on se voit un leader mondial, il serait bon de ne pas se contenter d'être pour soi-même, mais d'être à l'écoute d'un pays qui, comme la République, est influencé par les actions du Nouveau monde. En fait, l'image que nous avons trop souvent des États-Unis est celle des États de la côte Est, plus complétement à l'ouest, celle de la Californie. L'Amérique profonde, ce n'est pas cela, c'est une contrée qui, elle-même, a une structure globale aux relations internationales, dès lors que les dirigeants ou les agriculteurs peuvent importer de leurs produits le reste du monde. Or, c'est de l'intérieur de l'Amérique, dans un esprit humanitaire plus que commercial, qu'on peut voir qu'une responsabilité prise en commun dans le respect des mesures ou des offres définies ensemble. Un jour viendra, peut-être, où les États-Unis constateront qu'ils ne viennent pas sur une autre planète que le reste du monde.

Jean LEVALLOIS

ARTICULATIONS - OS - MUSCLES

OSTEOcalm

Partenaire officiel de **Tel est ton Trail**

LA SOLUTION NATURELLE

Rejoignez nous le 18 Novembre à La Glacière

Dielen La santé naturelle

Rejoignez nous sur : www.dielen.fr

HERVÉ LOR

Climat

Réchauffement climatique : nous sommes tous concernés !

Participation de magasins et de boutiques locales

ouest-france

Hollande et Obama unis contre Daech

- Tunis encore frappée par une attaque terroriste
- À Paris, un autre attentat visait la Défense



Les présidents français et américain ont convenu, hier, d'intensifier leur coopération dans le renseignement et leurs frappes contre l'Etat islamique. Ils invitent Vladimir Poutine, le président russe, à en faire de même.

Les enjeux des régionales Préparer aux métiers de demain

Les Régions assurent un rôle de premier plan en matière de formation professionnelle (cf. des lycéens en BTS à Fécamp). Chaque année, elles consacrent six milliards d'euros à l'enseignement secondaire et supérieur. Pour préparer, entre autres, aux nouveaux métiers.



Pages 5 et 6

7 à Gagner : augmentez vos chances de gagner !

Le grattage continu de faire des heureux grâce à notre grand jeu 7 à Gagner. Aujourd'hui, par téléphone, un numéro supplémentaire à gratter sur votre carte. Et jusqu'à 14 €, les appels comptent double : deux fois plus de chances de gagner !



En fin de journal

Portables : du réseau pour tous

Le gouvernement a inscrit dans la loi l'obligation de fournir un réseau mobile partout en France. Dans l'Ouest, quarante-neuf communes en sont privées. Leur centre-bourg devra être couvert sous peine de sanctions pour les opérateurs.



Page 4

Fifa : Michel Platini radié à vie ?

Nouveau coup de tonnerre dans l'affaire qui secoue le football mondial. La commission d'éthique de la Fifa a requis, hier, une radiation à vie à l'encontre du président de l'Uefa. Les partisans de Michel Platini ont scandé.



En Sports

Manche

Méautis. - Le chantier des Maîtres Laitiers lancé

Page 6

Le cross scolaire a le vent en poupe

En Sports

Commentaire

par Michel Urvoxy

Des régionales d'abord nationales

La campagne pour les régionales était très nationale avant le 13 novembre. Elle l'est encore plus après. A supposer que l'on puisse encore parler de campagne...

Rapporté au drame que nous venons de vivre, elle paraît décalée. Mais rapportée au besoin d'autorité qu'exprime l'opinion, la politique, au sens noble, paraît plus centrale que jamais.

Il est difficile, à deux jours du scrutin, de prévoir les surprises qui pourraient étonner ou décevoir. Mais on a dû mal à concevoir qu'un tel choc n'ait pas d'impact sur le scrutin.

Il est probable que les attentats, et les réponses sécuritaires qu'ils ont déclenchées, conforteront le Front national. Même si le mouvement n'a pas attendu les accords de libre circulation (Schengen, 1995) pour frapper en France et ailleurs, même si Daech est la cause et non la conséquence de la crise migratoire, l'exploitation des faits a été massive. La FN n'a-t-elle pas qualifié d'hommage à ses thèses les décisions du président de la République ?

Il suffirait alors que la FN progresse de deux ou trois points pour qu'il gagne une, deux, voire

trois Régions. Ce serait d'autant plus anachronique que les élections régionales n'exercent aucune prérogative en matière de police, de justice, de politique étrangère et de défense.

Il est probable aussi que la participation sera un peu plus forte que prévu pour cette élection qui, dissociée de tout autre scrutin et liée à la veille des fêtes, ne s'annonçait pas comme un sommet du civisme. La question est de savoir si l'abstention « définitive », disent les experts, atteindra plus tel électoral que tel autre.

La droite prise en étau

Le Parti socialiste et ses alliés pourraient tirer profit de la fermeté de l'écueil. La demande d'autorité étant largement partagée, il ne faut pas exclure que des abstentionnistes de gauche, à l'origine des débats précédents, reviennent vers les urnes.

C'est un réflexe assez classique : dans les coups durs, on fait corps autour de ceux qui sont à la manœuvre. C'est ainsi que le défilé de la gauche en Rhône-Alpes-Auvergne n'est plus une certitude. C'est pour cela que Jean-Yves Le Drian est de plus

en plus favorisé au fur et à mesure qu'il fait campagne... à l'étranger et qui, ministre indispensable, il ne serait pas, pour un temps, un président de la Stasigne à plein-temps.

Il est probable enfin que la droite ait un peu plus de mal à faire entendre sa pertinence entre un FN attrape-tout et un PS coopté par la force des circonstances. Xavier Bertrand, dans le Nord, en est l'illustration.

Les attentats ont marqué des différences entre les tenants de l'unité nationale - Alain Juppé, François Fillon... - et ceux qui ont voulu en découler un plan d'action national. Pour les Républicains, dont la participation a été mal vécue, y compris en leur sein, le boulevard des régionales s'est soudain rétroci.

Mais attention : il n'y a pas de garantie que les sports se limitent bien entre une gauche libérale, très sensible au respect des libertés, et un PS devenu sécuritaire par la force des choses. Il n'y a pas de lien mécanique entre une hausse, aujourd'hui, de la cote de confiance du Président et demain, une traduction électorale. Taux de participation et qualité des sports seront les clés des régionales.

Lycéens Solidaires
Prix Ouest-France

Prix Lycéens Solidaires, besoin d'aide pour votre projet ?

Jusqu'à 1 500 € de bourse à gagner

Vous avez entre 16 et 20 ans et voulez apporter votre soutien à ceux qui en ont besoin. Inscrivez-vous jusqu'au 26 février 2016 sur jactiv.ouest-france.fr

ouest-france

jactiv.ouest-france.fr

0300-2511-0 954

3782035 800950

Comment les journalistes s'informent-ils ?

Les organes de presse disposent dans le monde d'un large réseau d'informateurs, qui sont à la source des informations. Il est souvent possible d'identifier leur origine à la lecture des journaux, selon la nature de l'information et l'endroit d'où elle provient. En ce qui concerne les journaux régionaux, les journalistes ont également leurs sources d'informations : mairies, responsables d'associations, d'organismes publics ; autant de personnes qui permettent aux journalistes d'accéder à l'information.

Objectifs :

- Savoir repérer l'origine d'une information
- Mieux comprendre le travail du journaliste

Public : collègue

Matériel : Quotidiens nationaux, régionaux, départementaux

Déroulement de la séance :

1. Les élèves choisissent une ou plusieurs rubriques dans un quotidien national ou régional, et sans lire les articles relèvent d'où viennent les informations relatées ; qui signe l'article... Ils notent également l'origine des photos qui accompagnent les articles.
2. Une première mise en commun conduit aux constatations suivantes :
 - Tous les articles ne sont pas signés (en particulier les brèves)
 - D'autres, plus longs sont fournis par des agences de presse, mais sont signés (AFP / Reuters...)
 - La plupart des articles portent la signature d'un journaliste ou d'un correspondant du journal qui indique le pays, la ville, le village où il écrit.
3. Les élèves relèvent ensuite dans les articles, les origines des informations du journaliste. Les élèves sont invités à lire un ou plusieurs articles de leur choix. Ils en notent le sujet. Ils relèvent si possible, les organismes, les entreprises, les institutions, les personnes citées par le journaliste. Comment sont-ils cités ? Le journaliste fait-il usage de « Selon... », « D'après les propos de... » S'agit-il de déclarations ? D'interviews ? de communiqués ?
4. Différencier ce qui relève de la communication de l'entreprise et de l'enquête journalistique.
5. Mise en commun : un tableau est réalisé pour identifier les principales sources repérées : officielles, non officielles, témoignages, rumeurs...

De la dépêche à l'article

Objectif : Apprendre à écrire un article à partir d'une dépêche de presse

Public : collègue

Matériel : photocopies de dépêches

Quelques idées d'activités :

- Les élèves, après avoir lu les dépêches de presse (possibilité d'aller sur le site de l'AFP pour en obtenir), recherchent le message essentiel et les réponses aux questions de référence. Ils peuvent ensuite écrire un court article titré.
- Analyser le plan de la dépêche, et rédiger une brève, c'est-à-dire un court article, sans titre, répondant aux questions de référence (qui ? Quoi ? Où ? Quand ? Comment ?).
- Écrire un article d'un feuillet (1500 signes) sur l'événement en signant l'accroche et la chute de l'article à la manière du journal *Libération*, ou *Ouest France*.
- Rédiger un billet, c'est-à-dire un article court donnant une vision personnelle, piquante ou humoristique du fait

Événement prévu, événement imprévu

Si l'événement médiatique revêt dans sa forme un caractère exceptionnel, beaucoup des informations générales qui nous arrivent et qui font l'actualité n'ont rien d'inattendu. Annoncés, attendus, ces faits appartiennent à notre actualité quotidienne.

Objectifs :

- Montrer que l'actualité est à la fois « programmée » et « accidentelle »
- Apprendre comment le « programmé » inclut l'attente et l'inattendu

Public : collègue

Matériel : Panel de presse, extraits d'articles.

Déroulement de la séance :

1. Demander aux élèves de chercher parmi les événements récents ceux qui relèvent :
 - de l'événement attendu (rencontre politique, manifestations sportives...)
 - de l'événement inattendu (catastrophe naturelle, mort d'une personnalité connue)
2. Après un feuilletage rapide des quotidiens du jour ou de la veille, proposer aux élèves de choisir quelques sujets caractéristiques.

3. Deux groupes de travail sont constitués :
 - **Sur l'événement attendu** : nouvelles qui relèvent de l'agenda du journaliste, de la programmation (rencontre, congrès, lancement d'une fusée, rentrée scolaire...) :
 - Tenter d'imaginer le plan de travail préalable du journaliste avant le travail de rédaction (consultation de dossiers documentaires, reportages, interviews...).
 - Montrer que l'événement est organisé : décor...
 - Peut-on envisager une suite à l'événement ?
 - Indiquer ce qui relève de l'inattendu dans l'attendu (le favori perd...)
 - **Sur l'événement inattendu** : analyser notamment :
 - L'effet de surprise plus ou moins important
 - Le stéréotype
4. Mise en commun : Montrer qu'il y a toujours une part d'inattendu même, dans l'attendu. Un débat peut s'engager sur le prévisible, l'imprévisible/ L'espéré, le redouté...

La vérification des sources

Avant de publier une nouvelle, de réaliser un reportage, le journaliste se doit de vérifier et de recouper ses informations. Le journaliste et sa rédaction sont toujours responsables des informations qu'ils fournissent.

Objectifs :

- Savoir repérer l'origine d'une information
- Mieux comprendre le travail des journalistes

Public : collègue

Matériel : panel de journaux

Déroulement de la séquence :

Séance 1 :

1. Par groupe, les élèves travaillent sur quelques journaux : l'objectif est de repérer les sources d'informations. Qui signe les articles ? Selon les articles, les élèves notent le sujet, les organismes, les personnages cités.
2. Mise en commun. Les élèves mettent en avant, les origines des informations. Le journaliste a-t-il écrit « d'après... » ou « selon... » ? Les verbes sont-ils au conditionnel ? Les sources sont-elles clairement identifiées : sources officielles (ministère, organisme d'État...) ou non officielles ?

Séance 2 :

3. Constituer une revue de presse écrite sur un événement. Noter le titre du journal, le nom de la rubrique, le ou les articles consacrés au sujet dans chacun des journaux. Analyser chaque article à partir des questions de référence. Réaliser des comparaisons : existe-t-il des différences entre les journaux ? Des divergences sur les faits relatés ?
4. À la suite de la mise en commun une discussion peut s'engager en fonction de l'actualité du moment.

Définir les images de presse

Objectif :

- Savoir repérer les différents types d'images présentes dans un journal ou une revue

Public : Collège

Matériel : échantillon de périodiques

Déroulement de la séance

5. À partir de périodiques apportés par les élèves, chaque groupe repère, découpe des images de différents types (photographie, caricature, infographie : cartes, tableau, schéma...), hors publicité. Les élèves notent au dos l'origine de l'image (titre du périodique, date)

6. Mise en commun. Classification des différents types d'images et définition.

Infographie : Écriture journalistique à part entière dont le principe consiste à synthétiser de manière visuelle un ensemble d'informations.
Ex : carte de France avec la répartition des votes, après une élection

* **La photo de presse.** Elle est généralement accompagnée d'une légende.



Les vacances sont terminées... mais les CM ne vont se réjouir... ils partiront en classe de neige pendant les vacances d'hiver.

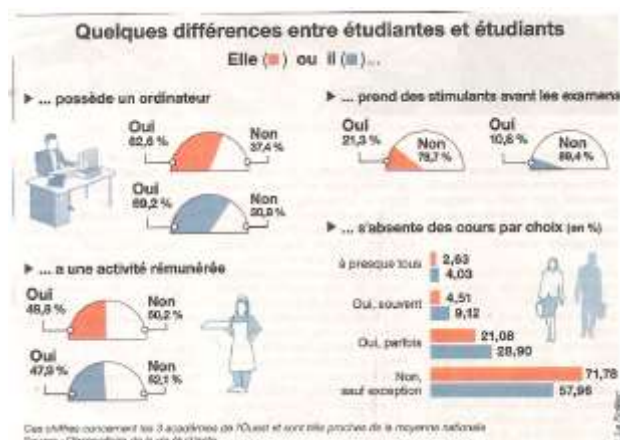
* **Caricature ou dessin de presse**



Dessin de presse paru dans la revue *Capital*. Août 2006

Infographie

Écriture journalistique à part entière dont le principe consiste à synthétiser de manière visuelle un ensemble d'informations.



Ouest-France. 08/03/2006



Ouest France 10/10/2006

Le rôle des images d'information

Parmi les éléments qui composent les pages des journaux et des magazines, les images peuvent constituer des pôles d'attraction puissants. Des photos, des dessins attirent notre regard, mobilisent notre attention.

Objectif :

- Identifier les genres utilisés dans la presse écrite
- Faire la différence entre les différentes fonctions d'une image

Public : collègue

Matériel : panel de quotidiens d'un même jour

Déroulement de la séance :

1. A partir d'un panel de quotidiens nationaux, régionaux, départementaux, repérer les différents types d'images :
 - Les élèves découpent toutes les images (sauf les publicités) et notent leurs sources au dos.
 - Afin de prendre conscience de la variété des images publiées et de la diversité de leurs rôles, ils cherchent différents critères de classement (type d'image, taille, sujet, couleur ou N&B...)
2. Réalisation d'un tableau à double entrée avec le type d'image (photo, dessin, schéma, carte...)
et la catégorie de presse (quotidienne d'information, magazine d'info...)
3. Mise en commun : quel type d'images dans quel type de presse ? quel type d'images dans quelle rubrique ?
4. Repérer la fonction de l'image dans la rubrique : les élèves se reportent à des journaux non découpés, choisissent une rubrique et réfléchissent au rôle assigné à l'image : quelle information apporte-t-elle ? Est-elle descriptive d'une situation ? Symbolique ? Crée-t-elle de l'émotion ? Est-ce une simple illustration ?

Photographie et événement

Chaque jour, les rédactions décident de publier telle information accompagnée ou non d'une photographie.

Objectif : Faire prendre conscience aux élèves qu'une photo n'est qu'une représentation de la réalité.

Public : collègue

Matériel : plusieurs articles accompagnés de leur photo, traitant un même sujet d'actualité.

Déroulement de la séance :

1. Distribuer à chaque groupe, des photocopies des photos (dans leur format de publication), de l'événement choisi, sans texte, ni légende mais accompagnés du crédit photographique.
2. A partir des photos distribuées, chaque groupe tente de retrouver le sujet de l'événement traité. Des hypothèses peuvent être faites par les élèves sur les personnages représentés ; le lieu ...
3. Écriture de légendes par les élèves puis comparaison avec les légendes publiées
4. Établir avec les élèves un tableau à double entrée où seront repérés les noms des journaux et les éléments constitutifs des images pour débiter une analyse des photographies concernant le sujet
5. Distribuer aux élèves les articles relatant l'événement. Établir la part informative des photos accompagnant le texte.

Nom des journaux				
Éléments constitutifs des images				
Nombre de photos				
Surface / page				
Sources des photos				
Quelle légende ?				
Lieu où a été prise la photo				
Angle de prise de vue				
Composition				
Lumière				

Droits et devoirs des journalistes

Cette activité vous est proposée dans le cadre de l'éducation à la citoyenneté ; il s'agit de classer les déclarations de la charte de Munich (1971), ci-dessous, selon qu'elles sont des devoirs ou des droits pour le journaliste. Il convient, bien entendu, de définir au préalable ce qu'est un **devoir** et ce qu'est un **droit** avec les élèves (les réponses figurent entre parenthèses).

1. Respecter la vérité, quelles que puissent être les conséquences pour le journaliste (**devoir**).
2. Défendre la liberté d'information, du commentaire et de la critique (**devoir**).
3. Les journalistes revendiquent le libre accès à toutes les sources d'information et le droit d'enquêter librement sur tous les faits qui conditionnent la vie publique. Le secret des affaires publiques ou privées ne peut en ce cas être opposé au journaliste que par exception en vertu de motifs clairement exprimés (**droit**).
4. Publier seulement les informations dont l'origine est connue pour les accompagner, si c'est nécessaire, des réserves qui s'imposent ; ne pas supprimer les informations essentielles et ne pas altérer les textes et les documents (**devoir**).
5. Ne pas user de méthodes déloyales pour obtenir des informations, des photographies et des documents (**devoir**).
6. Le journaliste peut refuser toute subordination qui serait contraire à la ligne éditoriale de son entreprise (**droit**).
7. S'obliger à respecter la vie privée (**devoir**).
8. Rectifier toute information publiée qui se révèle inexacte (**devoir**).
9. Le journaliste ne peut être contraint à accomplir un acte professionnel ou à exprimer une opinion qui serait contraire à sa conviction ou à sa conscience (**droit**).
10. Garder le secret professionnel et ne pas divulguer la source d'informations obtenue confidentiellement (**devoir**).
11. L'équipe rédactionnelle doit être obligatoirement informée de toute décision importante de nature à affecter la vie de l'entreprise. Elle doit être au moins consultée, avant décision définitive, sur toute mesure intéressant la composition de la rédaction : embauche, licenciement, mutation et promotion de journaliste (**droit**).
12. S'interdire le plagiat, la calomnie, la diffamation, les accusations sans fondement ainsi que de recevoir un quelconque avantage en raison de la publication ou de la suppression d'une information (**devoir**).
13. Ne jamais confondre le métier de journaliste avec celui du publicitaire ou du propagandiste ; n'accepter aucune consigne, directe ou indirecte, des annonceurs (**devoir**).
14. Le journaliste peut bénéficier des conventions collectives, mais aussi d'un contrat personnel assurant sa sécurité matérielle et morale ainsi qu'une rémunération correspondant au rôle social qui est le sien et suffisante pour garantir son indépendance économique (**droit**).
15. Refuser toute pression et n'accepter de directives rédactionnelles que des responsables de la rédaction (**devoir**).

Le vocabulaire de presse

Afin de découvrir et de maîtriser la « langue journalistique », il convient de chercher le vocabulaire spécifique de la presse.

Vous pourrez chercher la définition des mots suivants selon différentes approches :

- en donnant la liste sans les définitions pour que les élèves les cherchent,
- en devinant, au contraire, le terme d'après l'explication,
- en répartissant les élèves par groupes travaillant un sous-thème puis en leur demandant d'expliquer à leur tour les mots de leur sous-thème à leurs camarades...

1. La presse

Le journal : publication périodique rendant compte de l'actualité et diffusée à un certain nombre d'exemplaires.

Le magazine : publication périodique illustrée, souvent mensuelle, traitant d'un domaine précis ou s'adressant à un lectorat très ciblé.

La périodicité : fréquence de parution d'un journal :

- *quotidien* : tous les jours,
- *hebdomadaire* : toutes les semaines,
- *bimensuel* : tous les quinze jours,
- *mensuel* (tous les mois),
- *bimestriel* (tous les deux mois),
- *trimestriel* (tous les trois mois),
- *annuel* (tous les ans).

2. Les métiers du journalisme

Le directeur de la publication : responsable du journal, notamment au regard de la loi.

Le rédacteur en chef : journaliste responsable d'une rédaction.

Le secrétaire de rédaction : assistant du rédacteur en chef chargé de faire le suivi de la rédaction et de la production.

Le journaliste : professionnel rétribué afin de collaborer à un journal et titulaire d'une carte de presse.

Le reporter : journaliste chargé des reportages.

Le correcteur : chargé de corriger les coquilles et la formulation des articles.

Le maquettiste : chargé de réaliser la composition graphique du journal d'après la maquette.

3. Les articles

L'éditorial : texte de réflexion ou d'humour rédigé par le rédacteur en chef ou le directeur de la rédaction et donnant les grandes orientations du journal.

La rubrique : ensemble d'articles réguliers sur un même thème.

La chronique : article court traitant régulièrement d'un domaine particulier et signé d'un même rédacteur.

Le billet : court commentaire personnel sur un fait d'actualité (« billet d'humeur »).

La brève : texte court sans titre ni chapeau donnant des informations très concises et présenté dans une colonne de brèves.

Les faits divers (ou « chiens écrasés ») : rubrique des nouvelles sans grande importance.

L'interview : compte rendu mentionnant les questions du journaliste et les réponses de l'interviewé

Le marronnier : sujet qui revient de façon cyclique (par exemple la rentrée des classes, les fêtes de fin d'année...).

Le reportage : enquête sur le terrain donnant lieu à un article ou à un dossier.

Le publi-reportage : publicité ressemblant à un reportage.

4. La composition d'un article

L'article (ou le papier, la copie) : écrit inséré dans une publication.

La titraille : ensemble des éléments d'un article entourant le texte et la photo : titre, surtitre, sous-titre, chapeau, intertitres.

Le titre : texte court en gros caractères qui coiffe un article et annonce le sujet.

Le sous-titre : titre placé après le titre principal.

L'intertitre : titre intermédiaire dans l'article, destiné à donner des repères et à aérer le texte.

Le chapeau : court texte concentrant l'essentiel de l'information de l'article.

L'accroche : premières phrases de l'article, destinées à retenir l'attention du lecteur.

La légende : court texte sous une photo ou un dessin.

Le crédit-photo : signatures des photographes.

5. La rédaction de l'article

La couverture : couvrir, suivre un événement, traiter une information.

Le scoop : information exclusivement détenue par un journal.

L'angle (ou le point de vue) : façon de traiter un sujet d'actualité.

La chute : fin de l'article.

La coquille : faute d'orthographe ou de frappe.

La déontologie : ensemble des règles et des devoirs de la profession (voir la charte des journalistes).

Le secret professionnel : droit pour un journaliste de ne pas révéler ses sources.

6. La une du journal

La une : première page d'un quotidien comportant les informations principales.

La manchette : espace en haut de la une comportant le nom et le logo du journal, la date, le numéro, le prix.

Le bandeau : espace au-dessus de la manchette.

Les oreilles : espaces situés de part et d'autre de la manchette.

L'ours : encadré comportant des informations sur le journal : nom, adresse, nom du directeur de la publication, de l'imprimeur, des responsables des rubriques.

7. La production du journal

Le feuillet : unité de mesure de la longueur d'un article : 25 lignes de 60 caractères, espaces compris (les blancs), soit 1500 signes.

Le signe : unité de base du feuillet (lettre, signe de ponctuation).

La colonne : bande verticale de texte justifié (début et fin de ligne alignés) séparée des autres par des gouttières.

Le filet : trait séparant les articles et les colonnes.

Un pavé : petit texte lié à un article principal de forme carrée.

Un encadré : pavé entouré par des filets.

Le gabarit : schéma général de la mise en page.

La typographie (ou « typo ») : ensemble de la police (caractère utilisé), du corps (taille), de l'imputation (gras, maigre, romain=droit, ou en italique=penché).

Le montage : assemblage des textes et des photos des pages.

Le chemin de fer : document composé des doubles pages du journal en réduction permettant de visualiser le montage.

Le bouclage : heure limite pour finir les corrections et signer le BAT.

Le BAT (« bon à tirer ») : pages validées pour l'imprimerie après le dernier contrôle.

L'épreuve : exemplaire permettant de faire les derniers réglages de couleurs avant de lancer l'impression.

Le tirage : nombre d'exemplaires réellement imprimés.

La diffusion : nombre d'exemplaires réellement vendus ou offerts.

L'audience : nombre de lecteurs réels (diffusion multipliée par un coefficient donné).

Le bouillon : invendu d'une édition, récupérés et recyclés pour le papier.

Le pilon : destruction des exemplaires invendus : « mettre au pilon le bouillon ».

CALENDRIER CLASSE PRESSE 2019 – Document réalisé par Marion Caens, professeur de lettres						
LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
				DISTRIBUTION JOURNAUX OUEST FRANCE ET PRESSE DE LA MANCHE		
14	15	16	17	18	19	20
		DÉBUT DISTRIBUTION JOURNAUX OUEST FRANCE ET PRESSE DE LA MANCHE		- Sondage - Découverte du journal : Une/rubriques etc. (présentation évaluation individuelle) - Distribution carte et charte du journaliste - CR de leurs recherches	PÉRIODE DE REPORTAGE	
21	22	23	24	25	26	27
				- Travail sur les types d'articles. - Réflexion autour du rôle de l'image. - La recherche d'informations (interview, reportage)		
28	29	30	31	01/02	02	03
				PÉRIODE DE REPORTAGE		
				- Comment rédiger un article (fond & forme) ? - Présentation sujet par groupe pour validation		
04	05	06	07	08	09	10
	Rencontre journaliste parrain Le métier de journaliste			- Retour sur la rencontre - Travail autour de l'écriture journalistique		
				VACANCES		
25	26	27	28	01/03	02	03
				RÉDACTION DES ARTICLES		
04	05	06	07	08	09	10
				RÉDACTION DES ARTICLES		
11/03	12	13	14	15	16	17
				RÉDACTION DES ARTICLES		
18	19	20	21	22	23	24
				RÉDACTION DES ARTICLES		
25	26	27	28	29	30	31
				RÉDACTION DES ARTICLES		
01/04	02	03	04	05		
				SÉLECTION DES 3 MEILLEURS ARTICLES AU COLLÈGE + MEILLEURE ILLUSTRATION (VOTE ÉLÈVES + ADULTES)		
				FIN RÉDACTION ARTICLE		
				RENDU ET ENVOI DES ARTICLES		

26 AVRIL : VOTE DU JURY À ST-LÔ

21 MAI : PUBLICATION DANS LE SUPPLÉMENT AU QUOTIDIEN OUEST-FRANCE + REMISE DES PRIX

- PARLER- PRÉSENTER UN ARTICLE DE MON CHOIX À L'ORAL

Consignes :

- ✚ **Je choisis un article dans le quotidien *Ouest-France* :**
 - je dois choisir un article qui m'a intéressé(e) soit parce que j'ai appris quelque chose, soit parce que son sujet m'a ému(e) ou révolté(e).
 - je n'ai pas le droit de choisir un article dans les pages régionales ou municipales.
- ✚ **Je le présente :**
 - date du journal, rubrique, type d'article, thème, titre, auteur de l'article.
- ✚ **J'explique son contenu :**
 - Je réponds aux 5 questions essentielles : qui, quoi, quand, où, comment ?
- ✚ **Je justifie mon choix :**
 - Est-ce que le sujet m'a intéressé(e) ? ému(e) ? appris quelque chose ? etc.
 - En quoi cela a pu me faire réfléchir ? évolué à propos du sujet de l'article ?

I. CHOIX DE L'ARTICLE

Je découpe mon article soigneusement et je le colle.

II. PRÉSENTATION DE L'ARTICLE

NOM	
DATE DU JOURNAL	
RUBRIQUE	
THÈME	
TYPE D'ARTICLE	
TITRE	
AUTEUR	

III. J'EXPLIQUE LE CONTENU DE MON ARTICLE AVEC MES PROPRES MOTS

<p>QUI ? de qui est-il question dans l'article ?</p>	
<p>QUOI ? de quoi est-il question dans l'article ?</p>	
<p>QUAND ? à quel moment a eu ou aura lieu l'événement ?</p>	
<p>OÙ ? où se passe l'événement dont il est question ?</p>	
<p>COMMENT ? qu'apprend-on sur le sujet ?</p>	

IV. JE JUSTIFIE MON CHOIX

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

LA CLASSE-PRESSE d'Anne BARON

Voici quelques activités proposées par Anne BARON (Professeur documentaliste au Collège Zola).

Nom :Prénom : Date :



Classe Presse séance 1 : Découverte

La Classe presse te permet de recevoir pendant 8 semaines, tous les jours de la semaine, un quotidien local ou régional. Grâce à ces supports, tu vas pouvoir découvrir tous les secrets des journaux : vocabulaire, informations, construction du journal ou de l'article.

La Classe presse te permet de rencontrer une journaliste, qui va te parler de son métier, mais aussi des techniques et des astuces de son métier : comment trouver des infos, comment les transmettre, ...

La Classe presse te permet de participer à un challenge d'écriture, autour du thème : Les énergies. Les 5 prix récompensant les 5 meilleurs articles seront remis au pavillon des énergies.

La Classe presse te permet de voir tes articles paraître dans un supplément de Ouest-France et de la Presse de la Manche.

Autour de la presse

- 1- Lis-tu des journaux ?
- 2- Quels journaux connais-tu,
- 3- Quelles rubriques t'intéressent particulièrement ?



Presse de la Manche / Ouest-France

Les éléments de la Une		
Les informations de la Une		
L'ordre des rubriques		
La zone géographique du journal		

Travail à faire : Recherche des articles dans les journaux sur le thème : les énergies. Note le titre du journal et la date. Note des idées que tu aurais sur le sujet, pour de futurs articles !

Nom :Prénom : Date :

Classe Presse séance 2 : La Une

Vocabulaire :

Éditorial : Article qui émane de la direction du journal et qui reflète l'orientation politique et sociale du journal. L'éditorial est un point de vue, une opinion.

Gros titre : Titre de l'article principal du journal.

Logo : Ensemble graphique qui caractérise une publication.

Légende : Texte court qui accompagne une photo, un dessin.

Manchette : Haut de la page de la Une. On y retrouve "l'état civil" du journal (nom, logo, date, n°, prix)

Oreilles : Parties gauche et droite de la manchette.

Sommaire : Énoncé des principaux sujets traités dans le journal.

Ventre : Partie centrale de la Une.

Repère et indique sur la Une de Ouest-France (ou de la Presse de la Manche) les éléments suivants :

- Prix
- Sous-titre du journal
- Gros titre
- Légende
- Sommaire
- Photo de Une
- Adresse ou n° de téléphone du journal
- Date
- Manchette
- Publicité
- Numéro
- Oreilles
- Photos secondaires
- Titre du journal
- Logo
- Éditorial
- Ventre



Le rôle de la Une est de donner envie aux lecteurs de lire (et donc d'acheter) le journal et d'annoncer les principales informations.

Travail à réaliser pour le :

- Apprendre le lexique.
- Réalise une Une "idéale" de l'actualité de la semaine, en reprenant des éléments des deux journaux sur une feuille A3. On devra y retrouver les éléments ci-dessus.

Évaluation :

Critères de réussite	
La Une doit être composée de plusieurs parties (manchette, ventre, oreilles). /6	
La Une doit présenter l'état civil du journal (Titre, n°, date, adresse, ...). /4	
La Une doit comporter le sommaire, un éditorial, des illustrations (n° de page, légende, titres, ...). /6	
La Une doit attirer le lecteur (lisibilité, soin, titres incitatifs) /4	

Nom : Prénom : Date :

Classe Presse séance 3 : Les articles



Vocabulaire :

Brève : Texte court. Elle donne en quelques phrases une information concise. Une brève est rarement seule, elle est présentée dans une colonne de brève.

Édito : Article qui émane de la direction du journal et qui reflète l'orientation politique et sociale du journal. L'éditorial est un point de vue, une opinion.

Interview (= entretien) : Compte-rendu mentionnant les questions du journaliste et les réponses de l'interviewé.

Portrait (= Profil) : Présentation d'un individu, à travers ses propos et ses diverses actions.

Critique : Avis positif ou négatif sur un événement culturel (jeu vidéo, film, album de musique, livre, pièce de théâtre).

Résultats sportifs : Données brutes sur le bilan de rencontres sportives.

Billet d'humeur : Court commentaire personnel sur un fait d'actualité.

Reportage : Enquête sur le terrain, donnant lieu à un long article ou à un dossier (plusieurs articles).

Vrai ou faux : Article reprenant des questions que se posent les lecteurs sur un sujet donné, et y apportant les bonnes réponses.

Zoom sur : Autre forme de portrait : Le journaliste donne les dates clés, ainsi que les points forts et les points faibles du sujet de l'article.

Pour ou contre : Après avoir exposé la problématique, le journaliste expose deux points de vue contradictoires sur le sujet.

Micro-trottoir : Réponses différentes de passants, recueillies par un journaliste sur une même question d'actualité.

Retrouve dans tes journaux les différents types d'articles cités ci-dessus. Découpe-les. Indique bien leur date, ainsi que le titre du journal. Colle-les sur une feuille A3 en indiquant en-dessous la forme de l'article qu'ils représentent.

D'après toi, pourquoi y a-t-il autant de formes d'article ?



Travail à réaliser pour le :

- Apprendre les 6 premières définitions.
- Terminer le travail commencé aujourd'hui.

Évaluation

Critères de réussite	
J'ai réussi à sélectionner les 12 formes d'article proposées, sans me tromper. /12	
J'ai bien légendé chaque article (date + titre du journal). /4	
J'ai présenté la page avec soin et lisibilité. /4	

Nom :Prénom : Date :

Classe Presse séance 4 : L'article (= le papier)

Vocabulaire :

Titre : *texte court, en gros caractères, qui coiffe un article et qui annonce le sujet. Il doit donner envie au lecteur de lire l'article.*

Accroche (= attaque) : *premières phrases de l'article, destinées à retenir l'attention du lecteur.*

Légende : *texte court qui accompagne une photo, un dessin.*

Intertitre : *titre intermédiaire dans l'article, destiné à donner des repères et à aérer le texte.*

Signature journalistique : *Les journalistes signent toujours leurs articles car ils sont responsables de ce qu'ils écrivent.*

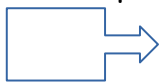
Retrouve le nom de chacune des parties de l'article.

Comment sont restituées les paroles des gens ?

Travail à réaliser pour le :

- Apprendre le vocabulaire.

- Préparer les questions pour la rencontre avec notre journaliste parrain.



L'HISTOIRE

« On a gagné les ennuis, pas les 162 millions ! »

« Il y a des gens qui jouent tous les jours et qui ne gagnent pas. Nous, on ne joue jamais, mais on a gagné quand même. » En fait, ce sont surtout les soucis que Christine et Richard Laconte ont gagnés. Depuis plus de trois mois, ils sont les « vrais faux » gagnants de la cagnote des 162 millions d'euros remportés à l'Euro Millions, le 14 septembre.

Leur faute ? Ils habitent Argences, une commune à une quinzaine de kilomètres de Caen. C'est là que TF1 a posé ses caméras au lendemain du tirage. Quelques semaines plus tard, « on annonce à notre clientèle qu'on vend le salon de coiffure pour tenter une expérience à l'étranger. C'est un projet qu'on prépare depuis plus de deux ans. » Il n'en faut pas plus pour que la rumeur démarre...

Un salon de coiffure à New York ? Rumeur...

« On en a souri au départ. On a très vite démenti auprès de nos proches et de nos amis qui n'osient pas nous en parler. » Les clients, eux, sont plus difficiles à convaincre : « Leur regard a changé ; de nouveaux clients sont aussi arrivés... » Installés dans une galerie marchande, ils voient des curieux approcher la vitrine. « Une personne est venue nous demander de l'aide pour son projet. Le vrai gagnant avait dit, en réceptionnant son chèque, qu'il voulait soutenir l'économie locale.



Christine et Richard n'ont rien gagné : ni les 162 millions de septembre, ni les 30,5 empochées vendredi, dans le Caribados. La Française des Jeux confirme.

Elle a été très déçue quand on lui a dit que ce n'était pas nous ! »

D'autres sonnent chez la voisine pour voir la maison des gagnants ou appellent le magasin de la presse voisin, pour savoir. « Des gens ont assuré qu'on allait s'installer en Chine, pour ouvrir cinq salons ou qu'on avait racheté le plus grand salon de coiffure de New York ! »

Le couple pensait que les choses se calmeraient, avec le temps. « Mais on a travaillé jusqu'au 31 décembre. Des clients ont dit qu'on était gonflés de profiter des fêtes, avec tout ce qu'on avait gagné. » Et quand Christine change de voiture, « c'est une Audi A8 forcément ! Mais j'ai juste acheté une Dacia Duster (voiture à bas coût

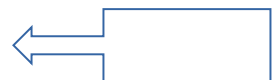
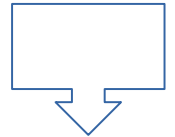
du groupe Renault). » Au bout de trois mois, la situation devient pesante.

« On dort moins bien, on se réveille au moindre bruit, on emmène notre fils à l'école. C'est lourd de se justifier sans cesse. On ne peut même pas porter plainte, ce n'est qu'une rumeur. Peut-être que la Française des Jeux peut assurer que ce n'est pas nous ? »

Brigitte Roth, qui suit les grands gagnants à la FDJ, entend l'appel : « C'est la première fois qu'on le fait. J'assure que ces personnes n'ont pas gagné à l'Euro Millions. »

Jean-Luc LOURY.

► Vidéo sur www.ouest-france.fr



Nom :Prénom : Date :

Classe Presse séance 5 : Rencontre avec notre journaliste parrain

1- Les questions sur le métier de journaliste.

2- Les questions sur les techniques d'écriture.

Travail à réaliser pour le :

- Rédige un article présentant le journaliste parrain, son métier son histoire et ses conseils sous une forme journalistique vue lors de la séance 3, en n'oubliant aucun élément de l'article vu lors de la séance 4.

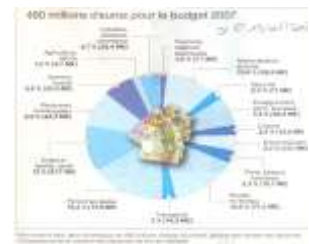
Critères de réussite	
Je sais restituer des informations sans les déformer. /8	
Je sais donner une forme journalistique à mon article (interview, portrait, zoom sur). /3	
Je n'oublie aucun élément de l'article (intertitre, titre, signature, légende, ...) /3	
Je fais attention à l'orthographe et à la syntaxe de mon article (phrase simple). /3	
Je donne un titre accrocheur à mon article. /3	
	/20

Nom :Prénom : Date :

Classe Presse séance 6 : les illustrations

Dans les journaux, on peut retrouver différentes natures d'illustrations : des dessins, de l'infographie et des photographies. Parmi les photographies, on peut distinguer :

- les photos portraits
- les photos "mises en scène"
- les photos prises à chaud



Ces illustrations peuvent avoir différentes fonctions :

- symbole
- commentaire
- témoignage
- explication
- illustration



Précise, pour chaque illustration, sa nature ainsi que sa fonction.

Retrouve dans tes journaux les différentes formes d'illustrations (carte, dessin de presse, photos, graphiques, bande-dessinée, ...). Découpe-les. Indique bien leur date, ainsi que le titre du journal. Colle-les sur une feuille A3 en indiquant en-dessous la nature de l'illustration qu'elles représentent, ainsi que (si possible) sa fonction (symbolique, illustrative, explicative, ...)

Travail à faire pour le : La revue de presse (cf. feuille jointe)

Nom :Prénom : Date :

Classe Presse séance 7 : la revue de presse

Comment faire une revue de presse ?

1- Collecte tous les articles sur ton thème dans les journaux du au N'oublie pas de dater ton article et de noter la source (le nom du journal).

2- Lire attentivement les articles. Souligner (ou surligner) proprement les éléments importants de l'article.

3- Classer les articles par rubrique, ou chronologiquement, selon le thème choisi. Coller les articles proprement et logiquement sur les feuilles distribuées.

4- Faire un court résumé des articles présents, pour chaque rubrique.

Attention ! La présentation doit être soignée et lisible.

Attention à l'orthographe et à la syntaxe.

Pour vous aider, Mme Baron met à votre disposition un exemple de Revue de presse.

Évaluation

Critères de réussite	
Les articles sont référencés (date, source)./4	
Les résumés sont clairs et complets. /5	
Orthographe et syntaxe. /3	
Les articles sont organisés de façon logique (rubriques, chronologie). /5	
La revue de presse est soignée et lisible. /3	
	/20

Nom :Prénom : Date :

Classe Presse séance 8 : le sujet de mon article

Mon sujet d'article est :

Qu'est-ce que je veux savoir sur le sujet ?

Qui est-ce que je peux interroger ?

Quelles questions je vais lui poser ?

Quelles illustrations vont accompagner mon article ?

Quelle forme va prendre mon article ?

Grille de relecture et d'évaluation de son article

La présentation et l'organisation

L'article comporte un titre général et un chapô	OUI	NON
Le travail présenté est propre , et bien écrit .	OUI	NON
La photo , la légende et le texte sont complémentaires.	OUI	NON

Le contenu

Le titre accroche l'attention du lecteur.	OUI	NON
Le chapô présente bien l'article.	OUI	NON
Le chapô répond aux questions : Qui ? Quoi ? Où ?	OUI	NON
La suite de l'article répond aux questions comment ? Et pourquoi ?	OUI	NON
Des témoignages sont insérés.	OUI	NON
La légende renseigne bien la photo	OUI	NON
Mes sources sont notées.	OUI	NON

L'usage de la langue

Les phrases sont correctes et sont courtes, le style est clair.	OUI	NON
« Il y a » est peu utilisé.	OUI	NON
Les fautes ont été corrigées grâce au dictionnaire.	OUI	NON
J'ai relu mon article à voix haute.	OUI	NON

Quelques exemples d'articles et de formes journalistiques

Trois questions à...

Immobilier : « C'est le moment d'acheter »

Les agents immobiliers de la région se sont réunis au Haras du Pin, dans l'Orne.

Trois questions à...

Hervé Lainé,

président de la Fnaim (Fédération nationale de l'immobilier) Basse-Normandie.

Que représente la Fnaim dans les trois départements Manche, Orne et Calvados ? Et quel est votre rôle ?

Environ 110 agents immobiliers adhérents, 170 points de vente et 550 salariés. Nous sommes le premier syndicat professionnel de l'immobilier en France et en Europe. Nous représentons treize métiers : transaction de biens immobiliers, location, gestion, expertise, etc. Notre rôle est d'abord d'assurer la formation des agents immobiliers et d'évoquer les changements par rapport à la loi.

Comment se porte le marché de l'immobilier dans la région ?

C'est moins pire, comme on dit chez moi. Les prix ont baissé depuis deux à trois ans, par rapport à la hausse inconsidérée entre 2000 et 2008. À cette époque, il y a eu une déconnexion du marché. Aujourd'hui, c'est le moment d'acheter. Les taux bancaires sont très faibles, même si



Hervé Lainé, président de la Fnaim Basse-Normandie, lors de l'assemblée générale au Haras du Pin.

les banques restent frileuses. Je ne dis pas que c'est facile, mais s'il y a un projet d'achat, il faut se lancer maintenant. Et le prêt à taux zéro est une vraie chance.

Et la location ?

Globalement, les loyers baissent, même s'il y a quelques exceptions dans les villes. Mais en règle générale, ça n'augmente pas.

Propos recueilli par
Élodie DARDENNE.

QUATRE QUESTIONS À

Les Quatre Questions relatent un entretien entre le journaliste et la personne interviewée.

Étape n°1 : en amont...

- Qui allez-vous interroger ?
- Est-ce une personnalité connue ou non ?
- Quels aspects de sa personne voulez-vous mettre en valeur ? (= angle)
- Quelles informations factuelles (dates-clés, etc...) devez-vous connaître à l'avance ?
- Préparer des questions en rapport avec l'angle choisi.
 - ✗ Elles doivent être courtes : ce sont les réponses qui importent !
 - ✗ Elles doivent être ouvertes, c'est à dire ne pas amener *Oui* ou *Non* comme réponse.
 - ✗ Elles doivent répondre à deux W : *Quoi ? Pourquoi ?*
- Contacter la personne concernée.

Étape n°2 : lors de la rencontre physique, téléphonique ou virtuelle avec la personne concernée...

- Récolter / vérifier les informations liées à son identité (nom, âge, formation...)
- Poser vos questions. Attention, les questions que vous allez poser ne sont pas obligatoirement exactement mot à mot celles que vous avez écrites. Elles peuvent servir à relancer l'interlocuteur et ainsi avoir un complément d'informations.
- Noter ou enregistrer aussi fidèlement que possible les propos de l'interlocuteur.
- Prendre plusieurs photographies non figées de la personne. Lui faire signer l'autorisation de diffusion.

Étape n°3 : au moment de la rédaction...

- Relire l'ensemble des notes et les trier en fonction des 4 questions retenues dès le début.
- Identifier les propos cités et les classer.
- Rédiger.
 - ✗ Un titre et un chapô répondant aux 3 W restant : *Qui ? Où ? Quand ?*
 - ✗ Les questions sont en gras et les réponses en italiques.

Étape n°5 : illustrer...

- Choisir la photographie.
- La légender.

Étape n°6 : presque fini...

- Soumettre l'article à la lecture d'autres personnes (élèves, encadrants...)
- Le soumettre, pour information et vérification, à la personne interviewée.

Profil / Portrait

Jeune talent Gault et Millau à Touques

Sylvain Revelant est l'un des 24 chefs en France qui a reçu le prix Jeune talent du guide Gault et Millau 2017.

Profil

1981. Naissance en Auvergne.
2015. Ouverture du restaurant L'Achillée, à Touques.

« J'adorais aller au restaurant avec mes parents, mais je ne touchais pas à la cuisine. » Depuis, Sylvain Revelant s'est mis aux fourneaux, au lycée d'abord, un lycée professionnel en Auvergne. Bac pro en poche, départ pour un tour des grandes tables en France, puis à l'étranger. « Jean-Michel Lorrain, à la Côte Saint-Jacques, puis sous-chef pour Édouard Loubet et Hélène Darroze, à Londres et à Moscou, et enfin, chef de cuisine à l'Hôtel Le Toiny, à Saint-Barthélemy. »

Lors de ce périple qui nourrit son expertise en cuisine, il rencontre sa compagne, à Londres. Marie Hue, la pâtissière avec qui il partage la passion du produit frais, de l'association parfois osée, toujours dans le respect du produit. « Marie est originaire de Seine-Maritime. On s'est installé à Touques. » Rafraîchissement de la salle de restaurant et c'est l'ouverture, il y a deux ans, de l'Achillée, « petite plante sauvage qui pousse sur les bords des routes ».

Le maître restaurateur est fier de son exigence du produit frais et de saison qu'il dénicher auprès « de pe-



Marie Hue et Sylvain Revelant sont installés à Touques, depuis deux ans.

tits producteurs bio et locaux mais aussi des pêcheurs de Trouville ». Très vite, le guide Michelin le distingue de deux toques. « On ne court pas après les guides. On travaille toujours pour rendre le client heureux. » Une carte courte, du sur-mesure fait maison. « Je n'ai jamais triché sur les produits. »

Cette année, le Gault et Millau repère, à son tour, la table et distingue son chef, comme Jeune talent de l'année, « la récompense revient tout autant à Marie », n'oublie pas Sylvain Revelant.

Corinne PRINTEMPS.

LE PORTRAIT

Le Portrait est un genre journalistique qui présente au lecteur une « figure », une personnalité, qu'elle soit célèbre ou anonyme.

Étape n°1 : en amont...

- De qui dresse-t-on le portrait ?
- Est-ce une personnalité connue ou non ?
- Quels aspects de sa personne voulez-vous mettre en valeur ? (= angle)
- Quelles informations factuelles (dates-clés, etc...) doivent être connues avant de le rencontrer ?
- Préparer des questions en rapport avec l'angle choisi.
- Contacter la personne concernée.

Étape n°2 : lors de la rencontre physique, téléphonique ou virtuelle avec la personne concernée...

- Récolter / vérifier les informations liées à son identité (nom, âge, formation...)
- Noter ou enregistrer aussi fidèlement que possible les propos de l'interlocuteur.
- Relever des caractéristiques physiques de la personne (attitude, accent, manière de parler...) et ses émotions au fil de la conversation (rires, hésitations, tristesse, etc.)
- Prendre plusieurs photographies non figées de la personne. Lui faire signer l'autorisation de diffusion.

Étape n°3 : au moment de la rédaction...

- Relire l'ensemble des notes (interview + informations factuelles) et trier en fonction de l'angle retenu.
- Identifier les propos qui seront cités.
- Rédiger.
 - ✗ Respecter la pyramide d'information : partir de l'information d'actualité et généraliser.
 - ✗ Le nom de la personne que l'on présente doit apparaître dès le titre ou dans le chapô.
 - ✗ L'article contient des citations en italique et entre guillemets.
 - ✗ L'article doit répondre aux 5 W (qui, quand, où, quoi, pourquoi).

Étape n°5 : illustrer...

- Choisir la photographie.
- La légènder.

Étape n°6 : presque fini...

- Soumettre l'article à la lecture d'autres personnes (élèves, encadrants...)
- Le soumettre, pour information et vérification, à la personne interviewée.

Rencontre

L'horloger du Havre est maître artisan

Six entreprises du patrimoine vivant de Normandie accueillent le public, aujourd'hui et demain. Dont celle de François Montaufray.

Rencontre

Lorsque l'on franchit la porte du petit atelier-boutique de François Montaufray au Havre, c'est un concert de tic-tac, carillons, coucous suisses, sonneries de pendules, horloges et œils-de-bœuf accrochés aux murs.

À sa table de travail, l'horloger n'y prend plus garde. « **Celles qui ont les aiguilles à midi sont en attente de restauration. Celles qui sont à l'heure ou retardent, en cours de réglage.** »

Le maître artisan en métier d'art qui travaille seul, est la plus petite des six entreprises du patrimoine vivant (EPV) normandes qui participent aujourd'hui et demain aux Journées des savoir-faire d'excellence.

« **Le label d'État EPV récompense depuis dix ans les entreprises aux savoir-faire artisanaux et industriels qui ont une histoire et un patrimoine parfois séculaires. Depuis 2006, le label a été attribué à plus de 1 300 entreprises** », explique Agathe Djelalian, responsable communication du label, attribué pour cinq ans.

François Montaufray s'est installé en 1987 dans la petite rue Eugène-Gas, près de l'église Saint-Michel. L'horloger havrais se définit comme un restaurateur, pas un réparateur. « **Le réparateur change la pièce. Mais les mécanismes et cadrans d'horloges et pendules des XVIII^e et XIX^e siècles n'existent plus. Je dois les refaire, repasser les pivots au**



François Montaufray dans son atelier boutique du centre-ville du Havre.

tour, reconstruire les dents usées, réaliser des petits travaux de menuiserie... »

Les mouvements sont démontés intégralement et nettoyés dans une cuve à ultrason. François Montaufray restaure aussi des boîtes à musique et automates, dotés « **d'une mécanique de ressorts proche de celle des pendules** ».

Xavier ORIOT.

Les six entreprises du patrimoine vivant normandes qui ouvrent leurs portes : dans la Manche, la chaudronnerie Chaudrolux à Sainte-Cécile ; les cloches de la fonderie Cornille-Havard à Villedieu-les-Poêles et les Tricots Saint-James à Saint-James ; dans l'Orne, le tapissier Gabriel Ravet à Rémalard ; en Seine-Maritime, l'horlogerie Montaufray au Havre ; La Roche Taillée (tailleur de pierres) à Sotteville-lès-Rouen.

La dirigeante « la plus performante » est dans l'Eure

Le premier palmarès Women Equity Grand Ouest a été présenté, hier, à Nantes. Le trophée a été remporté par Laurence Bénissan, PDG de l'entreprise de biotechnologie IDD-Xpert (Eure).

L'initiative

Près de 5 000 entreprises des trois régions du Grand Ouest rentraient dans l'index de Women Equity, qui présentait, hier soir, à Nantes, son premier palmarès en région. 674 de ces sociétés, affichant un chiffre d'affaires entre 4 et 100 millions d'euros, sont dirigées par des femmes.

Une étude poussée de la croissance et des résultats économiques, notamment la rentabilité, de ces entreprises a permis de dresser le palmarès des quinze dirigeantes « les plus performantes ». Dunya Bouhane, cofondatrice de ce programme Women Equity, a aussi dressé un état des lieux de ces entreprises qui montrent le chemin de la croissance.

« Si l'industrie représente 40 % des activités du palmarès, l'agroalimentaire est surreprésenté avec une entreprise sur trois. Ces sociétés rassemblent 1 866 emplois, pour un chiffre d'affaires moyen de 21 millions d'euros. Mais leur rentabilité, ces trois dernières années, est en moyenne de 35 %. Il ressort aussi que la majorité de ces entreprises ont été reprises et créées. Peu découlaient encore de transmissions familiales. »

Belle aventure

Le premier trophée de la performance économique dans l'Ouest est revenu à Laurence Bénissan pour sa société IDD-Xpert, basée à Evreux (Eure), avec 35 salariés. Elle réalise



La lauréate Grand Ouest Laurence Bénissan, présidente d'IDD-Xpert.

trouvent ! » Et pas de conseil d'administration non plus : « Les décisions sont prises chaque semaine avec mes chefs de service. »

Elisabeth BUREAU.

La vidéo de la soirée et le dossier sur ouestfrance-entreprises.fr

Les quinze dirigeantes « les plus performantes » sont...

Lydie Hamon, PDG de Hère et Thère (Châteaugiron, 35) ; **Caroline Hilliet Le Branchu**, PDG de La Belle-Iloise (Ouilberon, 56) ; **Stéphanie Sevestre**, gérante de La Vivrière (Le Vivier-sur-Mer, 35) ; **Catherine Duquesne**, présidente de la Normandise (Vire, 14) ; **Laure de la Motte Collas**, PDG de groupe Odis (Saint-Grégoire, 35) ; **Laurence Bénissan**, présidente

d'IDD-Xpert (Evreux, 76) ; **Maud Roux**, cogérante de Connan distribution (Sautron, 44) ; **Catherine Leconte**, présidente des établissements Désormeaux (Grand-Quevilly, 76) ; **Sandrine Piton**, directrice associée de 37 Deux (Olonne-sur-Mer, 85) et **Sylvie Dubreuil**, directrice générale de Côte Ouest (Les Sablès-d'Olonne, 85).

Christine Thierry, présidente d'Au-

ARTICLE INFORMATIF

L'article informatif décrit un fait d'actualité. Le journaliste informe mais ne donne pas son opinion.

Étape n°1 : en amont...

- Quel fait d'actualité, événement... allez-vous aborder ?
- Quels aspects de l'événement voulez-vous mettre en valeur ? (= angle)
- Quelles informations factuelles (dates-clés, lieux, etc...) devez-vous connaître à l'avance sur l'événement décrit ?
- Quelle(s) personne(s) allez-vous interroger en rapport avec cet événement ? Pourquoi ?
- Sont-ce des personnalités connues ou non ?
- Préparer des questions en rapport avec l'angle choisi.
 - ✗ Elles doivent être ouvertes, c'est à dire ne pas amener *Oui* ou *Non* comme réponse.
 - ✗ Elles doivent surtout répondre à deux W : *Quoi ? Pourquoi ?*
- Contacter les personnes concernées.

Étape n°2 : lors de chaque rencontre physique, téléphonique ou virtuelle avec la personne concernée...

- Récolter / vérifier les informations liées à son identité (nom, âge, formation...)
- Poser vos questions. Attention, les questions que vous allez poser ne sont pas obligatoirement exactement mot à mot celles que vous avez écrites. Elles peuvent servir à relancer l'interlocuteur et ainsi avoir un complément d'informations.
- Noter ou enregistrer aussi fidèlement que possible les propos de l'interlocuteur.
- Relever des caractéristiques physiques de la personne (attitude, accent, manière de parler...) et ses émotions au fil de la conversation (rires, hésitations, tristesse, etc.)
- Prendre plusieurs photographies non figées de la personne. Lui faire signer l'autorisation de diffusion.

Étape n°3 : au moment de la rédaction...

- Relire l'ensemble des notes et les trier.
- Identifier les propos que vous allez citer.
- Rédiger.
 - ✗ Un titre et un chapô répondant aux 3 W : *Qui ? Où ? Quand ?*
 - ✗ Un corps de texte répondant principalement aux 2 W : *Quoi ? Pourquoi ?*
 - ✗ Les citations sont en italiques et entre guillemets.
 - ✗ N'hésitez pas à mettre des inter-titres (titre d'un paragraphe) pour faciliter et rythmer la lecture de l'article.

Étape n°5 : illustrer...

- Choisir la photographie.
- La légender.

Étape n°6 : presque fini...

- Soumettre l'article à la lecture d'autres personnes (élèves, encadrants...)
- Le soumettre, pour information et vérification, à chaque personne interviewée.

À Hastings, le médecin rouennais devient guerrier

Alexandre Fuzeau, habitué de la nage en eaux glacées, a participé à une course sur le parcours de la célèbre bataille. Contrairement aux autres participants, lui était venu en tenue d'époque.

L'histoire

Membre de l'équipe de France de nage en eau glacée, le docteur Alexandre Fuzeau surprend. Notamment les riverains de la Seine, lorsqu'il va s'y entraîner, en simple maillot de bain, en plein hiver. Mais la semaine dernière, en Angleterre, le médecin de Sotteville-les-Rouen (Seine-Maritime) s'est offert un nouveau défi : courir un trail (course nature) de 27 kilomètres.

L'originalité réside dans le fait qu'il n'a pas couru en short et tee-shirt comme tout le monde, mais dans une armure de guerrier normand de l'époque de Guillaume le Conquérant. Et ce n'est pas la première fois.

Douleurs aux épaules

« Il s'agit de ma troisième et ma dernière course en armure. J'ai déjà participé à deux semi-marathons à Hastings. Au total, j'ai couru près de 70 km dans une réplique exacte de l'armure d'un guerrier normand. » Avec tout l'équipement : cottes de maille, casque en fer, bouclier et armes, bandes molletières, mouffes rembourrées. Une folie qui lui avait même valu un trophée spécial remis par le maire d'Hastings.



Amateur d'histoire et plus particulièrement de l'épopée de Guillaume le Conquérant, Alexandre Fuzeau a fait le spectacle en Angleterre, les 8 et 9 octobre.

d'historien, j'ai publié une vingtaine d'articles sur le Moyen âge, et mon appétit pour les défis sportifs, répond le docteur. Le plus dur n'est pas le poids mais la chaleur de l'équipement. J'inonde littéralement de sueur le gambiso (man-teau épais de protection) et j'avais des douleurs aux épaules de porter pendant près de quatre heures un bouclier et une lance. »

Pendant les derniers kilomètres, il a songé plus d'une fois à arrêter, mais l'hommage au duc de Normandie aurait eu un goût d'inachevé. Finalement, le « guerrier Fuzeau », classé à la 649^e place sur 1 066 engagés, a franchi juste à temps la ligne d'arrivée pour ensuite participer à la reconstitution de la fameuse Bataille d'Hastings.

Benoît VOCHÉLET.



Hors-série
Hastings, les
950 ans de la
bataille, 6,90 €
chez les mar-
chands de jour-
naux ou sur
ouest-france.fr

lieu de débarquement, à Revensey, jusqu'à celui du combat, à Hastings. « Le parcours était très sélectif, boueux, truffé d'obstacles, de montées raides et de descentes glissantes. »

Mais pourquoi cet enthousiasme pour ce défi hors norme ? « Mes origines normandes, une passion

Cette année, le plus dur restait à faire avec le « Way to Battle » (le chemin vers la bataille), 27 km pour célébrer le 950^e anniversaire de la Bataille d'Hastings », raconte celui qui est parti à 4 h de Rouen, jusqu'à Calais avant de traverser la Manche. Le parcours de la course a suivi le chemin pris par les Normands, du

Pourquoi ? Comment ?

« La foire de Gavray est marquée par les chevaux »

Le marché des équidés a fait la réputation de la foire de Gavray. Si les temps ont changé, éleveurs, cavaliers et marchands restent fidèles au rendez-vous, qui a vu éclore quelques cracks.

Pourquoi ? Comment ?

Pourquoi la foire de Gavray est-elle renommée pour son marché aux chevaux ?

Ce vendredi matin, le marché aux chevaux lancera la foire Saint-Luc à Gavray (Manche). « La foire a toujours été marquée par les chevaux, souligne Marc Rubé, éleveur d'équidés à Montaigu-les-Bois, fidèle du rendez-vous. La Saint-Luc tombe à une période où les poulains arrivent à maturité et peuvent être sevrés. C'est le bon moment pour vendre. »

Marc Rubé est le président de la race Selle français dans le secteur de Gavray. « Ça a toujours été une spécificité dans la Manche avec la présence du haras à Saint-Lô. »

Cavaliers, éleveurs et marchands se retrouveront tôt ce matin sur la lande pour pister un bon coup. « Des professionnels se déplacent de toute la France. Mais on constate qu'il y a moins de chevaux chaque année et que les affaires baissent. » Poulains, cobs, percheros, Selles français, ânes ou poneys, les organisateurs espèrent un millier de bêtes.

Comment les habitudes ont-elles évolué ?

« Les petits élevages disparaissent », regrette Marc Rubé. Et la Manche n'est plus tout à fait le ber-



Éleveur à Montaigu-les-Bois, Marc Rubé vend des chevaux à la foire de Gavray depuis des décennies.

ceau du Selle français. « Avec le développement des techniques d'in-sémination, on en trouve partout désormais. »

Les transactions sur Internet ont également fait du tort aux foires. « Certains marchands de chevaux

préfèrent aussi éviter les intermédiaires et sont devenus éleveurs », constate Marc Rubé.

Le changement de date des Journées du Selle français au pôle hippique de Saint-Lô (du 19 au 23 octobre) a également eu des consé-

quences sur la fréquentation à Gavray. « Auparavant, les ventes à Saint-Lô avaient lieu avant la foire. Les poulains et les chevaux qui n'avaient pas trouvé preneurs étaient ensuite présents à Gavray. » La foire Saint-Luc reste malgré tout un lieu prisé d'une partie du milieu équin.

Des champions sont-ils sortis de la lande gavrayenne ?

Le marché de Gavray est vite devenu incontournable pour les dénicheurs de champions. « Avec l'arrivée du tracteur, la race du Selle français a supplanté les cobs et les percheros. Les gens se sont intéressés à l'équitation et aux chevaux de sport. Beaucoup de chevaux ont fini sous la selle de grands cavaliers. »

L'étalon Super de Bourrière, vendu sur le champ de foire manchois a, par exemple, participé à des Coupes des nations de sauts d'obstacles avec l'équipe de France.

Les champions nationaux sont plethores, à l'instar de Tajine du Manoir, issue des écuries de Marc Rubé.

Cyrille CALMETS.

Vendredi 14 octobre (foire aux chevaux), samedi 15 et dimanche 16 octobre. Stationnement : 3 €. Renseignements : www.gavray.fr.

CLASSES PRESSE MANCHE

BILAN DE L'OPÉRATION

Année scolaire 2020/2021

Retour à adresser à : clarisse.mace@ac-normandie.fr

Nom de l'établissement :

Bilan renseigné par :

◆ MISE EN PLACE ET DÉROULEMENT DE L'OPÉRATION

Avez-vous été correctement informé de ce déroulement, les explications étaient-elles suffisantes ?

.....

■ Dossier pédagogique :

- Le petit dossier qui vous a été adressé vous a-t-il aidé dans votre démarche pédagogique ?

.....

- Remarques et suggestions éventuelles :

.....

- Avez-vous utilisé d'autres supports pédagogiques ? Si oui, lesquels ?

.....

☛ Analyse des 2 quotidiens :

• Trouvez-vous un intérêt à recevoir pendant une courte période les deux quotidiens partenaires ?

.....

• Suggestions de calendrier de cette distribution (au début, au milieu, à la fin de l'opération ?) :

.....

.....

■ Relations avec le journaliste parrain :

Nom du journaliste parrain :

Nombre de visites dans la classe :

Visite d'un journal, lequel ?

Apport du journaliste dans la mise en place pédagogique :

.....

.....

- **Autres actions menées dans le cadre de l'opération :**

.....

.....

.....

◆ **CHALLENGE D'ÉCRITURE**

- **Choix du thème pour l'article proposé au challenge d'écriture :**

Vous a-t-il semblé pertinent ?

- **Intérêt des élèves pour cette phase de l'opération :**

.....

- **Les élèves ont-ils su mettre en application les connaissances acquises dans le cadre de l'opération ?**

oui non

.....

- **Remise des prix (pour les établissements qui y ont participé) Commentaires :**

.....

- **Suppléments : quels commentaires ?**

.....

◆ **BILAN SOMMAIRE DE L'ANNÉE**

- **Que pensez-vous du niveau de classe choisi pour participer à cette opération ?**

.....

- **Quel a été l'intérêt pour les élèves ?**

.....

- **Suggestions pour un meilleur fonctionnement**

- **Souhaitez-vous reconduire votre participation à cette opération en 2021/2022 ?**

oui non

Pourquoi ?

Merci d'avoir répondu à ce questionnaire